

La N.R.F. renaît

UN EVENEMENT LITTERAIRE

La renaissance de la N.R.F. n'est pas un simple fait-divers, c'est un événement littéraire. Dès le premier numéro de la nouvelle série, on peut constater que ses directeurs — Jean Paulhan et Marcel Arland — entendent lui conserver son caractère d'autrefois, et si la qualité des prochains numéros est égale à celle du premier, cette revue reprendra sans tarder la première place parmi les grandes revues littéraires de la France et, semble-t-il, du monde. Quel autre pays, en effet, publie des revues littéraires de cette qualité? Je n'en vois pas. La renaissance de la N.R.F. comblera de joie les amis des lettres, car cette revue remplira une mission que nulle autre n'avait su accomplir depuis quelques années.

Il faut dire tout de suite que la N.R.F. est essentiellement une revue littéraire et que, par là, elle ne répond pas à toutes nos exigences humaines. Le citoyen veut aussi lire d'autres revues, lesquelles s'intéressent davantage à la chose publique, aux questions scientifiques, économiques ou religieuses. Mais les directeurs de la N.R.F. veulent publier une revue littéraire, et c'est sur ce plan-là qu'il faut juger leur effort. Et, sur le plan littéraire, la N.R.F. remplit une fonction que nulle autre revue n'a su remplir, et une fonction qui est essentielle. Lorsque la N.R.F. disparaît, certaines revues tentent de la remplacer, sans y parvenir totalement. On se souvient de l'Arche, de Fontaine, de Confluents, de la N.E.F., toutes disparues. Seule la Table Ronde a réussi à survivre, et plus que toute autre revue littéraire française des dernières années, elle a su être une grande revue littéraire. La N.R.F. était-elle redevenue nécessaire, puisque la Table Ronde existait? Je crois que oui, et je voudrais dire pourquoi.

La production littéraire française est plus abondante que jamais, et jamais les critiques n'ont aussi mal guidé les lecteurs qu'aujourd'hui. Ceux qui lisent régulièrement les grandes revues et les grands journaux français savent ce que je veux dire. Il y a aujourd'hui en France au moins une cinquantaine de chroniqueurs littéraires qui, chaque semaine ou chaque mois, se prononcent sur un ou sur plusieurs livres récents. La majorité de ces chroniqueurs sont élogieuses — la plupart des critiques sont, on le sait, à l'emploi des éditeurs comme lecteurs ou commis — et, si l'espace le permettait, il serait facile de prouver, en reproduisant les textes, que ces critiques invitent leurs lecteurs à lire au moins deux ou trois cents livres par année. Je n'exagère pas. Aussi, jamais les cartes n'ont-elles été aussi mêlées. Il est aujourd'hui impossible, en recourant aux témoignages des critiques qui font autorité, de dire quels sont les dix meilleurs écrivains de la génération montante. Sans doute, Sartre et Camus sont-ils les plus connus, mais ils ne sont plus très jeunes, et personne n'a cherché à établir des distinctions très nettes entre les véritables créateurs et les bons artisans. De sorte que celui qui lit les journaux et les revues de France connaît aujourd'hui le nom, sinon l'oeuvre, de deux ou trois cents écrivains vivants qui, lui dit-on, sont tous de bons écrivains.

Une telle situation est le produit d'un concours de facteurs. Le principal est sans doute l'abondance de la production elle-même. Il y a aussi le fait que la plupart

des critiques ne sont pas indépendants, qu'ils sont à la solde des éditeurs. Certains sont même à la solde de partis politiques et jugent des écrivains selon leurs qualités littéraires. La Table Ronde, plus qu'une autre, échappait à cette partialité politique, mais ses chroniques, abondantes et en général assez bien rédigées, faisaient un sort à un trop grand nombre d'oeuvres. Pour n'en donner qu'un exemple, je signalerai que les cinq derniers numéros de la Table Ronde contiennent des chroniques de onze critiques sur quatre-vingt romans. Quatre-vingts romans en cinq mois! N'eût-il pas fallu faire un choix, et ne commenter que les dix meilleurs? Si je cite ces chiffres, c'est afin de montrer que même une revue qui veut être surtout littéraire, et qui est une bonne revue littéraire, n'a pas su échapper à la tentation de notre temps, ni à la pression énorme qu'exercent les éditeurs sur les journaux et revues pour en obtenir une publicité à forte dose. Si on me dit que cela est nécessaire pour maintenir les maisons d'édition, je répondrais tout simplement qu'il me paraîtrait, au contraire, désirable que certaines maisons d'édition ferment leurs portes et que seules les plus solides survivent pour ne publier que les livres qui méritent d'être imprimés. Tout le monde y gagnerait, y compris ceux ou trois cents auteurs qui seraient beaucoup plus utiles à leur patrie et au monde en faisant autre chose. Car mieux vaut un bon commis aux écritures qu'un mauvais poète ou un romancier nul.

Ces considérations ne sont pas une parenthèse, elles veulent, au contraire, prouver la nécessité de la N.R.F. Si on feuilletait la collection de la N.R.F., on constaterait que cette revue a non seulement publié une grande partie des oeuvres des meilleurs écrivains français qui ont écrit entre 1910 et 1940, mais que ses chroniques sont celles qui ont le moins vieilli. En fait, on peut étudier presque toute la littérature française de l'entre-deux-guerres dans la seule N.R.F., et cela est presque vrai des autres beaux-arts et d'une grande partie de la philosophie. Si l'en est ainsi, c'est que les directeurs de cette revue n'ont voulu recourir à aucun critère que la qualité pour juger d'une oeuvre, en dehors de toute idéologie ou système. J'ai dit au début que nous devions aussi lire d'autres revues pour avoir, sur les oeuvres et sur les problèmes, d'autres points de vue: religieux, politique ou autre. Mais, pour compter vraiment une oeuvre, elle doit d'abord être une oeuvre, c'est-à-dire qu'elle doit atteindre à une certaine qualité sur le plan de l'art, et c'est pourquoi il faut qu'il y ait en France au moins une revue qui sache ne donner droit de cité qu'aux oeuvres qu'on peut appeler majeures. C'est ce que la N.R.F. a fait pendant trente ans, c'est ce que veut faire la Nouvelle N.R.F. Elle ne nous donnera certes pas le dernier mot de tout — quelle revue le pourrait? — mais elle contribuera sans doute à rétablir un peu d'ordre dans le chaos littéraire de notre temps.

COLLABORATEURS

Les collaborateurs du premier numéro — Saint-John-Perse, Schumberger, Malraux, Fargue, Montherlant, Supervielle, Blanchot, Jouhandeau, Audiberti, Mandiargues — constituent un ensemble qui peut subir la comparaison avec tout autre. Il en est ainsi de l'équipe des chroniqueurs: Marcel Arland, Dominique Aury, Henri Thomas, Jean Duvinagaud, Bernard de Fallois, Jean Paulhan, Jean

LITTÉRATURE & BEAUX-ARTS

Trois livres de Rumilly

Inlassable et comme pressé d'en finir, Rumilly vient de bâcler trois autres volumes de sa monumentale Histoire de la Province de Québec. Cette trilogie fourmille de détails pittoresques, de renseignements sur les petits côtés des grands événements, d'affirmations gratuites et aussi claires que superficielles, de faiblesses littéraires qui trahissent la fébrilité de la composition.

On passerait les bornes de la complaisance en soutenant que Robert Rumilly est un historien au sens strict du mot. Car, il présente les faits en vrac, puis se livre à des sources de troisième ordre comme les éditoriaux ni chair ni poisson de la Presse, gerbe les anecdotes au lieu de déduire les causes profondes des événements.

Mais l'oeuvre du fécond auteur reste valable à d'autres titres. Lui qui a écrit une quarantaine de volumes sur l'histoire des Canadiens français est bon juge des personnalités québécoises. Il sait mettre en lumière ce fait capital que la plupart des luttes engagées par notre province mettaient en jeu notre survivance même, sur les plans politique, économique et religieux. Enfin, ses livres touffus ne manquent pas de piquant.

SUCCESSION DE LAURIER

Le 24e volume, intitulé Succession de Laurier, nous ramène à l'année 1919. Qu'il traite des remous de l'opinion publique, des intrigues de parti, des mouvements sociaux, de syndicats, d'organismes éducatifs, un Québécois occupe la vedette: Lomer Gouin; une institution se détache avec netteté: l'Université de Montréal. Après avoir exposé l'oeuvre de Gouin en qualité de premier ministre de sa province, l'auteur montre comment l'accès de Gouin à la scène fédérale s'inscrivait dans le cadre de manoeuvres destinées à gagner l'amitié de Québec par la nomination de ministres canadiens-français dans le cabinet de King. Le chapitre le plus passionnant est peut-être celui où nous voyons après quelques difficultés l'Université de Montréal trancher le cordon ombilical qui la rattachait à Laval. Enfin, on trouve dans cet ouvrage des allusions trop brèves pour assouvir notre curiosité sur des événements aussi décisifs que les menées primaires de l'Association du barreau canadien qui voulait tripler le Code civil; les avatars de l'Association fédérale d'éducation qui, dès 1889, prônait la centralisation de l'instruction publique sous le fallacieux prétexte de l'unité nationale; les passes d'armes entre le Pacifique-Canadien et le National-Canadien; les manoeuvres des politiciens québécois qui ont hissé Mackenzie King au timon du parti libéral.

ALEXANDRE TASCHEREAU

Le 25e volume, sous-titre: Alexandre Taschereau — décrit comment sir Lomer Gouin a confié son poste de premier ministre à Taschereau. On devient témoin de l'essor de Québec sur le plan industriel, expansion liée notamment à la mise en valeur de la houille blanche et du bois à pâte. Sous nos yeux se déroulent les péripéties des diverses souscriptions lancées en faveur des deux universités, et de la fondation de plusieurs facultés supérieures. Vient, ensuite un bref rappel des débats sur l'enseignement qui, opposant depuis des années deux tendances irréductibles, deux familles d'esprit, représentaient la forme canadienne-française du conflit entre la tradition et le progrès. Se plaçant aux circonstances, ils porteront, à compter de 1920, après la décision du Conseil de l'instruction publique, sur l'enseignement de l'anglais. Le groupe de l'Action française, animé par l'abbé Groulx et son ami Antonio Perrault, rappela dans un mémoire que l'éducation primaire doit viser chez nous à former des cerveaux français, à former nos enfants selon le génie de leur race, et que d'ailleurs il est sot de poursuivre la chimère de deux langues également bien apprises et également bien suses, étant donné que nul ne maîtrise deux langues, surtout parmi le peuple et parmi les enfants.

Après des détails superflus sur la réforme administrative de Montréal, le nouveau régime de vente des spiritueux établi sur une base strictement commerciale, Rumilly signale les symptômes de crise économique dans Québec, quelques poussées du mouvement agraire, et l'affermissement du syndicalisme ouvrier.

Guérin, auxquels on a hélas! voulu ajouter cet insupportable Etienne, qui n'est qu'une espèce de pion épique que nous avions à subir aux Temps Modernes et dont je me serais bien passé à la N.R.F. Qui remplacera thote et Schloer? Je l'ignore, mais il faut espérer qu'on leur trouvera des successeurs dignes d'eux. De toute manière, l'équipe est déjà forte, et elle s'enrichira sans doute encore. Nous ne saurions exiger davantage.

Si elle reste fidèle à elle-même, et si elle reste au niveau de ce premier numéro, la Nouvelle N.R.F. (Gallimard) reprendra vite sa place parmi les grandes revues littéraires de la France et du monde: la première.

GUY SYSVESTRE

Le dernier chapitre, bourré de citations d'éditoriaux, rappelle la campagne qui précéda les élections fédérales de 1921. On y trouve des critiques judicieuses sur les réalisations respectives du parti libéral et du parti conservateur, de 1900 à 1920. L'auteur montre excellemment que les deux partis ont versé dans l'impérialisme. En 1899, un cabinet libéral a engagé la responsabilité du pays dans la guerre sud-africaine machinée par les forbes de la finance britannique et les champions de l'impérialisme, pour spolier deux petits peuples de leur liberté; onze ans plus tard, il assujettissait le Canada à la défense navale de l'Empire. D'autre part, un gouvernement conservateur, avec la bénédiction des libéraux, a empêché le Canada dans le conflit d'outre-mer, en 1914; trois ans plus tard, il impose la conscription.

L'intérêt du volume tient aussi à ses indications sur le rôle joué dans la vie canadienne par nos quotidiens français ou anglais qui, de camps politiques opposés, se lançaient des injures, des défis, des accusations. A ce propos, on ne peut s'empêcher de regretter que Rumilly ait choisi de retracer l'histoire de la province de Québec en se fondant sur la suite chronologique des événements. La clarté en souffre. Dans un même chapitre, on aborde les questions les plus différentes. Par souci de synthèse, Rumilly aurait dû grouper les événements selon leur filiation logique; il serait ainsi facile de se faire une idée d'ensemble de chaque domaine de la vie québécoise.

RAYONNEMENT DE QUEBEC

Le 26e volume a pour sous-titre Rayonnement de Québec; il évoque cinq problèmes majeurs. Il s'agit d'abord des polémiques, des conférences et des mesures législatives qui ont abouti à la refonte du programme d'enseignement primaire, selon les idées de Mgr Ross et du père Adélard Dugré: l'étude de la langue maternelle devient la base de l'enseignement, et l'on se soucie moins de faire emmagasiner des faits, selon la méthode anglaise, qu'à former le raisonnement. L'autre problème a trait aux essais d'unification sur le plan éducatif, tentés par le Conseil national d'éducation qui, inspiré et présidé par Vincent Massey, visait à ravivier l'auto-nomie scolaire; le héros de l'affaire fut le jeune secrétaire provincial d'alors, Athanase David; il ne se laissa point circonvenir par les paroles mielleuses du millionnaire torontois, déclarant sans ambages aux Anglo-saxons que sa province ne laisserait jamais entamer l'indépendance de ses écoles.

L'auteur nous décrit ensuite le rôle effacé que joua Lomer Gouin sur la scène fédérale; King et Lapointe, peu empressés à son égard, réduisirent au possible sa sphère d'activité. On nous rappelle également que les velléités ministérielles touchant l'usage du français dans l'administration fédérale furent étouffées sans bruit par une oligarchie de fonctionnaires. De même, Rumilly consacre plusieurs pages à la lutte scolaire des Franco-ontariens qui rendent à notre province "le triple service d'étendre au loin la vie française, d'amortir les assauts de l'adversaire, d'éveiller, de stimuler le sens du danger et la volonté de résistance". Enfin Rumilly expose le rôle capital de l'opinion québécoise (orientée, le plus souvent, par Bourassa) dans la lutte contre l'impérialisme lors de l'expédition projetée aux Dardanelles contre la Turquie.

Au passage, on trouve des analyses d'événements latéraux comme les manifestations d'indignité tenace entre les financiers de Toronto et ceux de Montréal, la reconnaissance officielle accordée à la Confédération des travailleurs catholiques, la coalition économique de l'Ontario et de l'Ouest contre Québec, l'essor de la colonisation, les démêlés de Taschereau avec l'Action catholique.

Malgré leurs défauts, les trois livres de Rumilly cèlent une mine de renseignements; ils facilitent la compréhension des études d'ensemble comme celles de Lionel Groulx, de Jean Bruchési, de Léon Lemonnier; on les range à juste titre au nombre de ceux dont la lecture attentive s'impose, pour ainsi dire, aux jeunes intellectuels du Canada français.

JEAN-MARC POLIQUIN.

Les grands noms oubliés de notre histoire

Par le chanoine Alphonse Fortin

Comment dire tout l'intérêt de cet ouvrage où l'auteur nous fait connaître par de brèves biographies les artisans de notre passé! La grande histoire projetée des faiseurs de lumière sur les personnalités de premier plan qui ont pour ainsi dire manoeuvré les événements et les hommes dans une direction déterminée dont les lignes de forces ont pour résultat le destin des peuples. A la petite histoire revient de ressusciter les acteurs, qui sur la vaste scène du temps, ont joué un rôle de second plan ou même qui sont demeurés dans les coulisses. C'est cette dernière tâche que s'est assignée ici M. le chanoine Alphonse Fortin.

Les premiers chapitres évoquent les interprètes qui servent la Nouvelle-France sous Champlain. Voici le nom des huit premiers interprètes et la date de leur arrivée au pays: Etienne Brûlé (1608); Nicolas Marsolet (1608); Jacques Hertel (1615); Jean Nicolet (1618); Olivier Letardif (1621); Jean-Paul Godefroy (1623); Jean Godefroy (1626) et François Marguerite (1627). Benjamin Sulte imagine ainsi les réflexions de Champlain en l'année 1635: "Champlain voyait l'admirable travail qu'il avait accompli pour se concilier les Algonquins et les Hurons. Sa tactique a été la base de l'amitié des sauvages pour les Français, au grand étonnement des historiens. Vous apprendrez tout d'abord leur langue, disait-il aux jeunes gens instruits qu'il avait choisis en Normandie et à Paris pour en faire des interprètes; vous irez à eux les premiers; vous vous adapterez à leurs coutumes, vous serez des frères pour ces pauvres peuples — et l'on sait ce qui en résulte. Je me demande, par exemple, si le tempérament français n'est pas pour beaucoup dans la réussite de ce plan, tout bon qu'il soit à première vue."

L'originalité de ce livre se révèle par l'angle neuf sous lequel l'historien étudie la vie de ces personnages. Que de faits, de dates et d'exploits valeureux il met en lumière dans les monographies de Louis Hébert, Pierre Boucher,

court; François de Bienville; Joseph de Sérigny; Louis de Châteaufort; Jean-Baptiste de Bienville, deuxième du nom; Gabriel d'Assigny et Antoine de Château-guay.

Le livre se termine sur un accent tragique. C'est l'histoire des LaVendrye qui furent si mal récompensés de leur exploration de l'Ouest canadien.

Cet ouvrage historique enrichit notre esprit, suscite notre fierté d'avoir des ancêtres aussi valeureux, provoque en nous une émulation salutaire.

Volume de 288 pages, illustré par Roland Boulanger, en vente chez Fides, 25, rue St-Jacques, Montréal, au prix de \$2.00 (par la poste: \$2.15).

Arts et chants d'Église

L'AUTEUR

Le père Conrad Latour, O.M.I., présente au public la cinquième édition de son Recueil de cantiques. Diplômé de la Schola cantorum de Paris et fondateur de l'École de musique de l'Université d'Ottawa, ce musicien réactif est un de ceux qui contribuent à faire respecter les exigences de l'art sacré au Canada français.

DESTINATION

Ces trois cents cantiques s'adressent d'abord aux institutions (universités, collèges, convents, séminaires, juniorats, noviciats et scolasticats) où se forment les clercs et les laïques de demain. C'est une façon indirecte mais éclairée d'agir sur les divers groupes paroissiaux ordinaires dont il faut former le goût en musique sacrée.

MODIFICATIONS ET AMÉLIORATIONS

L'accueil enthousiaste ménagé à ce recueil depuis près d'un quart de siècle invitait l'auteur à améliorer encore son ouvrage; dans ce dessein, il a supprimé au moins une dizaine de cantiques peu en vogue, pour en ajouter près de 70 retenus parmi les plus artistiques édités jusqu'ici. Malgré certaines insistances, le révé-

Littérature Espagnole moderne

LES ESSAYISTES

Azorin est le philosophe des petites choses. Dans sa jeunesse, comme presque tous les autres écrivains de sa génération, il eut des idées un peu radicales qui se sont adoucies plus tard avec le temps. A présent, homme très âgé, il continue à Madrid collaborant avec ses juteux articles à des journaux de l'importance de l'ABC et d'autres.

En réalité il s'appelle José Martínez Ruiz; Azorin est son pseudonyme littéraire. Il est né dans la province d'Alicante, à l'est de l'Espagne, en 1874; il a donc presque 80 ans. Il a commencé à écrire très jeune; son premier livre a paru lorsque l'auteur n'avait que 19 ans. Son style se caractérise par l'emploi de phrases courtes et simples, où le pronom personnel yo (je ou moi) se trouve en abondance. Ceci provoque une tempête de critiques car il se heurte à la tendance de la fin du siècle à écrire des phrases longues et embrouillées où l'auteur exprimait ses opinions personnelles en se servant du pronom nosotros (nous). Pour cette raison Azorin a été accusé de francisation. Cependant, la vérité est qu'il était en train de créer de nouvelles formes qui ont déjà été adoptées par beaucoup d'autres écrivains.

Sa vie privée offre peu d'extraordinaire; elle a été une vie simple, normale; presque tout ce que nous savons sur sa jeunesse nous a été raconté par lui-même dans son livre "Les confessions d'un petit philosophe". D'après lui nous savons qu'il a été élevé dans une école religieuse dont il conserve des souvenirs agréables. Il a toujours été un homme timide, distrait; en conséquence, il s'est dévoué aux travaux littéraires se montrant bien peu en société. Le sujet central de ses oeuvres, comme chez tous les auteurs de la génération de 1888 est l'Espagne. Il constitue, avec Pio Baroja et Ramiro de Maeztu, le groupe le plus représentatif de cette génération. Or, Azorin, à la différence des autres, s'occupe de l'Espagne d'une façon descriptive. Il n'invente pas des personnages ni ne crée de situations; il ne prétend pas régénérer sa patrie. Il aime le paysage et sait le décrire avec une exactitude minutieuse que personne n'a surpassée: le plateau de Castille, le brouillard du nord, la lumière de la Méditerranée.

En deux occasions il s'est mêlé de politique, ayant été nommé une fois député aux Cortes et une autre sous-ministre de l'Instruction publique, il y a longtemps de cela, au temps de la première guerre mondiale; mais, ce fut parce qu'on lui avait demandé d'accepter ces positions et non pas par intérêt personnel. Après il n'a jamais pris part à aucune activité politique.

Sa formation littéraire est influencée par les classiques espagnols — qu'il connaît profondément — et aussi par quelques auteurs français, notamment Montaigne et Flaubert.

Un autre pilier de la génération de 1888 est Ramiro de Maeztu; mais, quel contraste entre sa vie et celle d'Azorin! Maeztu a tou-

À la bibliothèque municipale

- L'ORCHESTRE
L. F. M. Aubert & M. Landowski
VX A639
- PHEDON
Platon
Y32 P71pa
- VIRGILE
A. M. Guillemin
ZY35 G958
- TEMOIGNAGES SUR LE THEATRE
L. Jouvett
ZYD J86
- LA POESIE FRANÇAISE DE 1560 A 1630, 2v. en 1
R. Lebègue
ZYP39 L442
- LE FILS DE LA FORET
M. Le Franc
L4952f
- LE TRESOR DES CONTES, Vol. 3
H. Pourrat
P8771
- MEMOIRES D'HADRIEN
M. Yourcenar
Y316me

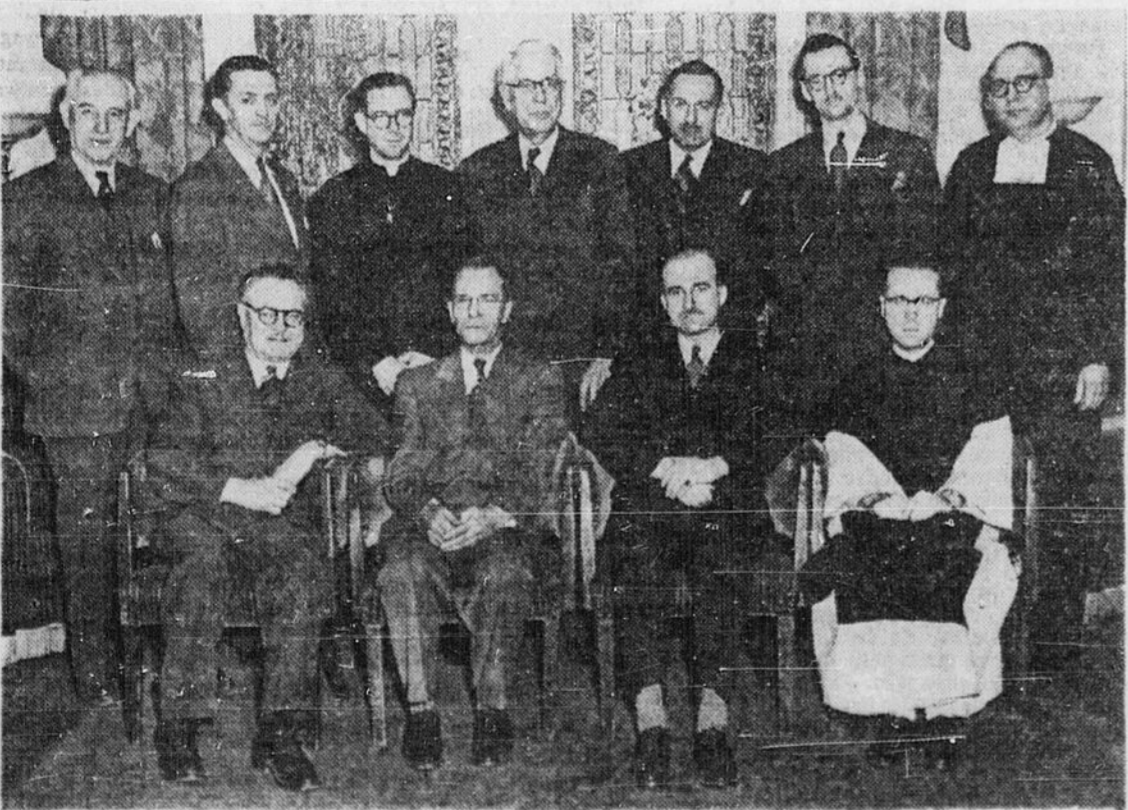
LES PARCHEMINS DU PASSÉ SONT TIRÉS DE L'OUBLI POUR PRÉPARER VOTRE GÉNÉALOGIE

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

4184, rue St-Denis, Montréal. 5, rue du Mont-Notre-Dame, Paris

NOS SERVICES EXPERTS VOUS ASSURENT UN TRAVAIL PARFAIT

UNE OEUVRE NATIONALE DIGNE DE VOTRE ENCOURAGEMENT



ELECTIONS A LA SOCIÉTÉ DES ÉDITEURS — La Société des Éditeurs canadiens du livre français se réunissait dernièrement au Cercle universitaire de Montréal pour sa réunion générale annuelle et l'élection de ses officiers pour 1953. Furent élus: président: M. Henri Masson, des Éditions Chanteclier; vice-président: M. Gaston Laurendeau, de Wilson & Lafleur, Ltée; conseillers: le R. Fr. Luc-M. Lacroix, O. P., des Éditions du Levrier; M. J.A. Pomy, des Éditions J.A. Pomy Liée et M. Paul Michaud, de l'Institut Littéraire de Québec. On remarque de gauche à droite, assis: M. J.A. Pomy, de la Librairie J.A. Pomy Ltée., conseiller; M. Gaston Laurendeau, de Wilson & Lafleur Ltée., vice-président; M. Henri Masson, des Éditions Chanteclier, président et le R. Fr. Luc Lacroix, O.P., des Éditions du Levrier, conseiller. De

bout: M. Eugène Issaly, des Éditions Beauchemin, conseiller; M. Alfred Rivest, secrétaire-trésorier; le R. P. Paul-Aimé Martin, C.S.C., des Éditions Fides; M. Edouard Gariépy, président sortant de charge; M. d'Esneval Panet-Raymond, des Éditions Chanteclier, M. Armand Byarrel, de Granger Frères et le R. Fr. Joseph, E.C., des Éditions des Frères des Ecoles Chrétiennes. Ne paraissent pas sur la photo: M. Paul Michaud, de l'Institut Littéraire de Québec, conseiller; M. Pierre Tisseyre, du Cercle du Livre de France; M. Réal D'Anjou, des Presses Universitaires Laval de Québec; M. Octave Vallières, des Éditions Bellarmin, le R. P. Larivière, des Éditions Oblates; M. Bélisle, des Éditions Bélisle de Québec; M. Fernand Pilon des Éditions Fernand Pilon.

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltee), siège social 368, rue Dalhousie; téléphones: Ottawa, 3-4061; CKCH, PR. 7-2771. Services télégraphiques: Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse. Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit", attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France-Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste: OTTAWA ET LA BANLIEUE: 1 an, \$10.00; 6 mois, \$5.25; 3 mois, \$2.75. CAMPAGNE: 1 an, \$9.00; 6 mois, \$4.75; 3 mois, \$2.50. Par porteur: 1 an, \$15.00; 6 mois, \$7.50; 3 mois, \$3.75; la semaine, \$0.30.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa."

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE SAMEDI 28 MARS 1953

LES PROPOS DU DIMANCHE

L'éducation des masses et de la jeunesse

Dans la première audience publique qu'il a accordée depuis sa récente maladie, Sa Sainteté Pie XII a souligné tout le problème de l'éducation des masses et de la jeunesse devant quelque trois mille étudiants et professeurs.

Jamais on ne répètera trop, avec le Pape, que le fondement de la société est l'individu et la famille et que l'individu et la famille sont le premier objet de l'éducation. C'est pour avoir oublié l'ordre naturel des choses qu'on en est venu dans tant de pays à voir dans l'Etat l'unique fondement de la société et à tout lui soumettre comme si l'individu et la famille ne possédaient pas d'autres droits que ceux que l'Etat veut bien leur accorder. Cette doctrine de l'omnipotence de l'Etat sur l'individu et la famille a eu les plus malheureuses conséquences dans le monde. Elle nous a valu le nazisme, le fascisme et le communisme. Jamais de pareilles théories n'auraient pu se répandre si, dans tous les pays, ceux qui sont préposés à l'éducation de la jeunesse et des masses avaient fait reposer l'éducation sur l'individu et la famille.

Sa Sainteté Pie XII a abordé un point important lorsqu'il a mis en garde les éducateurs de notre temps contre l'excès dans l'enseignement des doctrines économiques. Certes, le Saint-Père reconnaît la nécessité, mais il voit un danger à faire consister l'éducation dans l'enseignement de l'économie. On a trop tendance, dans notre âge technique, à considérer l'homme comme s'il n'était qu'un producteur et un consommateur de richesses matérielles. L'homme est autre chose. C'est ce que le Pape a rappelé en déclarant que les éducateurs doivent d'abord préparer l'homme à la vie familiale.

Il est un point de l'allocation papale à méditer profondément. Nous voulons parler de ce que le Saint-Père a dit au sujet de l'éducation civique. L'ignorance, affirma-t-il, est le pire ennemi de

la société et place les masses à la merci des agitateurs dont la propagande réussit toujours à persuader ceux qui ne peuvent distinguer entre la vérité et de vaines promesses. Voilà qui est malheureusement trop vrai: on le constate chaque jour. Cette préparation de la jeunesse et des masses est d'autant plus nécessaire que l'astuce et la dialectique de ceux qui propagent des doctrines subversives ou démagogiques révelent aujourd'hui un art consommé dans l'art de tromper les masses.

Vivant en démocratie, les jeunes gens qui poursuivent en ce moment leurs études seront les citoyens de demain. Ils devront se prononcer sur la politique que le gouvernement de leur pays devra adopter sur le plan national et sur le plan international. Ils devront également être ceux qui devront les gouverner. Or, par suite de la pénétration de plus en plus grande des nations et en raison des graves dangers que le monde court devant les doctrines subversives de toutes sortes, il importe que chaque citoyen connaisse les principes politiques généraux et sache les appliquer aux affaires nationales et internationales. Cette éducation civique est aussi importante pour les jeunes encore aux études que pour ceux qui les ont terminées. En rappelant aux éducateurs leur devoir à ce sujet, le Saint-Père a souligné un des principaux défauts de l'éducation que l'on a donnée, dans le passé, non seulement aux étudiants, mais surtout aux masses.

Formation individuelle, formation familiale, formation civique: voilà un programme d'action tout tracé. Ceux qui s'en inspirent déjà trouveront dans les paroles du Pape un encouragement à continuer dans la même voie et à redoubler d'efforts, en vue de ramener la société sur ses véritables bases. Quant aux autres, l'allocation du Pape indique le chemin à suivre.

Camilie L'HEUREUX.

La mission française à Washington et à Ottawa

M. René Mayer, premier ministre de France, et plusieurs de ses ministres seront dans la Capitale demain midi. Leur visite dans notre pays souligne l'importance que les dirigeants français attachent à notre pays dans les conciliabules internationaux. Ils n'ignorent pas que notre gouvernement peut influer sensiblement sur les décisions prises à Washington. En venant à Ottawa, ils font également preuve de courtoisie à notre égard et nous leur en savons gré.

La mission des dirigeants français à Washington s'est affirmée à la fois délicate et importante. Ils avaient à convaincre les représentants du nouveau gouvernement républicain de la nécessité d'accroître à \$1,000,000,000 par an leur aide à la France, en vue de la défense de l'Europe libre et de l'élimination progressive des forces communistes du Viet-Minh en Indochine. Enfin, les délégués français avaient à exposer la nécessité d'un programme à longue portée pour que les pays européens puissent préparer leurs budgets militaires avec une certitude raisonnable, au lieu d'avoir toujours à compter avec les aléas de l'humeur du Congrès américain.

Le gouvernement américain s'est montré favorable aux requêtes françaises, surtout en ce qui a trait à l'élimination des communistes en Indochine. Mais il n'a pas encore précisé jusqu'à quel point, il augmentera l'aide à la France. Enfin, il n'y a pas eu entente sur le sort futur de la Sarre.

Le gouvernement américain, ayant fait face à des déficits répétés depuis quelques années, se montre réticent au chapitre de l'accroissement de l'aide financière à l'étranger. C'est normal qu'il veuille étudier plus à fond cette question, avant de prendre une décision finale.

Mais, à la vérité, la position des

Etats-Unis à la tête des pays libres ne lui laisse guère de choix. Il est impossible de faire une demi-lutte efficace au communisme. C'est ainsi que l'Indochine française constitue la porte de l'Asie du sud et la chute de ce pays aux mains des communistes, aurait de désastreuses conséquences pour la Malaisie, l'Inde et même l'Océanie.

Le gouvernement américain doit plutôt songer à instaurer un régime serré d'économie au sein de l'administration américaine, que d'effectuer des coupes malencontreuses dans son programme d'aide aux pays étrangers. Une série d'enquêtes, menées l'an dernier par la grande revue "Saturday Evening Post", a démontré hors de tout doute qu'il y a possibilité d'économiser des milliards dans les rouages gouvernementaux, en mettant fin au gaspillage.

Les buts de la mission française aux Etats-Unis s'affirment très importants pour l'avenir des nations libres du monde. La sécurité collective de l'Europe occidentale et le succès de la lutte anticomuniste en Asie sont étroitement liés à la puissance militaire de la France.

La délégation française est solidement constituée. MM. René Mayer et Georges Bidault sont doués des qualités nécessaires pour mener à bien la tâche. Le premier ministre est un solide travailleur et un excellent financier, à la répartie rapide. M. Georges Bidault, son ministre des Affaires étrangères, possède une longue expérience politique, surtout en politique internationale. Les autres délégués, moins bien connus en Amérique du Nord, sont également bien qualifiés.

Le Canada accueille chaleureusement la délégation française et s'efforcera de l'appuyer à Washington, en vue d'assurer la sécurité collective du monde libre.

Claude DESROSIERS.

Quotidien et hebdomadaire

L'estimable "Progrès du Saguenay" a commencé comme hebdomadaire, est devenu quotidien, puis a repris sa forme d'hebdomadaire, et voici qu'en septembre prochain, il paraîtra tous les jours. Etre quotidien est, selon les circonstances, une nécessité. Pour nous, de l'Ontario, le "Droit" devait apparaître et vivre en quotidien, peu importe que cette vie fut parfois difficile. Contre les partisans d'un hebdomadaire, le Père Charles tint bon et gagna la partie. On peut dire qu'il y a déjà quarante ans que les faits donnent raison à notre ancien directeur. L'attaqué étant de tous les jours, la riposte devait être de tous les jours.

Au jour le jour

Farouches individualistes?

Un personnage politique fort huppé recommandait récemment aux futurs diplômés des universités de se montrer de "farouches individualistes" (rugged individualists). Ces deux mots demanderaient à être définis avec plus de précision. Certes, dans un temps où trop de gens ont tendance à attendre de l'Etat la solution de tous leurs problèmes, une certaine forme d'individualisme a sa place. Mais le sens social également, surtout chez ceux qui sont au sommet de la société. Tout n'est pas de "faire sa vie". Il ne faut pas étouffer celle des autres.

C. B.

BILLET

L'abbé Hercule, athlète

Appelons-le l'abbé Hercule et ajoutons simplement qu'il était vicaire dans une grosse paroisse d'une petite ville du Québec. C'était un original, plein de "plans", comme disent nos gens. Pieux, charitable et dévoué, l'abbé Hercule ne parvenait pas à se faire "avaler" par son curé, prêtre à la soutane liserée de violet, homme de haute stature physique et moral, fils de famille, et qui avait la manie de l'ordre.

Or, l'abbé Hercule était le désordre incarné. La discipline du presbytère et l'horaire des offices en souffraient plus que de raison. Quand il n'était pas au confessionnal ou à la sacristie, l'abbé Hercule se réfugiait dans le grenier du presbytère, où il avait aménagé une pièce qui lui servait à la fois de chambre et de gymnase. Car l'abbé Hercule avait la hantise de la culture physique.

Il nous arrivait souvent de monter bruyamment chez lui, sous les yeux courroucés du curé, et de le trouver pendu à la grande barre, en train de faire ses exercices. Son bréviaire voisinait avec les haltères et son prie-Dieu avec le trapèze. Et nous n'étions pas peu surpris nous-mêmes de voir ce prêtre, sans soutane, sans collet, chaussé de bas de nuances aussi délicates que le kaki ou le vert irlandais, les pantalons coupés au genou — c'était moins chaud — évoluer comme un athlète de grande classe. Et si nous avions des conseils de vie spirituelle à lui demander, il nous fallait commencer par "tirer au poignet" ou pratiquer la gymnastique suédoise, avant d'entamer avec lui le sujet de notre visite. Mais, en dépit de ses manies, et peut-être à cause de ses manies, tous les jeunes gens raffolaient de l'abbé Hercule.

La catastrophe se produisit un dimanche soir, le jour de la confirmation. Monseigneur l'évêque et Monseigneur le curé déjeûnaient paisiblement leurs cigares sur le balcon du presbytère quand une avalanche se produisit dans l'escalier intérieur. Nous devons être quatre ou cinq jeunes gens dans la "chambre-gymnase" de l'abbé Hercule lorsqu'il nous prit fantaisie de soulever des poids. Nous n'en étions pas encore aux "cent livres et plus" que déjà les reins nous jetaient mal. A cent cinquante livres, nous n'y pûmes tenir. Nous lâchâmes les poids. Ce fut la fin. Une haltère enfila l'escalier et alla s'arrêter, dans un grondement de tonnerre, contre la porte du presbytère dont les vitres volèrent en éclats.

Le curé, qui devinait de quoi il s'agissait, rougit, pâlit, faillit se trouver mal sous l'oeil amusé de l'évêque qui riait sous cape. A quelques jours de là, l'abbé Hercule était nommé curé d'une paroisse de colonisation. Je ne l'ai jamais revu mais on m'affirme que son presbytère est une des curiosités de la région. Il est envahi tous les soirs par les jeunes gens qui s'y livrent, sans restriction, le curé en tête, aux plaisirs de la culture physique.

Quant au curé, il s'est réconcilié avec son ex-vicaire et a même prêté à son investiture. Il lui arrive de temps à autre de visiter l'abbé Hercule. Il ne peut toutefois s'empêcher de hocher la tête devant le capharinaïm presbytérien dont les bruits tranchent avec la sérénité de sa propre demeure. Monseigneur le curé se surprend, parfois, à murmurer cette parole de l'Evangile: "Il y a plusieurs demeures dans la maison de Mon Père." Ce qui, dans son esprit, veut sans doute dire: "Des curés, il en faut de tous les genres".

GIBUS.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 28 MARS 1933

L'on a tenté d'incendier la Basilique Saint-Jacques de Montréal, et afin de parer à toute éventualité, des gardes armés ont été postés en faction. Des assemblées monstres sont tenues à New-York et à Chicago pour protester contre le traitement infligé aux Juifs en Allemagne. La ville de Taitelou-Ying est bombardée en Chine. Les dommages sont très élevés et neuf personnes ont été tuées.

Au Manitoba, les impôts sont élevés et frappent partout, si l'on en juge d'après le budget présenté par les pouvoirs provinciaux. Il est question d'accorder à la ville d'Ottawa deux comités dans le nouveau remaniement électoral du gouvernement fédéral.

Les salaires des employés municipaux sont réduits de 10 à 15 p. cent afin de permettre à la ville d'économiser \$106,000. La réduction de 15 p. cent porte sur les salaires de \$4,000 et plus, celle de 12.5 p. cent sur ceux de \$2,500 à \$4,000 et celle de 10 p. cent sur les salaires inférieurs.

Non, il ne peut pas y avoir pour l'Eglise, dont Dieu conduit tous les pas et qu'il accompagne au cours des siècles, un recul vers le passé, mais seulement le souci de toujours avancer vers l'avenir, de toujours monter.

S. S. PIE XII.

La politique étrangère de l'Inde

Colloques diplomatiques à Moscou — Poste important de l'Inde dans le monde actuel — La portée de la question chinoise

A deux reprises, en l'espace de moins d'un an, la chronique a enregistré un colloque de Staline avec l'ambassadeur de la Fédération Indienne à Moscou. Les deux fois ces colloques furent accordés en des moments particulièrement délicats de la vie internationale: le premier en avril de l'an dernier, le second quelques semaines avant la mort de Staline. La coïncidence ne pouvait passer inaperçue. Pour l'exactitude de la chronique, le premier colloque, — qui prenait place dans le cadre d'une série d'initiatives soviétiques, comme la note pour le traité de paix avec l'Allemagne et l'interview de Staline accordée à un groupe de journalistes américains, en liaison avec certaines espérances entretenues sur l'évolution des négociations d'armistice en Corée, — ne devait avoir, à l'épreuve des faits et malgré les conjectures et les hypothèses, aucune suite. A propos du second, l'ambassadeur indien a déjà précisé que la rencontre a eu le caractère d'une visite de courtoisie et que sa conversation avec Staline n'a pas été différente de celle que pourrait avoir le Chef d'une Mission diplomatique avec le premier ministre d'un pays quelconque au cours de sa première visite officielle.

Toutefois ni le souvenir des vaines hypothèses sur l'entretien d'avril, ni cette précision sur la rencontre actuelle n'ont diminué l'intérêt des observateurs. Du reste Staline ne recevait pas les ambassadeurs dès leur arrivée à Moscou et, surtout, si l'on enregistre des exceptions, on ne considère point sans signification le fait qu'une de celles-ci ait été accordée en faveur du représentant de l'Inde.

L'IMPORTANCE DE L'INDE — LA VALEUR DE L'INDEPENDANCE INDIENNE

En réalité, aujourd'hui, l'Inde occupe un poste important dans la communauté des Etats; un des plus notables, pourrait-on dire, après celui que détiennent les Nations auxquelles la tradition et, pour certaines, une reconnaissance officielle au sein de l'O.N.U., attribuent la définition de "grandes Puissances".

La proclamation de son indépendance, commentait l'autre jour un journal australien, le Sidney Morning Herald, a marqué le début de la transformation de l'Asie coloniale en un groupe d'Etats libres. L'observation pourrait servir de base à une analyse de l'influence de la politique indienne sur d'autres pays asiatiques et serait en elle-même une remarque déjà suffisamment significative. Cependant elle ne pourrait pareillement résumer la nouvelle réalité qui s'est créée sur le plan mondial avec l'arrivée de l'Inde à l'indépendance.

A ce propos il est peut-être préférable de se référer à un discours de Nehru prononcé au début de janvier et qui, bien que n'ayant pas été fait à titre politique, a pris une valeur de programme encore plus indicative. Le discours était basé sur la considération des événements des trente dernières années et de la révolution qu'elles avaient apportée dans l'ancien équilibre entre les Puissances. Dans le tableau qui en résultait, on surgissait au premier plan l'Union Soviétique et les Etats-Unis d'Amérique, le premier ministre indien attirait l'attention sur la présence de deux autres pays, la Chine et l'Inde, encore plus peuplés que ceux-ci et avec lesquels toutefois ils ne peuvent se mettre sur un pied d'égalité du fait qu'ils n'ont pas progressé pareillement sur le plan industriel. Il concluait en affirmant que si dans les vingt années à venir la Chine et l'Inde ont la possibilité d'arriver à un développement économique approprié, ces deux Etats seront en mesure d'avoir une influence substantielle sur l'équilibre constitué des puissances.

L'allusion à la Russie et aux Etats-Unis indiquait, voire de façon indirecte, l'ordre de grandeur dans lequel devrait être envisagée cette influence. Sans doute l'origine d'une telle évaluation des possibilités futures de la Chine et de l'Inde pourrait donner à celle-ci la valeur d'un programme pour le moins ambitieux, spécialement si l'on s'arrête à l'indication de vingt années. Mais dans cette évaluation, il y a également une réalité substantielle que Nehru avait l'occasion de signaler en faisant observer à propos de la Chine que des maintenant la présence de cet Etat avait produit de profondes différences dans la situation en Extrême-Orient; et, dans l'examen des forces des divers Etats de la communauté internationale, aucun observateur objectif ne peut nier ou sous-estimer le bien-fondé de l'élément de base sur lequel s'est appuyé le premier ministre indien pour envisager l'avenir de son pays.

CONDITIONS PSYCHOLOGIQUES ET IDEOLOGIQUES D'UNE POLITIQUE

La tendance ou, si l'on préfère, la comparaison donne un relief particulier au jugement de la personne qui, en examinant la poli-

tique de Nouvelle-Delhi et surtout sa politique étrangère, est amenée à faire un rapprochement entre les idées motrices, la base psychologique, et l'attitude qu'a déjà incité les Etats-Unis à l'époque de l'indépendance à éviter tout ce qui aurait pu compromettre Washington dans le système des alliances.

Et à ce propos, dans une situation où les systèmes des alliances convergent sur l'Orient ou sur l'Occident politique, on ne peut négliger l'influence qu'a eue la pensée marxiste sur la formation des classes dirigeantes indiennes. Ceci non point pour dénoncer une orientation de leur part vers Moscou, mais pour expliquer leur sensibilité à une propagande qui, identifiant le capitalisme avec l'impérialisme et tous les deux avec l'Occident, devait nécessairement rendre plus profonde une méfiance déjà naturelle chez des hommes qui ont dû lutter contre l'Occident pour obtenir leur indépendance.

C'est de ce tableau à la fois psychologique et idéologique que se dégage cette tendance indienne vers la constitution d'une "troisième force", qui récemment encore a eu l'occasion de se manifester et qui, précisément ces jours derniers, a vu se rallumer les commentaires les plus passionnés. En effet l'occasion a été offerte par l'intéressante coïncidence d'un discours dans lequel s'est rangé en sa faveur le député britannique Aneurin Bevan, devant les deux Chambres réunies du Parlement de Nouvelle-Delhi, coïncidence qui en raison de la personnalité spécifique de ce représentant du travaillisme anglais, facilitait grandement l'identification de ces courants idéologiques avec la politique pour une "troisième force", sans tenir compte des pays dont ses partisans sont citoyens. Et la "troisième force" plus qu'une tendance à l'isolationisme, devint l'aspiration à une position de neutralité équilibrante qui, fait-on observer, est la conséquence de l'incapacité effective de voir, dans la situation présente, la politique mondiale en termes nets.

LA PORTEE DE LA QUESTION CHINOISE — LA CLEF D'UN PROBLEME

Cette impossibilité, à laquelle faisait allusion par exemple l'Economist, l'autre jour, se soutient du reste pour l'Inde également par rapport à des éléments historiques au sujet de la question de la Chine, qui est le fait continuel divisant en Asie, et pas seulement en Asie, les évaluations politiques. En effet les responsables actuels de la politique indienne sentent profondément les liens

qui, dans le passé, ont uni pendant des siècles les civilisations des deux pays, liens constitués par une interpénétration d'intérêts, de rapports culturels, d'influences religieuses. Sur ce plan l'Occident est volontiers cité comme responsable d'une rupture que l'on pense pouvoir guérir aujourd'hui par une collaboration avec Pékin. Et le gouvernement communiste chinois est considéré surtout comme l'affirmation d'hommes qui entendent rendre à la Chine son individualité, libérée de la soumission à l'Occident. Cette évaluation persiste malgré certaines désillusions incontestables éprouvées par l'Inde et les périls intérieurs que présente pour elle la propagande communiste.

Les désillusions sont celles qu'ont provoquées par exemple le contrôle étendu par Mao-Tsé-Tung au Tibet et le rejet de la motion indienne pour la solution du problème des prisonniers de guerre en Corée. Les périls sont ceux d'une importante cinquième colonne, qui, en dehors de l'action qu'elle cherche à exercer sur les multitudes appauvries, développe sa tentative de désagrégation de l'Etat en s'appuyant sur le morcellement que créent les langues. Le problème central de la politique de Nouvelle-Delhi est en conséquence envisagé en vertu de la possibilité de conserver cette attitude dans de telles circonstances.

Aussi ne manque-t-il point d'observateurs qui estiment que, tôt ou tard, l'Inde sera contrainte à réviser ses relations avec Moscou et avec Pékin. Ces observateurs qui, en revanche, préfèrent ne pas donner de réponse à cette question, sont toutefois d'accord sur le fait que la clef de la politique étrangère indienne dans cette situation est représentée par l'attitude de Moscou.

La définition de la politique mondiale en termes nets, soulignait dans ce sens l'Economist déjà cité, est présentée par le gouvernement soviétique "pour le quel toutes les nations si elles ne sont pas des satellites sont des ennemies". La possibilité de voir formé un troisième groupe de nations qui puissent travailler pour la paix, comme le déclarait Nehru, "sans trop élever la voix", s'identifie alors à la possibilité de voir résoudre l'antithèse qui en est arrivée de la sorte à se créer; possibilité qui n'est pas souhaitable seulement par rapport à des éléments historiques au sujet de la question de la Chine, qui est le fait continuel divisant en Asie, et pas seulement en Asie, les évaluations politiques. En effet les responsables actuels de la politique indienne sentent profondément les liens

PROBLEMES D'HISTOIRE

Que signifie le nom de Méchins, qui désigne une paroisse de Matane?

Il s'agit d'un terme local qui désigne les rochers qui s'avancent dans la mer et qui sont une menace pour la navigation. On a parfois prétendu que c'était une corruption du mot "méchant".

Deux rivières, portant le nom de Petits Méchins et de Grands Méchins, traversent la paroisse et se jettent dans la mer. Les premiers habitants de l'endroit furent desservis par voie de mission de 1880 à 1901, alors que des desservants furent attachés à la localité. Enfin, en 1911, le premier curé résident fut nommé.

L'érection canonique et civile fut accordée la même année. Le territoire de l'endroit appartenait à l'origine aux cantons de Dalibaire et de Romieu. Le nom civil de la paroisse est Dalibaire. Ce nom rappelle l'un des directeurs de la Compagnie des Indes Occidentales.

L'Osservatore Romano.

Ce fameux terminus à Hull!

Hull, le 27 mars 1953

Monsieur le rédacteur, La polémique soulevée par l'étude de cette question du terminus des tramways à l'entrée de la ville de Hull, ne tient pas du tout compte, il me semble, de l'homme qui n'a que ce moyen de transport pour se déplacer, exception faite évidemment de ses pieds!

Celui qui souffrirait le plus de la disparition du tramway serait effectivement l'usager même du tramway. Il est facile de discuter en théorie des mérites et des désavantages de tel ou tel système de transport, mais, en pratique, il faudra toujours tenir compte de celui-là même qui fait usage de tel moyen de transport et se demande si la disparition ou le changement de moyen de communication serait à son avantage. A mon humble avis, l'on ignore complètement ce point de vue: celui du public-voyageur.

On parle d'améliorations du transport par tramway. J'en suis. Mais dans l'amélioration du terminus de Hull, il ne faut pas penser seulement qu'à faciliter l'entrée et la sortie des automobiles. On doit, de toute nécessité, trouver une solution à l'installation d'un terminus de tramways pratique et commode pour le public.

Certaines associations, certaines autorités publiques, certains hommes publics, quelques personnes, veulent la disparition complète du tramway. Il est plutôt facile de vouloir l'abolition de quelque chose; plus difficile est le remplacement de ce qui est aboli par quelque chose de meilleur, à quelque point de vue que l'on se place.

Mais encore une fois, le point de vue le plus important en toute cette affaire est celui du public-voyageur. Ce public, veut-il réellement la disparition du tramway? L'on prône beaucoup le transport par autobus. Mais pour ce qui concerne le terminus de Hull, je crois fermement que ce moyen ne serait pas aussi pratique que le tramway.

Ces associations, hommes publics, etc., qui se prononcent tout de go pour la disparition du tramway, l'installation d'un système d'autobus, que connaissent-

ils du transport par tramway? Rien, pratiquement rien. La plupart de ces gens possèdent une automobile et ne prennent donc pas le tramway d'une façon habituelle. Mais l'ouvrier, la sténographe, le fonctionnaire à petit salaire, la mère de famille, en un mot, le public en général doit prendre, lui, le tramway de façon habituelle. C'est lui qui devrait avoir le premier mot en toute l'affaire. Et effectivement, l'a-t-on consulté? Il est aisé de dire à quelqu'un qu'il devrait faire telle chose; il est plus malaisé d'avoir raison de la dire. De toute façon, il faudrait soumettre l'opinion publique à ce sujet et agir en conséquence. Par exemple, le fonctionnaire fédéral qui doit prendre le tramway quatre fois par jour, est le seul qui peut se prononcer sur la question. Il est ironique de constater que tous ceux qui sont "contre" le tramway, possèdent une automobile.

De plus, il faut faire face à toute éventualité. Certains prétendent que la maïresse d'Ottawa n'ira pas jusqu'au bout et n'usera pas de représailles si la cité de Hull décide d'enlever le terminus de la rue Eddy.

Mais, je ne connais pas trop de risques: pour qui connaît la détermination de la maïresse, pour qui sait qu'elle (ou la ville d'Ottawa) aurait raison d'empêcher les autobus du Transport urbain de terminer leurs trajets à Ottawa, il serait téméraire de n'en pas tenir compte. Certains prétendent qu'il serait désastreux pour Ottawa d'agir ainsi, à cause du commerce qui en souffrirait. A première vue, il semble ainsi, mais ce point important a dû être considéré et l'on a dû trouver quelque solution pour y obvier, le cas échéant.

L'O.T.C. a payé quelque \$6,000.

Une province française

Pour la plupart de nos amis du monde, la France, c'est Paris. Bien sûr Paris, c'est un beau, un rayonnant sourire de la France. Mais ce n'est pas toute la France.

Et toute la France souhaite, comme Paris, d'être aimée. C'est pourquoi une de ses plus vieilles provinces, le pays de JACQUES COEUR et de GEORGES SAND, celle qui fut un jour le dernier refuge de la Patrie lorsqu'on appelait CHARLES VII le Roi de Bourges — le Berry donc a voulu qu'on le connaisse.

Non seulement par son histoire que chantent ses palais et sa cathédrale. Mais dans sa vie de tous les jours, simple, laborieuse, fraternelle.

Ces cités géantes: Rio de Janeiro, Buenos Ayres, Montevideo, se sont — par leurs Ambassadeurs — penchées sur la vie d'un vieux pays de chez nous. Peut-être, au premier contact, les diplomates sud-américains ont-ils trouvé que "c'était bien petit". Car il faut plus d'un instant pour comprendre à quel point c'est grand...

Ils allèrent ainsi, par les campagnes et les villes, enchantés de l'accueil de tous. Ils visitèrent une usine de tracteurs et une manufacture de porcelaines... Et puis — bien entendu — les vignobles de Chavignol et de Bué. Les vignobles... et les caves.

Tous étaient ravis. Et certains, même... émus.

"Et la prochaine fois, nous confiera ce vieux vigneron, on leur fera danser la bourrée..."

Raoul FOLLEREAU

Problèmes d'histoire

Que signifie le nom de Méchins, qui désigne une paroisse de Matane?

Il s'agit d'un terme local qui désigne les rochers qui s'avancent dans la mer et qui sont une menace pour la navigation. On a parfois prétendu que c'était une corruption du mot "méchant".

Deux rivières, portant le nom de Petits Méchins et de Grands Méchins, traversent la paroisse et se jettent dans la mer. Les premiers habitants de l'endroit furent desservis par voie de mission de 1880 à 1901, alors que des desservants furent attachés à la localité. Enfin, en 1911, le premier curé résident fut nommé.

L'érection canonique et civile fut accordée la même année. Le territoire de l'endroit appartenait à l'origine aux cantons de Dalibaire et de Romieu. Le nom civil de la paroisse est Dalibaire. Ce nom rappelle l'un des directeurs de la Compagnie des Indes Occidentales.

L'Osservatore Romano.

Coût trop élevé de nos ambassades

Les députés de l'Opposition s'en sont pris au coût trop élevé de nos nouvelles ambassades à l'étranger, celle de Rome en particulier, qui nous coûterait \$900,000. Les porte-parole du gouvernement ont répondu que le Canada doit avoir des immeubles dignes des grands centres de civilisation. A notre avis, il vaudrait mieux soigner le style de nos immeubles diplomatiques que de tenter d'en faire des palais fastueux pour jeter de la poudre aux yeux. Il y a certes moyen de construire un immeuble élégant, vaste et bien meublé, sans y dépenser près d'un million de dollars. La main-d'oeuvre et le marbre sont d'ailleurs moins coûteux en Italie.

LUCIEN MASSE, C.A. L.L.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union Saint-Joseph, 325, rue Dalhousie - Ottawa
189, rue Prince - Hull

La bible vous parle
Alors l'Esprit conduisit Jésus dans le désert, pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Matt. 4, 1-2

Mélez-vous de vos affaires mais mélez-vous-en

A en juger par la manière d'agir de certains gens dans notre ville, on dirait que les affaires municipales ne les concernent point: ce sont les affaires des autres.

Cependant, si les impôts haussent, si les améliorations nécessaires ne se font pas, s'il faut patauger dans certaines rues boueuses, si l'éclairage d'autres est défectueux ou inexistant, si le développement commercial et industriel de la ville ne fournit pas le travail dont le peuple a besoin pour vivre, si l'organisation des quartiers résidentiels laisse à désirer, si la jeunesse manque de loisirs nécessaires, si le sens du bien commun bien compris fait défaut, c'est toute la population qui en souffre.

Lorsqu'une ville est bien administrée, tous ceux qui l'habitent en bénéficient, mais ils en souffrent tous, quand elle ne l'est point. Les affaires municipales de Hull sont donc vos affaires, celles de tous et de chacun d'entre vous.

Il est évident que, si l'on veut prêter l'oreille à ce qu'elle dit, la population de Hull n'est pas satisfaite de la conduite de ses affaires municipales. Va-t-elle se contenter d'exprimer son mécontentement en paroles? Cela ne suffit point. La population de Hull réclame un changement, une réforme, une injection de sang nouveau, des idées nouvelles et plus progressives, une meilleure compréhension du bien commun à l'égard de la ville. Eh! bien, il n'y a qu'un moyen d'atteindre ce but et ce moyen est à sa portée: se mêler de ses affaires municipales, mais s'en mêler.

La situation, en effet, est entre les mains des contribuables et ceux-ci en sont les maîtres absolus. Dans une quinzaine de jours, auront lieu les élections municipales. Parmi tous les candidats qui brigueuront les suffrages, que les contribuables n'hésitent pas à écarter impitoyablement ceux qui sont incapables de bien conduire les affaires de la ville et qu'ils appuient de toutes leurs forces ceux qui auront la compétence morale, intellectuelle, sociale et économique, pour bien administrer la ville. La population de Hull aura, le lendemain des prochaines élections, le gouvernement municipal qu'elle aura bien voulu se donner.

Un réveil s'est fait depuis quelques mois, et le moment venu de canaliser ces forces nouvelles est arrivé. Les meilleurs éléments parmi nos ouvriers, nos professionnels, nos hommes d'affaires, nos marchands, nos industriels, devraient se donner la main pour élire un conseil qui soit à la hauteur de la situation. Il est temps de s'apercevoir que la ville de Hull n'est pas un petit village et que la politique de "fanals" et les méthodes en honneur au conseil municipal, dont Séraphin Poudrier, "Joe" Greenwood, le "Père" Ovide, le boulanger Lapaille, "Pit" Caribou et "Todor" font partie dans le célèbre roman radiophonique de Claude-Henri Grignon, doivent disparaître de nos mœurs municipales.

Si la population de Hull veut bien, une bonne fois, s'occuper de ses affaires municipales, mais s'en occuper, elle trouvera facilement des hommes qui, par leur compétence, sauront effectuer la réforme réclamée à grand cri par l'opinion générale, et elle les fera élire le 15 avril prochain. Nous revenons, une fois de plus, sur ce que nous écrivions hier: parmi les échevins actuels, un triage s'impose. Gardons les meilleurs, mais remplaçons impitoyablement les autres par des hommes qui soient à la hauteur de la situation.

Lionel MARLEAU

Le souci de l'éducation familiale doit primer celui de l'instruction

C'est ce que déclare M. Louis Beaupré, conférencier invité à une réunion de parents, tenue sous les auspices de l'Externat classique

L'Externat classique de Hull tenait le 25 courant, en la salle Sainte-Bernadette, sa deuxième réunion de parents. M. Louis Beaupré, directeur du Service social et président de la Saint-Jean-Baptiste, prononça une conférence intéressante.

Après avoir souligné les grands avantages d'un externat à Hull, le conférencier dégagea brillamment le rôle des parents dans l'éducation. Il est primordial et irremplaçable et les déficiences en ce domaine sont d'autant plus graves que l'étudiant est externe et qu'il attend du milieu familial un atmosphère propice à ses études.

M. Beaupré estime cependant que le souci de l'éducation doit primer celui de l'instruction. Son contact avec les misères sociales l'ont convaincu que le manque d'éducation familiale n'est aucunement suppléé par une instruction poussée. Il cita des exemples à l'appui.

Il semble même que le rôle éducatif des parents se révèle d'autant plus nécessaire que l'étudiant entreprend les études classiques. Ces dernières mènent aux postes de

commande et il ne faudrait pas déplorer chez nos chefs de demain un manque d'esprit social et de sens des responsabilités en tous domaines.

Suivit un échange de vues au cours duquel on établit la nécessité d'une atmosphère de confiance qui baignerait les rapports entre parents et enfants. On doit laisser aux étudiants une certaine dose d'initiative tant au foyer qu'au collège. On souligna enfin le sport comme un puissant moyen de formation physique, morale et sociale. L'externat semble une excellente formule d'éducation pourvu que la famille remplisse intelligemment son rôle délicat, difficile mais éminemment fécond.

Le R. P. Gaston Morissette, O.M.I., supérieur, remercia chaleureusement le conférencier, souligna le rôle du père dans l'éducation. Il exprima l'espoir que la fin de l'année réserve aux étudiants un franc succès. Il assura les parents que septembre prochain apporterait aux étudiants un local plus fructueux entre professeur et parents termina cette réunion.

Funérailles

Mme LOUIS RACETTE

Les funérailles de Mme Louis Racette, née Marie-Anne Lapratte, chéni Maple Grove, Deschênes Mills, décédée dans un hôpital local, le mercredi 25 mars, à l'âge de 67 ans, ont eu lieu hier matin en l'église du Sacré-Coeur. Le R. P. James Filteau, O.M.I., fit la levée du corps et chanta le service. Le R. P. Joseph Hébert, O.M.I., récita les dernières prières au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Née le 4 août 1886 à Maniwaki, Qué., la défunte était la fille de Moïse Lapratte et de Marie Chausse, tous deux décédés.

En 1924, elle épousa à Maniwaki Louis Racette, qui lui survit.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil deux fils, Louis Salomon Proulx, de Montréal, et Laurent Nelson Proulx, de Maniwaki; trois filles, Mme Francis Fournier (Aurèle), d'Ottawa, Mme Edouard Desjardins (Eva), d'Ottawa, et Mme Napoléon Villeneuve (Irène), de Pointe-Gatineau; deux frères, Delphis Lapratte et Francis Lapratte, de Maniwaki; ainsi qu'une sœur, Mme Charles Laporte, (Emma), de Pembroke.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison funéraire Gauthier, 259, rue Saint-Patrice.

Dr Benoît Lambert

Spécialiste: YEUX — NEZ — GORGE OREILLES. Heures de bureau: 2 à 6 h. et 8 à 9 h. 192, rue Principale — HULL (Édifice du Dr Perras) Pour rendez-vous appelez PR. 7-7517 après 2 heures p.m.

DR GERARD PEPIN, M.D. MEDECINE GENERALE MATERNITE. 73, rue Laval, HULL (Près de la cas. Hôtel-de-Ville) TEL.: PR 7-5582

Assurances GATINEAU. Tél.: MO 3-5229

Table with 3 columns: Day, Lrv., Cou. Rows: Soleil, Lune.

Quatre

HULL, LE SAMEDI 28 MARS 1953

Pronostics: NUAGEUX

Les coopératives de la région ont étudié leurs problèmes et projets

Pendant une journée d'étude qui s'est déroulée à Hull

De nombreux délégués venant de toutes les parties du nord de l'Outaouais ont pris part aux discussions



M. ALEXIS MAURICE

L'échevin Maurice posera de nouveau sa candidature

L'échevin Alexis Maurice brigue de nouveau les suffrages dans le quartier Frontenac, siège no 10.

L'échevin Maurice, demeurant à 64, rue Saint-Etienne, siège au Conseil de ville depuis 12 ans. Il a eu l'honneur d'avoir la confiance absolue de son quartier pendant quatre termes alors qu'il était élu sans opposition.

Durant son séjour dans l'arène municipale, M. Maurice a été président de comités permanents tels que: rue et améliorations (durant 3 ans), département de feu, lumière et alarme, département de santé, présentement, il est président du département de police, et cela depuis 2 ans; il a été par ailleurs l'installateur de radio-poll.

En outre M. Maurice est président de la société Saint-Vincent-de-Paul de la paroisse Saint-Rédempteur (depuis 10 ans), membre du club Richelieu Ottawa-Hull, membre de la Chambre de commerce ainsi que de l'Association des petits propriétaires de Hull.

En 1946, M. Maurice a siégé comme maire suppléant pendant la maladie de l'ancien maire Raymond Brunet. Pendant ce stage, il a été le premier, comme maire suppléant, à signer une série d'obligations de la ville de Hull. Il est aussi "doyen-junior" du présent conseil.

M. Maurice reconnaît qu'il a toujours travaillé dans le meilleur intérêt de son quartier et de la ville. Et voici quelques exemples: la disparition des tramways, la disparition des wagons-citernes de nuit de la Hull Electric, l'installation de feux protecteurs aux traverses à niveau sur les rues Saint-Hyacinthe, Saint-Rédempteur et Blvd. Montclair; il a contribué au projet de construction du nouvel hôpital et de l'aréna.

L'expérience acquise depuis 12 ans au service de ses électeurs saura lui être d'une grande utilité pour les projets d'engrandir qui s'inscrivent au programme de la ville pour les prochaines années. En conséquence, il croit que le devoir lui incombe de briger les suffrages lors de l'élection du 15 avril prochain.

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL — 3-4061 — POSTE CKCH — PR. 7-2771

Table with 3 columns: Day, Lrv., Cou. Rows: Soleil, Lune.

Pronostics: NUAGEUX

L'Outaouais menace encore Pointe-Gatineau

S'il continue de pleuvoir, la rivière Outaouais pourrait bien sortir encore partiellement de son lit, à Pointe-Gatineau. Bien que la crue n'a encore causé aucun dégât considérable, la rivière se fait déjà menaçante pour les propriétés riveraines du village de Pointe-Gatineau et les chalets qui s'échelonnent sur la rive entre Gatineau et Masson.

A plusieurs endroits, l'eau couvre déjà le bas des collines. M. Louis Bouvier, directeur du Service des incendies de Pointe-Gatineau, a expliqué hier soir que la situation n'était pas encore alarmante.

Mais il a ajouté que la pluie persistante peut provoquer une dégringolade des eaux printanières des forêts, ce qui serait peut-être désastreux en cette période.

Un vieux citoyen hullais qui connaît bien le sud-est du Québec, a expliqué aujourd'hui qu'une pluie comme il en tombe une présentement serait très dangereuse par un printemps où il y aurait encore beaucoup de neige.

Toutefois, cette année, il n'en est sûrement pas ainsi.

On entendra demain à CKCH la maîtrise de l'école Cauvin

La "petite maîtrise" de l'école Cauvin se fera entendre demain après-midi, à 2h. 30, à CKCH, à l'occasion de la 218e émission de la Saint-Jean-Baptiste de Hull.

M. Edouard Renaud, membre du conseil central de la Société Saint-Jean-Baptiste, réalise ces émissions.

Cette semaine prochaine, au cours de cette émission hebdomadaire, on entendra la "petite maîtrise" du collège Notre-Dame.

Voici le programme de l'émission qui aura lieu demain: 1—"O Canada, mon pays, mes amours"; 2—La ronde des petits oiseaux; 3—En chemin de fer; 4—Dalcroze; 5—Retour — Pierre Roche; 6—"O Canada, mon pays, mes amours"; 7—Retour — Pierre Roche; 8—"O Canada, mon pays, mes amours"; 9—Rio-De-Janeiro (A.F.P.) — Les médecins des services officiels de Rio-de-Janeiro ont décidé de se mettre en grève le 31 mars pour protester contre le retard du gouvernement à accorder aux médecins de la municipalité du district fédéral la parité de salaires avec les médecins fédéraux.



M. CORIDE ROCHON

M. Coride Rochon se présente aussi à l'échevinage

M. Coride Rochon, domicilié à 99, rue Saint-Jacques, Hull, homme d'affaires bien connu à titre de propriétaire de "La Réfrigération de Hull, Ltée", briguera les suffrages à l'échevinage, au siège no 7 du quartier Lafontaine, lors des prochaines élections municipales qui auront lieu le 15 avril prochain.

Descendant des McEwen, fameux athlètes qui ont laissé leur nom à l'histoire sportive de Hull, M. Rochon, homme à l'air jovial et doué d'une stature solide, a déjà fait sa marque non seulement dans le monde ouvrier dont il a fait partie pendant plusieurs années, mais il s'est aussi révélé excellent administrateur, dans le monde des affaires.

Aussi le nouveau candidat préconise une politique municipale plutôt économique, dirigée de façon à ne pas trop forcer les cordons de bourses des contribuables, tout en donnant à ceux-ci tout ce dont ils doivent bénéficier sur le plan municipal.

M. Rochon a fait ses études à l'Académie De-la-Salle. Il est chevalier de Colomb.

Avant d'entrer dans le commerce, M. Coride Rochon a été pendant plusieurs années surintendant de la "pulpie mécanique", aux usines de la compagnie Eddy.

M. Joseph Dupel décédé à Hull

M. Joseph Dupel, 48, rue Guertin, Hull, est décédé dans un hôpital local, le vendredi 27 mars, à l'âge de 73 ans.

Il avait épousé, en premières noces, Délima Sigouin, et en secondes noces, Gianna Louzon, qui lui survit.

Le défunt laisse, outre son épouse, un beau-fils, Joseph Sanctuaire, d'Ottawa; une belle-fille, Mme Horace Tranchemontagne, née Léda, de Hull; une sœur, Mme Joseph Duguay, de Hull; deux beaux-frères: MM. Eugène Gaudreau et Joseph Duguay; 10 petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

SOUFFRÉZ-VOUS D'HEMORROIDES? Si oui, pour un prompt soulagement utilisez l'huile d'Eloï Sarrazin...

"Il faut les voir..." BAS NYLON CASBAH Indemallables (non run) invisibles. Aussi BAS NYLON ordinaires, texture 52-45-42. Mme Lucienne Caron PR. 7-6138

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D. MEDECINE GENERALE — MATERNITE. CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous. 138, rue Wellington, Hull, P.Q. Téléphone: PR. 7-3543

AIMEZ-VOUS VOS ENFANTS? Monsieur St-Amour, PR. 7-1688, leur montrera comment éviter tous les dangers possibles en bicyclette.

LE TRANSPORT URBAIN DE HULL

C'est le temps des timbres de Pâques! — Campagne lancée à Hull

La Société des timbres de Pâques lance un nouvel appel, et en plein temps de Pâques! Mais oui! Encore! Et pourtant, quelle que soit votre offre, - et étant donné son but, l'oeuvre ne peut manquer d'avoir votre appui - vous pouvez, à un moment, considérer ce qu'elle a coûté à d'autres, cette campagne?

La Société est administrée par un groupe d'hommes d'affaires très en vue qui passent plusieurs heures par semaine à discuter et à résoudre de leur mieux les problèmes des infirmes. Leur travail est bénévole et leurs déplacements à leurs frais.

Il est très long de préparer une campagne de l'envergure de la campagne des timbres de Pâques. Quarante clubs sociaux, dont le Rotary de Hull, ont apporté leur concours bénévole à la Société. Des dames, des jeunes filles se sont occupées pendant des semaines, toujours bénévolement, d'adresser des lettres qui vous parviennent, de les remplir et s'occuperont ensuite, pour une partie, de vous faire tenir des reçus. Grâce aux fonds de la Société, plusieurs infirmes et autres invalides, ont pu durant quelques semaines, gagner quelques dollars en apportant leur concours à la mise sur pied de la campagne.

Et devant ces faits, ces générosités, refusez-vous, vous qui le pouvez, vous à qui des infirmes tendent la main, de faire une offre de votre part, de permettre de célébrer la Pâques prochaine d'un cœur content et léger?

Afin de consacrer chaque dollar souscrit à l'aide aux infirmes, à leur réhabilitation, à leur adaptation, la Société des timbres de Pâques a réduit cette année, les frais de sollicitation au minimum.

REUNION GENERALE CONTREMANDEE. On nous informe que la réunion générale de l'Association de chasse et de pêche de Hull, qui devait avoir lieu lundi soir prochain, a été contremandée. Elle aura lieu maintenant après les élections municipales.

RENE RICHARD ARCHITECTE. Enregistré pour le Québec et l'Ontario. 58, Demontigny — Hull. Tél: PR 7-2357

J. H. MEILLEUR. Ouvrages de couvertures et de feuilles métalliques de tous genres. 238, rue Montcalm. Tél.: PR. 7-7929. Résidence: PR. 7-6462

ISOLATION. TEN-TEST — GYPROC. PREVIENNENT LES RIGUEURS DE L'HIVER! BOUCHER FRERES. BOIS DE CONSTRUCTION — CHARRON & COKE. 30, rue Saint-Jacques. Tél. PR. 7-3868. Hull, Qué. Visitez notre nouveau local, rue Cremazie

AVIS. Les boutiques de barbiers et les salons de coiffure du district de Hull, seront ouverts le lundi, 30 mars, et fermés le vendredi saint, 3 avril.

Comité conjoint des barbiers, coiffeurs, et coiffeuses de Hull.

PAR AIR ON REVIENT TOUJOURS AUX TOUS DE DUFOUR. PAR MER PAR TERRE. PELERINAGE DES DAMES DE SAINTE-ANNE DE L'AMERIQUE DU NORD. A SAINTE-ANNE D'AURAY. Sous le patronage des Pères Rédemptoristes et la direction spirituelle des Pères Assomptionnistes. 38 JOURS \$766.00. Départ de New-York le 29 août. Retour à New-York le 5 octobre.

Agence de Voyages Dufour. 6, RUE LANGEVIN, HULL, QUEBEC. PR 7-4346

SIGNELEZ PR. 7-3887 MAINTENANT... car vous n'avez que jusqu'au 1er avril. Pour obtenir livraison pour Pâques.

DES PRIX POUR VOTRE BUDGET!

Nettoyage et pressage à prix modique! Service régulier de 3 jours. Spécial de 8 heures — 12 heures

Confiez-nous tous vos vêtements d'hiver, manteaux de fourrures, etc., pour les protéger au cours des saisons chaudes. Nettoyage et pressage sur demande seulement. ENTREPOSAGE A 2% DE L'EVALUATION. Excellent service de réparations à prix abordables — Cueillette et livraison dans Hull, Ottawa et les environs. HULL CLEANERS INC. 91, rue Laval — HULL. PR. 7-3887



(P.C.) — Les députés conservateurs ont demandé hier au gouvernement fédéral de consentir à se laisser imposer des taxes par les municipalités.

Le ministre des Finances, M. Douglass C. Abbott, a répliqué que la formule actuelle de versement d'octrois aux municipalités au lieu de taxes semblait "raisonnablement équitable" mais qu'elle pouvait cependant être sujette à révision.

La "formule Abbott" fut mise en application en 1950. Elle prévoyait des paiements d'octrois aux municipalités dans lesquelles les propriétés de la Couronne excédaient quatre pour cent de la valeur inscrite au rôle d'évaluation.

Le député conservateur de Peel, M. Gordon Graydon, a déclaré qu'il n'y avait à peu près rien qui justifiait le gouvernement fédéral de ne pas payer des taxes aux municipalités.

Le critique financier des conservateurs, M. J. M. Macdonnell, a préconisé lui aussi une modification. Les sources de revenus des municipalités, dit-il, n'ont pas pris la même expansion que leurs dépenses.

Le meilleur système Le ministre des Finances a dit que le système actuel représentait la première tentative de gouvernement fédéral pour dédommager les municipalités de la non-imposition sur les propriétés de la Couronne.

La discussion est venue sur ce propos alors que la Chambre a abordé un grand nombre de sujets divers alors qu'elle était formée en comité des crédits relativement aux prévisions supplémentaires du gouvernement pour l'année financière se terminant le 31 mars.

Le plan de Colombo La Chambre a complété l'étude des prévisions qui se chiffrent à \$7,650,000. La Chambre les a approuvées et, en même temps, elle a accepté une suggestion du gouvernement voulant que les argentiers non dépensés durant une année pour le plan de Colombo et le relèvement du sud-est de l'Asie soient reportés à l'année suivante.

On ne devrait s'attendre que le gouvernement général soit tenu de défrayer ses dépenses personnelles, mais il se demande s'il n'y a pas lieu d'effectuer certaines économies.

M. St-Laurent a dit qu'il en coûte actuellement \$5,000 de plus mensuellement pour l'entretien de Rideau Hall qu'il en coûtait du temps de lord Alexander.

Le gouvernement n'a pas jugé à propos de recommander une majoration d'allocation quand il y a eu un changement de titulaire. Les comptes de Rideau Hall ont été minutieusement examinés et il est impossible d'éliminer quoi que ce soit.

Quant à l'entretien de la résidence du premier ministre, M. St-Laurent a fait remarquer qu'il y a une immense différence entre l'étendue des quartiers et le personnel nécessaire à l'entretien. Les dépenses allouées à Rideau Hall comprennent aussi tous les frais administratifs, tandis que le premier ministre jouit de son bureau et de son personnel comme partie de ses émoluments à titre de chef du gouvernement.

L'Union pan-américaine Le premier ministre M. Saint-Laurent a dit qu'il n'y avait aucun "avantage marqué" pour le Canada de faire partie de l'Union pan-américaine.

Il faisait allusion aux Commu-

nes à une dépêche en provenance de Bogota qui fait dire à Son Excellence M. Edmond Turcotte, nouvel ambassadeur canadien en Colombie, que le Canada ferait éventuellement partie de l'Union s'il était invité à le faire.

Cette Union est une association des pays des Amériques (Nord, Centre et Sud), y compris les Etats-Unis. M. Gordon Graydon, député conservateur de Peel, avait demandé des précisions au premier ministre au sujet de cette dépêche.

M. Saint-Laurent a dit que l'opinion du gouvernement demeure inchangée depuis la déclaration qu'il a faite en 1949 quand il a dit que les relations canadiennes avec les pays de l'Union pan-américaine ont toujours été favorables bien que le Canada n'en fasse pas partie.

Le premier ministre a également dit que le ministère des Affaires extérieures a demandé à M. Turcotte de présenter un rapport des faits qui entourent cette déclaration faite en Colombie.

Rideau Hall coûte cher Le député écossais au Parlement a dit qu'il appert que les dépenses d'entretien de Rideau Hall, résidence du gouverneur général, "prennent des proportions astronomiques", et se demande s'il n'y aurait pas lieu d'y faire des économies.

Cette opinion a été exprimée par M. Stanley Knowles, député de Winnipeg-nord-ouest. Il a souligné qu'il ne veut pas être accusé de "rabâcher", mais qu'en tenant compte d'une majoration de dépenses de \$50,000 le Canada débourse la somme de \$228,000 annuellement pour l'entretien du représentant de la reine, y compris un traitement de \$48,000 annuellement au t.h. M. Vincent Massey.

Le premier ministre M. Saint-Laurent a dit que depuis 1914 les sommes servant à défrayer les dépenses de Rideau Hall n'ont pas été révisées et que depuis cette époque le taux des frais a doublé. Il a souligné qu'on en est rendu au point où il faut majorer l'allocation ou réduire l'échelle des dépenses d'entretien de Rideau Hall. Le gouvernement est d'avis, a-t-il dit, que le peuple canadien ne veut pas une telle réduction ou que le représentant de la reine soit tenu de défrayer personnellement ses dépenses d'entretien.

\$50,000 de plus Ce débat est survenu aux Communes quand les députés ont adopté des crédits supplémentaires prévoyant une somme additionnelle de \$50,000 pour Rideau Hall pour l'exercice financier qui se termine le 31 mars. Les nouveaux crédits pour 1953-1954 comprennent une autre augmentation de \$50,000.

M. Solon Low, chef du parti libéral, et M. A.J. Brooks, député conservateur de Royal, ont appuyé le premier ministre en disant que le gouverneur général doit être maintenu à un niveau de dignité compatible à la position qu'occupe le Canada dans le Commonwealth.

Cependant, M. C.W. Hodgson, député conservateur de Victoria (Ont.) a dit que quand M. Massey a été nommé en qualité de premier gouverneur général d'origine canadienne "on a beaucoup parlé d'économie pour le pays".

M. Knowles a dit qu'il s'agit de savoir si cette somme de \$228,000 annuellement n'est pas trop considérable. C'est une question assez délicate mais il ne peut s'empêcher de la comparer à celle de \$25,000 annuellement destinée à l'entretien de la résidence du premier ministre.

Nomination de Me Paul Vallée

QUEBEC (P.C.) — Le premier ministre Duplessis a annoncé la nomination de Me Paul A. Vallée, avocat de Montréal, comme président de la Régie des services publics de la province de Québec. Il succède à Me Antoine Lamarre qui a abandonné ses fonctions le 25 mars dernier pour devenir juge de la Cour de district de Montréal.

Le nouveau

Orgue électronique

vous donne ce qu'il y a de mieux pour le plaisir de la maison

Voici un orgue manuel, aux proportions modestes, qui plaira à l'étudiant ou à l'organiste novice et au professionnel.

LINDSAY & COLTD Représentants pour l'Est de l'Ontario et le Québec

159, rue Sparks Tél.: 3-7721



On remarque sur la photo ci-haut la charmante Pauline Saumure, d'Ottawa, qui a exécuté hier soir un numéro fort gracieux dans la "R.A. Ice Review". (Photo "Le Droit"—par Champlain Marciel)

Le nom de Labrieville est donné à la ville construite par l'Hydro-Québec

QUEBEC (P.C.) — Le premier ministre Duplessis a annoncé que la ville qui sera érigée par l'Hydro-Québec près de son barrage en voie de construction à la rivière Bersimis portera le nom de Labrieville.

L'hon. Duplessis a dit qu'il avait lui-même demandé à l'Hydro-Québec de donner ce nom à la ville "en signe d'hommage et de respect" envers S. Exc. Mgr N.-A. Labrie, premier évêque de Haute-Rive.

Il a dit que la construction de la ville est déjà commencée pour permettre à environ 1,500 à 2,000 ouvriers et à leurs familles de se loger.

Lorsque les travaux de \$100,000 de l'Hydro-Québec seront terminés, les employés permanents de la centrale génératrice pourront y demeurer.

Au début, la centrale électrique produira 300,000 chevaux-vapeurs, a dit M. Duplessis. Environ 40,000 à 50,000 c.v. seront transmis par quatre câbles sous-marins de 31 milles de long à la péninsule de Gaspé pour y fournir l'électricité et aider au développement des mines de cuivre du comté de Hollande, dit-il.

Les plans actuels prévoient le développement de \$1,000,000 de c.v. sur la rivière Bersimis, qui a un potentiel de 1,700,000 c.v. M. Duplessis a ajouté que les travaux présentement en cours n'ont pour but que d'exploiter un cinquième du potentiel de la rivière et ils se poursuivront à mesure que les besoins se feront sentir dans la région du Saguenay et dans la province.

La semaine de l'arbre en mai

QUEBEC (P.C.) — La Semaine de l'Arbre a été fixée, par arrêté ministériel, du 10 au 17 mai, a annoncé aujourd'hui le premier ministre Duplessis.

L'hon. Duplessis a dit que la Semaine de l'Arbre permet aux citoyens de penser à la conservation de la forêt. La Semaine de l'Arbre a été établie à la suggestion du ministre des Terres et Forêts, l'hon. Johnny Bourque.

"La forêt", a dit M. Duplessis, "est une de nos plus grandes ressources naturelles et la plus féconde parce qu'elle est la seule à posséder une source permanente de richesses nationales."

Les bienfaits de la forêt sont multiples et variés. Elle conserve les rivières et est sauvegarder du pouvoir hydraulique. Elle protège les poissons et la fertilité du sol; enfin elle apporte du travail à des milliers d'ouvriers et des millions de dollars en salaires.

Le nouveau

Orgue électronique

vous donne ce qu'il y a de mieux pour le plaisir de la maison

Voici un orgue manuel, aux proportions modestes, qui plaira à l'étudiant ou à l'organiste novice et au professionnel.

LINDSAY & COLTD Représentants pour l'Est de l'Ontario et le Québec

159, rue Sparks Tél.: 3-7721

Trois morts dans un accident près de Val d'Or, Qué.

VAL D'OR (P.C.) — Trois hommes ont perdu la vie et un autre a été gravement blessé hier soir quand un taxi et une auto de promenade sont venus en collision entre Val d'Or et Amos dans le nord-ouest québécois.

Les morts sont M. Willie Bergeron, âgé de 52 ans, de Taschereau; l'hon. Albert, âgé de 56 ans, et le chauffeur de taxi M. Jean-Baptiste Vaillancourt, 47 ans, de Béarn, Qué.

M. Maurice Legault, âgé de 20 ans, d'Amos, qui avait pris place dans le taxi de Vaillancourt a été transporté à l'hôpital à Val d'Or. Les deux véhicules se dirigeaient en direction opposée quand la tragédie est survenue. Les frères Bergeron étaient dans la voiture de promenade conduite par Willie.

Les corps des victimes ont été transportés à la morgue de Val d'Or où une enquête doit avoir lieu aujourd'hui.

Séminaire béni par le cardinal Léger

SHAWINIGAN (P.C.) — Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, béni le séminaire de Sainte-Marie de Shawinigan au cours d'une cérémonie qui se déroulera dimanche 27 septembre prochain. Cette nouvelle a été transmise hier par M. l'abbé Raymond Langevin, fondateur et supérieur de cette institution.

Cette visite du prince de l'Eglise canadienne sera un événement d'importance plus importante que tout autre que ce sera la première visite officielle du cardinal Léger dans le diocèse des Trois-Rivières. On sait que la construction du séminaire Sainte-Marie est fort avancée et les travaux seront terminés au cours de l'été.

Funérailles

Mme Arthur Gauthier

Les funérailles de Mme Arthur Gauthier, née Méline Hotte, décédée à sa demeure, 85, rue Guigues, le mardi 24 mars, à l'âge de 79 ans, ont eu lieu hier matin à 7 h. 30 en la Basilique Notre-Dame.

Le chanoine Jean Desjardins, curé de la paroisse, fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés Marcel Gauthier et Edgar Fleury, agissant respectivement comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Marcel Gauthier récita les dernières prières au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, MM. Marion et V.O. Gauthier, d'Ottawa; trois filles, Mmes Camille Drouin (Simone), Antoine Arbour (Eloïse) et Mlle Isabelle Gauthier, toutes d'Ottawa. Les funérailles étaient sous la direction de la maison funéraire Gauthier, 259, rue Saint-Patrice.

BURLINGTON, (Vermont), (A.P.) — M. Warren Austin, ancien chef de la délégation américaine à l'ONU, a eu une hémorragie cérébrale aujourd'hui. Il a été transporté à l'hôpital. Son état est grave mais non critique.

LACHUTE MILLS, Qué. (D.N.C.) — Le service funéraire de M. Joseph Blais de Montebello, décédé à l'âge de 72 ans, a été chanté par M. l'abbé J. Lafleur, assisté de MM. les abbés Albert Titeley et Adéodat Benoit.

M. Blais laisse dans le deuil son épouse, ses fils: Louis, de Montebello, Gaston, de Gatineau, Claude, de Lachute; ses filles, Mme Paul Roy (Berthe), de Montebello; Mme Lionel Renaud (Noëlle), de Montréal; Mme Roland Damours (Claire) de Montréal; ses frères, Ovide, Auguste et René Blais de Montréal; ses soeurs, Mme Palma Séguin, et Mme Wilfrid Thomas, de Montebello, ainsi que Mme Georges Thomas, de Montréal.

Vif succès du concours régional de français qui a eu lieu à Cochrane

Le concours régional de français du district d'inspection no 5 de M. Hervé Cyr a eu lieu récemment à l'école St-Joseph de Cochrane.

Trente et un concurrents ont pris part aux épreuves. Ce concours se termina par une soirée récréative à l'auditorium de l'école secondaire. MM. les abbés, les religieuses, les parents et les amis intéressés y assistaient.

Au cours de cette réunion, les élèves de l'école et de l'Académie St-Joseph rendirent hommage à la langue française en présentant un magnifique programme varié de chants mimés, piano, menuet et récitation.

La présidente de l'Unité régionale no 5, Mlle Marie Duhaime d'Iroquois Falls, présenta les concurrents.

Par des paroles élogieuses, Monsieur le curé Courtois de Cochrane, éveilla davantage le sentiment patriotique chez nos Canadiens français.

M. Cyr, inspecteur, se dit enchanté de cette belle manifestation. Il explique ensuite le but de ces concours, leur importance et les bienfaits qui en résultent. Il rendit un témoignage d'admiration aux couplets professionnels des instituteurs de l'Unité d'avoir fait un véritable succès des concours de français à tous les stades. Il félicita d'une façon particulière, le cercle pédagogique de Cochrane, sous l'habile direction de M. J. Chauvin, président, et de Rév. Soeur Bernadette de l'Immaculée-Conception, secrétaire, de l'organisation de ces deux jours d'épreuves et de

la belle soirée. Ensuite, M. l'inspecteur proclama les vainqueurs qui devront se présenter au concours inter-régional à Kapuskasing.

Les concurrents reçurent plusieurs prix gracieusement offerts par les commissions scolaires du cercle pédagogique de Cochrane. En plus, les quatre grands lauréats reçurent un magnifique trophée offert par des généreux donateurs de Cochrane.

Les vainqueurs furent les suivants:

Écoles urbaines, filles: Milles Darguise Laurin, élève de Sr Ste-Gisèle, école St-Charles de Timmins; Jeannine Chartrand, élève de Sr Ste-Gisèle, école St-Charles de Timmins; Huguette Ryan, élève de M. R. Thibault, école de Ramore.

Écoles urbaines, garçons: MM. Courval Courchesne, élève de Sr Ste-Gisèle, école St-Charles de Timmins; Verner Smithram, élève de Sr Joseph du Précieux Sang, école St-Antoine de Timmins; Paul Gauthier, élève de Mlle M. Duhaime, école Ste-Anne d'Iroquois Falls.

Écoles rurales, filles: Milles Jacqueline Brunet, élève de M. G. Laforge de l'école de Glackmeyer; Lise Brunet, élève de M. Mayer de l'école de Noremberg.

Écoles rurales, garçons: MM. Bertrand Dumont, élève de M. G. Laforge de l'école de Glackmeyer; Roger Perreault, élève de Mlle G. Lévesque de Val Gagné.

La soirée s'est clôturée par l'hymne national.

LE NOUVEL AIDE AUDITIF "MAICO TRANSIST-EAR"

ECONOMISE SUR LE COUT D'OPERATION AU MOINS 75 POUR CENT!



SPECIFICATIONS:

- PAS de "lampes" — 3 "transistors"
PAS de piles — 1 petite "capsule"
★ poids: 2.8 onces
★ long: 2.66 pouces
★ large: 1.88 pouce
★ épais: .67 pouce
★ volume: 3.33 pouces cubes
★ amplification: 63db

AUTRES INFORMATIONS: RENDEZ-VOUS?

Venez, écrivez ou téléphonez à

MAICO - OTTAWA

196, rue Besseter
Tél: 6-1221
Olivier Pelletier, technicien

NE MANQUEZ PAS D'ALLER EN SUISSE



HOME LINES

TRAVERSÉES DU PRINTEMPS

En EUROPE en 6 jours de Québec
Via le luxueux S.S. "ATLANTIC" (22,000 tonneaux)

A Southampton et au Havre
Départ: 18 AVRIL - 7 MAI - 25 MAI
Choix de cabines en première classe
LA CLASSE TOURISTE OFFRE ÉGALEMENT UN CONFORT DE LOISIR
VOYEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGES!

Magasinez chez CAPLAN'S. Votre magasin de famille. SPECIAUX de LUNDI de notre RAYON des TISSUS

Avez-vous visité notre nouveau rayon des tissus en vogue? Si pas, vous manquez de profiter des meilleures occasions à Ottawa. Des tissus de qualité de choix à des prix alléchants. Ne manquez pas de venir voir notre service de confection de robes. Demandez-nous de vous procurer tout tissu que nous n'avons pas encore en magasin.

COUPONS 1/2 PRIX. Soies, rayonnées cotonnées, nylons, etc. Plusieurs longueurs de jupes, blouses et lingerie.

COMPTÉ BUDGÉTAIRE PERMANENT CAPLAN. Pour faciliter vos achats budgétaires, ouvrez un compte budgétaire permanent CAPLAN.

IMPRIMES SHEER BEMBERG. De New-York. Lavables à la main, exécuter bon teint, une nécessité pour votre garde-robe de printemps et d'été. Prix d'abaîne 1.19 la verge

Imprimés rayonné "SUNKIST" de New-York. Lavables à la main. Dans des douzaines de nouveaux et attrayants motifs et coloris. Prix d'abaîne 95c la verge

Une répétition COTONNADES de New-York. Broadcloth uni et imprimé, Plissés, Dimitiés, Flanellettes. Prix d'abaîne 45c la verge



C. CAPLAN LIMITED, RUE RIDEAU

Enrayez la toux du RHUME en un rien de temps à l'aide de GOUTTES DIANA. Des verres ajustés selon les exigences de VOS yeux, de votre personnalité tout comme de votre apparence! Venez et nous vous montrons!

Chacun les siens. ROYAL DIGUER. GEO H. NELMS. Opticien d'ordonnance. 89, rue Sparks. Tél.: 3-1132. Pour vos troubles des yeux, consultez votre oculiste.

Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE
Adresser toutes communications au sujet du bridge au
Chroniqueur du Bridge,
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoulu, Québec

H-287

SANS HESITATION

Certains enchères expriment l'hésitation, un doute, alors que d'autres clairement indiquent l'espoir, la confiance, la détermination d'atteindre une manche, un chelem. Il existe une échelle pouvant exprimer ces nuances; il s'agit donc avant de choisir votre enchère de déterminer laquelle peut convenir à votre main. La même main, les mêmes cartes, peuvent faire naître des sentiments différents, suivant le développement des enchères.

Ainsi, alors que la main suivante se présente dans un important tournoi américain, MM. J. Cohan et Harry Fishbein poussèrent énergiquement les enchères; ils furent l'une des rares équipes à atteindre un petit chelem. L'hésitation manifestée par de nombreux joueurs en Nord-Sud les fit s'arrêter à un simple contrat de manche alors qu'il était possible d'obtenir les treize levés.

Donneur: Sud
Tous vulnérables
▲ 5-5-4-3
▲ A-9-7
▲ R-10-9-8-5-3
◆ néant
N

▲ V-9
◆ R-D-10-6-5-4
◆ 7-4-2
◆ V-9

S
▲ A-R-D-2
◆ 3
◆ A-D-V
◆ R-8-5-4-2

▲ 10-8-7
◆ V-3-2
◆ 6
◆ A-D-10-7-6-3

Sud	Ouest	Nord	Est
1-trèfle	pas	1-carreau	pas
2-piques	pas	4-piques (2)	pas
4-5-A (B)	pas	5-carreaux	pas
6-piques (3)	pas	pas	pas

(1) Un simple changement par 1-pique n'aurait indiqué aucun espoir de manche et simplement la recherche de la suite la plus favorable pour l'obtention d'une marque partielle.

Une relance à 3-carreaux aurait invité le partenaire à se rendre à la manche à cette suite.

Alors que Fishbein possède un magnifique complément de la suite de son partenaire, il a foi en la possibilité d'une manche, soit à trèfle, à carreau ou à pique, suivant la distribution de Nord. Ainsi, il ne se contente pas d'une simple invitation, mais il se rend impératif à la manche par l'annonce à saut d'une nouvelle suite.

(2) Pourquoi une hésitation par la simple relance 3-piques? Si Sud n'avait pu faire autre chose que redéclarer ses trèfles, aucun espoir de manche n'aurait existé, et Nord aurait pu exprimer une hésitation sur le choix de la meilleure suite en redéclarant simplement ses carreaux. (Hésitation indiquée par l'enchère, mais jamais par la physiologie ou un accent vocal).

Alors que le partenaire veut se rendre à la manche, Nord, par un saut à 4-piques, montre tout son enthousiasme pour cette suite et combien l'annonce de cette suite a augmenté les valeurs de sa main, et combien l'annonce de cette suite a augmenté les valeurs de sa main, et combien l'annonce de cette suite a augmenté les valeurs de sa main.

(3) Que l'as du partenaire soit à cœur ou trèfle, Sud croit en la possibilité d'un chelem.

Entame: roi de cœur.
La première levée fut gagnée par l'as du Mort et deux levées d'atout furent encaissées. Assuré que le partage des atouts n'était pas défavorable, le déclarant songea à réaliser les treize levés. Un petit trèfle fut coupé par le Mort. Le déclarant reprit la main en coupant lui-même un cœur. Un autre trèfle fut coupé par le Mort et Sud reprit la main par l'as de carreau. Par le jeu de son dernier honneur de pique, le déclarant reprit le Mort et reprit le Mort d'écartier son dernier cœur. Les carreaux assurèrent les treize levés. Non seulement le chelem était réalisé, mais une levée supplémentaire était obtenue.

H-287 suite

Donneur: Sud

Est-Ouest vulnérables

▲ 7-6-2
▲ A-4
◆ R-D-V-4-2
◆ D-10-6
N

▲ A-V-9-8-5-4
◆ V-10-3
◆ 8-6-3
◆ A

Les enchères ont été: ? ? ? ? ?

SUD	OUEST	NORD	EST
1-trèfle	pas	1-carreau	1-pique
pas	pas	3-trèfles	pas
3-5-A	pas	pas	pas

Entame: roi de pique.
Vous êtes en Est. Quel est votre espoir d'empêcher la réalisation du contrat? Que devez-vous tenter?
Bonne semaine.

NOËL DUCHESNE

Mlle C. Dumulon nommée à Rouyn maître de poste

ROUYN, Qué. (D.N.C.) — Le ministère des Postes à Ottawa vient d'annoncer la nomination de Mlle Cécile Dumulon comme maître de poste à Rouyn. L'emploi était vacant depuis déjà quelques mois. Mlle Dumulon se soumit avec plusieurs autres candidats aux examens du grade 10 de la Commission du service civil.

Dans Rouyn, on n'est pas surpris de voir de nouveau une femme maître de poste. Mlle Dumulon est la fille de Mme A.-B. Dumulon qui fut en charge du bureau pendant vingt-trois ans, ayant succédé à son mari, M. Joseph Dumulon, qui fut lui le premier maître de poste, alors que Rouyn n'était qu'un humble camp minier.

Née à Ville-Marie, Mlle Dumulon est venue habiter Rouyn alors qu'elle avait 11 ans. Elle fit ses études chez les Ursulines de Québec. Il y a à cette année 23 ans qu'elle travaille au bureau de poste de Rouyn, y ayant presque toujours assisté sa mère.

Mlle Dumulon est membre de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises. Elle s'occupe activement de la Croix-Rouge et de nombreuses œuvres de bienfaisance suivant la aussi les traces de sa mère. Elle s'est de plus presque toujours occupée d'œuvres artistiques, ayant été un membre dévoué des sociétés de concerts de chant.

Elle a à son service 16 employés, dont 12 hommes. Chacun est heureux de voir l'honneur qui échoit à Mlle Dumulon, la seule femme dans la province de Québec à occuper la charge de maître d'un bureau de l'importance de celui de Rouyn.

Les funérailles de Mme E. Sabourin de Casselman, Ont.

CASSELMAN, Ont. (Spécial) — Les funérailles de Mme Edgar Sabourin, née Blandine Ethier, décédée subitement à la demeure de son fils, Henri, à Casselman, ont eu lieu récemment en l'église Sainte-Euphémie de Casselman. Un long cortège funéraire a quitté les salons mortuaires Brazeau et Quesnel pour se rendre à l'église où M. l'abbé L.-P. Martel fit la levée du corps. Le R. P. Vianney Villeneuve, O.P., neveu de la défunte, a chanté le service à 9 heures, assisté de MM. les abbés L.-P. Martel et M. Pilon, comme diacre et sous-diacre. Le R. F. J.-L. Villeneuve, C.S.V., assistait au chœur.

La défunte était membre du Tiers-Ordre depuis 52 ans, elle appartenait aussi à la congrégation des Dames de Sainte-Anne dont elle recut les honneurs. Née à Sainte-Justine, elle était la fille de feu Maxime Ethier et de Agnès Villeneuve. En 1901 elle épousa Edgar Sabourin qui l'a précédée dans la tombe il y a 38 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte quatre filles: Mme Ernest Auger (Simone), de Montréal, la R. S. Sainte-Marie-Edgar (Laurette), directrice de l'école du Sacré-Coeur de Toronto, Mme Ernest Desautels (Jeanne), de Metcalf, Mme Kenneth France (Pauline), de Lachine, deux fils, Henri et Paul-Emile, de Casselman, et cinq soeurs, Mme Marie-Louise Auger, de Bourget, Mmes Diana Villeneuve et Déla Sabourin, de Montréal, Mme Béatrice André, de Valleyfield, Mme Donald Sabourin, de Saint-Rédempteur; trois frères, Zéphirin Ethier, de Santa Clara, Californie, Elzéar Ethier, de Cornwall, et Albert Ethier, de Dalkeith, ainsi que 25 petits-enfants.

Assistaient comme porteurs: MM. P. Payant, P. Bourbonnais, R. Lafleche, E. Laplante, O. Bourdeau et L. Denis.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial où le R. P. J.-L. Villeneuve, O.P., a recité les dernières prières.

La famille offre ses sincères remerciements aux personnes qui leur ont offert des messes, bouquets spirituels, fleurs, messages de sympathies et marques de condoléances.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Brazeau et Quesnel, de Casselman.

Moonbeam, Ont.

MOONBEAM, Ont. (D.N.C.) — M. Gérard Simard agissait comme jury aux assises du printemps tenues à Cochrane la semaine dernière.

M. et Mme Ernest Léonard ainsi que M. et Mme Ernest Potvin, de Kapuskasing, assistaient récemment à une partie de cartes à Fauquier.

M. et Mme Noël Raymond d'Orléans, Ont., rendaient visite à M. et Mme Sylvio Raymond.

M. et Mme Sylvio Lebrun, d'Ottawa, sont actuellement en visite dans les familles Adrien Gaudreault et René Lebrun.

Mme Isidore Pelletier a été transportée d'urgence par avion à un hôpital d'Ottawa. Son gendre, M. Raymond Rondeau, l'accompagnait.

M. et Mme Ignace Courchesne s. sont rendus à Toronto avec Mme Lionel Forest où celle-ci a reçu des traitements dans un hôpital.

M. et Mme Ignace Courchesne s. sont rendus à Toronto avec Mme Lionel Forest où celle-ci a reçu des traitements dans un hôpital.

M. et Mme Ignace Courchesne s. sont rendus à Toronto avec Mme Lionel Forest où celle-ci a reçu des traitements dans un hôpital.

M. et Mme Ignace Courchesne s. sont rendus à Toronto avec Mme Lionel Forest où celle-ci a reçu des traitements dans un hôpital.

M. et Mme Ignace Courchesne s. sont rendus à Toronto avec Mme Lionel Forest où celle-ci a reçu des traitements dans un hôpital.

M. et Mme Ignace Courchesne s. sont rendus à Toronto avec Mme Lionel Forest où celle-ci a reçu des traitements dans un hôpital.

M. et Mme Ignace Courchesne s. sont rendus à Toronto avec Mme Lionel Forest où celle-ci a reçu des traitements dans un hôpital.

M. et Mme Ignace Courchesne s. sont rendus à Toronto avec Mme Lionel Forest où celle-ci a reçu des traitements dans un hôpital.

Le service funèbre de Mme J. Benson à Kapuskasing, Ont.

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) — Les imposantes funérailles de Mme James Benson, née Malvina Bray, décédée à sa demeure à Val-Albert à l'âge de 62 ans ont eu lieu récemment à Kapuskasing.

Mme Benson est décédée après une longue maladie.

La défunte a habité Chapleau, Ont., pendant 24 ans avant de venir habiter Kapuskasing.

De R.P. André Cary, O.M.I., curé, fit l'absoute et chanta le service assisté des RR.PP. Roma Payant et Gérard Montpetit, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. Tréfilé Dignard rendit la messe de Requiem. Mlle Dolores touchait l'orgue.

Les porteurs étaient six de ses fils, MM. Ubald, Vincent, Bernard, Raymond, Gérard, Calixte Benson. Son fils, Existe, portait la croix. L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial.

La défunte laisse pour la pleurer son époux, M. James Benson, ses sept fils, déjà mentionnés, ses filles, Mmes Hormidas Thibodeau (Yvonne), de Notre-Dame-du-Loup, Hermas Paul (Florence), de Chapleau, Ont., Aldège Aubé (Annette), de Val-Albert, Hector Vieneau (Simone), de Val-Côté, Ont., Aurèle Desjardins (Noëlle), de Val-Albert, et Marius Nolet (Thérèse), de Kapuskasing.

Ses belles-filles, Mmes Skiste Benson, de Cochrane, Ont., Bernard Benson, de Dalton, Ont., Ubald Benson, de Val-Albert, Calixte Benson, de Ramsay, Ont., Gérard Benson, de Chapleau, Ont., ses gendres, MM. Hormidas Thibodeau, Aldège Aubé, Hector Vieneau, Aurèle Desjardins, Marius Nolet, Hermas Paul, et 28 petits-enfants. Ses soeurs, Mme Lucien Forget, de Montréal, la R.S. Jeanne, des S.G.C. de Montréal, ses frères et belles-soeurs, M. et Mme Denis Bray, d'Ottawa, M. et Mme Aldéric Bray, de Star-Lake, N.-Y., M. et Mme Hector Bray, de Casselman, Ont., Mme Philomène Bray, d'Ottawa. De l'extérieur, assistait aux funérailles, un neveu, M. Paul Bray, de Hearst, Ont.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Guénette, de Kapuskasing.

Chatham, Ont.

CHATHAM, Ont. (D.N.C.) — En l'église Saint-Sacrement au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis a eu lieu récemment le service funèbre de Mme John Labombard, décédée à l'hôpital de Windsor après une longue maladie. Elle était âgée de 93 ans.

Elle laisse une nombreuse famille ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, deux soeurs Mme Euphrasie Trudell, de Paincourt, et Mme Genevieve Roy, de Grande Pointe.

Construction d'un pont
Les démarches pour la construction du 3e pont sont déjà presque terminées. Le conseil municipal a décidé d'entrer en négociation avec une compagnie de Chicago, Hazlet et Erdal, pour préparer les plans de ce pont. Cette compagnie a préparé les plans du 5th Street Bridge. Les plans seront prêt d'ici trois mois.

Permis de construction
La semaine dernière un permis a été approuvé pour la construction d'une maison de rapport de 30 unités qui doit être construite sur la rue Victoria au numéro 209. Le coût de cette construction sera de \$200,000 et sera financé par un groupe d'hommes d'affaires de notre ville.

Les amateurs de chasse, du "Club sportsmen" ont laissé partir à différents endroits de la municipalité 500 faisans.

CHATHAM, Ont. (D.N.C.) — En l'église Saint-Sacrement au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis a eu lieu récemment le service funèbre de Mme John Labombard, décédée à l'hôpital de Windsor après une longue maladie. Elle était âgée de 93 ans.

Elle laisse une nombreuse famille ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, deux soeurs Mme Euphrasie Trudell, de Paincourt, et Mme Genevieve Roy, de Grande Pointe.

Construction d'un pont
Les démarches pour la construction du 3e pont sont déjà presque terminées. Le conseil municipal a décidé d'entrer en négociation avec une compagnie de Chicago, Hazlet et Erdal, pour préparer les plans de ce pont. Cette compagnie a préparé les plans du 5th Street Bridge. Les plans seront prêt d'ici trois mois.

Permis de construction
La semaine dernière un permis a été approuvé pour la construction d'une maison de rapport de 30 unités qui doit être construite sur la rue Victoria au numéro 209. Le coût de cette construction sera de \$200,000 et sera financé par un groupe d'hommes d'affaires de notre ville.

Les amateurs de chasse, du "Club sportsmen" ont laissé partir à différents endroits de la municipalité 500 faisans.

CHATHAM, Ont. (D.N.C.) — En l'église Saint-Sacrement au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis a eu lieu récemment le service funèbre de Mme John Labombard, décédée à l'hôpital de Windsor après une longue maladie. Elle était âgée de 93 ans.

Elle laisse une nombreuse famille ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, deux soeurs Mme Euphrasie Trudell, de Paincourt, et Mme Genevieve Roy, de Grande Pointe.

Construction d'un pont
Les démarches pour la construction du 3e pont sont déjà presque terminées. Le conseil municipal a décidé d'entrer en négociation avec une compagnie de Chicago, Hazlet et Erdal, pour préparer les plans de ce pont. Cette compagnie a préparé les plans du 5th Street Bridge. Les plans seront prêt d'ici trois mois.

Permis de construction
La semaine dernière un permis a été approuvé pour la construction d'une maison de rapport de 30 unités qui doit être construite sur la rue Victoria au numéro 209. Le coût de cette construction sera de \$200,000 et sera financé par un groupe d'hommes d'affaires de notre ville.

Les amateurs de chasse, du "Club sportsmen" ont laissé partir à différents endroits de la municipalité 500 faisans.

CHATHAM, Ont. (D.N.C.) — En l'église Saint-Sacrement au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis a eu lieu récemment le service funèbre de Mme John Labombard, décédée à l'hôpital de Windsor après une longue maladie. Elle était âgée de 93 ans.

Elle laisse une nombreuse famille ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, deux soeurs Mme Euphrasie Trudell, de Paincourt, et Mme Genevieve Roy, de Grande Pointe.

Construction d'un pont
Les démarches pour la construction du 3e pont sont déjà presque terminées. Le conseil municipal a décidé d'entrer en négociation avec une compagnie de Chicago, Hazlet et Erdal, pour préparer les plans de ce pont. Cette compagnie a préparé les plans du 5th Street Bridge. Les plans seront prêt d'ici trois mois.

Permis de construction
La semaine dernière un permis a été approuvé pour la construction d'une maison de rapport de 30 unités qui doit être construite sur la rue Victoria au numéro 209. Le coût de cette construction sera de \$200,000 et sera financé par un groupe d'hommes d'affaires de notre ville.

Les amateurs de chasse, du "Club sportsmen" ont laissé partir à différents endroits de la municipalité 500 faisans.

CHATHAM, Ont. (D.N.C.) — En l'église Saint-Sacrement au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis a eu lieu récemment le service funèbre de Mme John Labombard, décédée à l'hôpital de Windsor après une longue maladie. Elle était âgée de 93 ans.

Elle laisse une nombreuse famille ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, deux soeurs Mme Euphrasie Trudell, de Paincourt, et Mme Genevieve Roy, de Grande Pointe.

Construction d'un pont
Les démarches pour la construction du 3e pont sont déjà presque terminées. Le conseil municipal a décidé d'entrer en négociation avec une compagnie de Chicago, Hazlet et Erdal, pour préparer les plans de ce pont. Cette compagnie a préparé les plans du 5th Street Bridge. Les plans seront prêt d'ici trois mois.



Le centre des emplettes de la Capitale du Canada.

Venant d'arriver par avion de Paris...

LINGERIE DE FRANCE

CONFECTIONNÉE À LA MAIN

La lingerie de France est la plus élégante... et de la meilleure qualité.

A.—JUPON DE TRICOT NYLON

Coupe de biais, avec corsage au devant garni de dentelle française et étroite bordure festonnée garnie de dentelle au corsage du dos et aux bords. Bretelles roulées en pareil. Blanc ou rose. 25.00

Tailles 32 à 42.

B.—ROBE DE NUIT DE PURE SOIE

Dentelle française à l'encolure en V, devant à corsage et bretelles froncés, jupe de coupe droite. Bleu ou blanc. 45.00

Tailles 32 à 38.

Tricot nylon, rose ou noir 49.95

C.—JUPON DE PURE SOIE

Coupe de biais, délicates coutures fagottées. Corsage garni de dentelle française et bords à appliqués. Bretelles roulées en pareil. 25.00

Noir ou blanc. 32 à 44.

D.—ROBE DE NUIT DE PURE SOIE

Encolure en V garnie de dentelle, larges bretelles. Devant à corsage à chies appliqués. Jupe de coupe droite, attaches en pareil. Bleu 29.95 ou rose. Tailles 32 à 38.

E.—ROBE DE NUIT DE TRICOT NYLON

Garnie de dentelle de nylon française aux côtés du corsage. Encolure en V, collet en pareil. Larges attaches en pareil au devant. Jupe ample à remplis. Blanc, bleu, 45.00 ou rose. Tailles 32 à 38.

Rayon de la lingerie chez Freiman, deuxième étage



LES ÉPOUSES AVISÉES RECHERCHENT LA SAVEUR

C'est la sauveur qui compte le plus pour les maris amateurs de café

Le Café MAXWELL HOUSE

a une sauveur plus riche parce qu'il est surtout fait de cafés à "SAVEUR EXCELLENTE"

"Bon jusqu'à la Dernière Goutte"



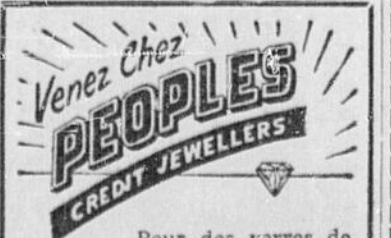
POUR VOS PHOTOS

- de MARIAGE GROUPE
 - ou COMMERCIALES
- Consultez le SERVICE DE PHOTOGRAPHIE

Le Droit

368, rue Dalhousie, Ottawa

3-4061 Bureau | 6-2646 Résidence



Pour des verres de la plus haute qualité, au crédit amical.

190, rue Sparks
SIGNEZ 5-6706

RETOURNEZ VOTRE ENVELOPPE ROSE AVEC VOTRE CONTRIBUTION S.V.P.

Aidez un enfant infirme à mener une vie plus heureuse

Achetez des timbres de Paques

VOTRE CONTRIBUTION AU TIMBRE DE PAQUES AIDERA UN ENFANT INFIRME.
THE ROTARY CLUB OF OTTAWA



Photo prise lors de la douzième assemblée annuelle de la Société catholique de la Bible...

taïne, membre à vie, et M. Benoît Baril, vice-président...

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

Foi religieuse — Morale sociale

(suite) Par Gustave THIBON

Du "biocage" absolu de la morale et de la vie spirituelle...

Absolutisme moral Le premier est celui du formalisme de la vertu et de l'absolutisme moral...

Le second danger est celui du découragement religieux. Quand, par l'hérédité et l'éducation...

Le remède n'est donc pas dans la dissociation, mais dans un renversement de polarité...

Vraie solution La vraie solution est ailleurs. Ce que Dieu a uni, nous ne devons ni le séparer ni le confondre...

Remède inefficace Pour parler de ces dangers, on pourrait être tenté de préconiser une dissociation entre les exigences de l'amour divin et celles de

Epanouissement Elle peut également, par la discipline et les limites qu'elle impose à notre égoïsme, favoriser le retour à l'épanouissement de l'amour

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Le Pape a nommé le cardinal...

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Le pape a donné la bénédiction apostolique du haut de la Loggia...

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Le Pape a reçu M. Albert Cump-ling, nouvel ambassadeur du Chili...

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Les funérailles de Mgr Alberto Ar-borio Mella di Sant'Elia, décédé à l'âge de 73 ans...

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Mgr Mella di Sant'Elia avait été pendant longtemps maître de chambre de Saint-Père...

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — L'«Osservatore Romano» vient de désavouer, au nom du Saint-Siège...

L'ordre de Sainte-Brigitte de Suède, qui ne faut pas confondre avec les religieuses du même nom...

Cet ordre se flatte de comprendre parmi ses chevaliers et ses grands-croix le général Franco ainsi que plusieurs membres du Sacré Collège...

CITE DU VATICAN (Reuter) — Un personnage du Vatican a déclaré que Mgr Stanislas Adamski, évêque de Katowice, Pologne...

ROME (P.A.) — Les catholiques ont reçu aujourd'hui l'avis de ne pas s'attendre à une amélioration de leur situation dans les pays dominés par les communistes...

PARIS (A.F.P.) — «La Croix» de Paris annonce la mort de l'un des plus célèbres miraculés de Lourdes, Gabriel Gargam Postier...

TROIS-RIVIERES (P.C.) — M. Jules Perron, M.A., secrétaire-général du Centre de service social de Trois-Rivières...

Calendrier liturgique

du 29 mars au 4 avril

Dimanche. Dimanche des Rameaux; semi-double de 1ère classe; ornements violets.

R. Avec le Dimanche des Rameaux commence la Semaine sainte. Cette semaine, sainte et vénérable entre toutes...

Lundi. Férie; simple; ornements violets; oraison de l'Eglise ou du Pape.

R. Les Chants de cette messe sont d'instantes supplications de la divine Victime, opprimée par ses ennemis.

Mardi. Férie; simple; ornements violets; oraison de l'Eglise ou du Pape.

R. Idée dominante de cette messe: le Christ, ressuscité d'opprobres est comme un agneau qu'on mène à la boucherie.

Mercredi. Férie; simple; ornements violets; oraison de l'Eglise ou du Pape.

R. Le Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix (Introït), et nous a sauvés par son sang.

Jeudi. Jeudi saint; double de 1ère classe; ornements blancs.

R. L'institution de la Sainte Eucharistie (Offertoire, Secréte, Canon) est racontée par saint Paul (Épître) qui indique...

Vendredi. Vendredi saint; double de 1ère classe; ornements noirs.

R. Jour nefaste, qui a vu se commettre le plus grand crime dont jamais la terre fut souillée.

Samedi. Samedi saint; double de 1ère classe; ornements blancs.

R. Aujourd'hui commence le Temps pascal par le chant solennel de Gloria, le jeu des orgues et la sonnerie des cloches.

Les Frères de l'Inst. Chrétienne en mission dans les Seychelles

S.C.N.M. — Dans un récent message qu'il adressait au Secrétaire national de l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi...

Cinq Frères enseignent le cours secondaire avec l'aide d'un Sécourable. Un autre est en charge du pensionnat tandis que le septième dirige l'école primaire avec l'aide de cinq institutrices.

Quoique les Seychelles soient colonie anglaise, le français y est parlé par 80% de la population. On enseigne même le français et l'anglais dans les écoles.

Au point de vue ecclésiastique, ce sont les Pères Capucins suisses qui ont la direction des Seychelles. La plupart des écoles primaires sont soutenues par cette mission.

Les honneurs seraient la foi et l'amour, mais ils conservaient la morale: celle-ci, d'abord logée en Dieu et parée d'attribut divins, finissait par éliminer et remplacer Dieu à la façon du ver qui décore le fruit qu'il habite.

C'est l'âge du caissier intègre et volé, invulnérable à la tentation, un peu comme c'est l'âge de tant de femmes honnêtes, héroïquement honnêtes par fidélité au mariage-abstracton, vide pour elle de toute signification sacramentelle, vide de toute signification humaine, vide d'amour.

Les missionnaires qui ont dû quitter le pays disent que la foi des catholiques reste vive, certains même affirment qu'elle s'intensifie dans la persécution.

Le plan des communistes est-il donc voué à l'échec? Ne soyons pas trop optimistes, car si les catholiques de la génération présente sont fortement attachés à leur foi, ceux des générations futures risquent fort de s'en éloigner.

Avant la persécution, il y avait en Chine, 3,286,000 catholiques, évangélisés par 5,627 prêtres. De nos jours, il est impossible de préciser le nombre des catholiques et des prêtres. Un fait est certain: c'est que, pendant l'année 1952,

1,115 missionnaires ont été contraints de quitter le pays: 750 prêtres, 61 Frères et 304 Soeurs et du 1er janvier au 29 janvier 1953, 36 prêtres, 8 Frères et 6 Soeurs ont été expulsés.

Tout récemment, la presse sino-gaïnaise l'expulsion de M. Exc. NN. S.S. Capuzi et Buddenbrock, et de douze de leur missionnaires. Il ne s'écoule plus de semaine sans que des missionnaires n'arrivent à Hong Kong grossissant le nombre des expulsés et laissant derrière eux leur chrétienté désemparée et sous la seule garde de quelques militants laïcs.

Avant ces prélats, avaient franchi le pont international d'Hong-Kong deux Pères Jésuites de Shanghai: les PP. Thérèse, conseiller du bureau central catholique, et Billot, directeur de l'orphelinat. Dans l'hôpital de la prison où il resta le mois qui précéda son expulsion, le P. Billot eut le bonheur de donner la dernière absolition à un jeune chinois qui se mourait d'une pleurésie. Avant d'expirer, le moribond prononça ces paroles: "Nous sommes tous martyrs du Christ."

Certes, le sang des martyrs est une semence de chrétiens, mais l'on ne peut cacher que l'avenir immédiat est sombre pour l'Eglise de Chine comme il l'est d'ailleurs pour toutes les Eglises qui souffrent de la persécution derrière le rideau de fer.

Avant la persécution, il y avait en Chine, 3,286,000 catholiques, évangélisés par 5,627 prêtres. De nos jours, il est impossible de préciser le nombre des catholiques et des prêtres. Un fait est certain: c'est que, pendant l'année 1952,

La nouvelle église Sainte-Bernadette de Montréal, Rosemont

Elle remplacera bientôt l'ancienne école-chapelle que les RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée avaient édiflée en 1938.

Le nouveau prêtre domestique est né à Saint-Damase, comté de Saint-Hyacinthe, le 1er août 1884.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Le curé Lussier, de Lisieux, est nommé Prêtre domestique

LISIEUX, Sask. (Spécial) — Mgr Rodrigue Lussier, curé de Lisieux, Saskatchewan, vient d'être élevé à la dignité de Prêtre domestique par Sa Sainteté le Pape.

Le nouveau prêtre domestique est né à Saint-Damase, comté de Saint-Hyacinthe, le 1er août 1884.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Après onze ans de cette vie débordante, pour des raisons de santé, il dut quitter le diocèse de Toronto pour le calme de l'Ouest.

Grandes fêtes à Assise, en Italie

Septième anniversaire de la mort de sainte Claire — Manifestations durant toute l'année

Avec le 1er janvier s'est ouverte l'année du VIIe centenaire de la mort de sainte Claire d'Assise.

A Assise, d'importantes cérémonies se dérouleront, à partir du dimanche des Rameaux, le 29 mars.

On se souvient que c'est le dimanche des Rameaux que l'évêque d'Assise vint porter une palme bénite à Claire Sœur, restée dans un banc, lors de la distribution aux fidèles.

Il y aura reproduction de cette scène. L'évêque remettra le rameau d'olivier béni, comme le fit son prédécesseur, à la jeune fille qui figurera sainte Claire.

Le 26 avril (journée des malades). Dans les hôpitaux, les prisons, les asiles de vieillards et d'enfants malades ou anormaux, on invoquera celle qui, pendant 28 ans, souffrit de dures infirmités, non seulement en patience mais encore avec joie, ne voulant, dans son esprit d'expiation, de guérison que pour les autres.

Le 14 mai: Inauguration d'une nouvelle route conduisant des Carceri au Mont Subasio vers les ruines du monastère de ces Bénédictins qui concédèrent à saint François l'usage de la Portioncule.

Le 26 mai: Septième centenaire de la consécration par Innocent IV, à Assise, de la basilique de Saint-François.

Le 22 juin: Commémoration de la victoire remportée en 1241 par les Assisiatos sur les Sarrazins, victoire qui fut attribuée à sainte Claire et à ses filles qui, la tête couverte de cendres, avaient passé la nuit du 21 au 22 en prières.

Le 5 juillet: Journée eucharistique à Sainte-Claire.

Fêtes des pains Le 12 juillet: Fêtes des pains au réfectoire de Saint-Damien. On se souvient que Grégoire IX, au dire des Florents, y donna l'ordre à Claire de bénir les pains qu'elle avait préparés et que ceux-ci, après que Claire se fut exécutée en fille d'obéissance, apparurent tous marqués d'une croix.

Une distribution de pain aux pauvres commémorera ce prodige. Le 30 juillet: Procession de la chaise de sainte Claire de sa basilique à la Portioncule où s'ouvrira alors un triduum solennel.

Le 1er août (veille du Grand Pardon d'Assise): Mise à l'honneur de toutes les filles de Saint-François (trous en donnerons en temps opportun la liste imposante) qui se sont données aux Missions. C'est de la Portioncule, en effet, que sont partis les premiers missionnaires franciscains.

Le 2 août: Procession de la chaise de sainte Claire de la Portioncule à la basilique de Saint-François.

Le 4 août: Retour de la chaise à Sainte-Claire où s'ouvrira la préparation à la fête de la Sainte.

Exposition Le 9 août: Exposition des broderies et autres travaux d'aiguille exécutés par les Clarisses et autres Franciscaines.

Le 11 août: Procession de la chaise à Saint-Damien. Cérémonie radiodiffusée, suivie d'une veillée nocturne.

Le 12 août: Retour à Sainte-Claire.

Bien noter, du 9 au 12 août: Congrès national, pour l'Italie, des Tertiaires et Jeunes Franciscaines, à Assise.

Le 8 septembre: Inauguration de l'église restaurée de Nottiano que balaya saint François.

C'est là qu'il recruta ce F. Jean-Simple qui abandonna à sa famille le boeuf, part de son héritage.

Le 13 septembre: Glorification de sainte Claire comme Dame de la nouvelle chevalerie, par les chevaliers de Satriano.

Le 17 septembre: Stigmates de saint François: commémoration de la canonisation, par Innocent IV, en la basilique Saint-François, à Assise, de saint Stanislas, évêque de Cracovie.

Régression du catholicisme en Chine et Corée du nord

Evocuer le martyre de l'Eglise de Chine et de celle de la Corée du Nord, c'est rappeler l'emprisonnement des évêques et des prêtres autochtones, l'expulsion des évêques et prêtres missionnaires, qui se multiplient depuis deux ans environ.

Le but ultime des autorités communistes chinoises est d'écartier les prêtres afin de gagner à leur cause les catholiques. Dans quelle mesure ont-elles réalisé leur plan? Il est encore prématuré de le préciser.

Les missionnaires qui ont dû quitter le pays disent que la foi des catholiques reste vive, certains même affirment qu'elle s'intensifie dans la persécution.

Le plan des communistes est-il donc voué à l'échec? Ne soyons pas trop optimistes, car si les catholiques de la génération présente sont fortement attachés à leur foi, ceux des générations futures risquent fort de s'en éloigner.

Avant la persécution, il y avait en Chine, 3,286,000 catholiques, évangélisés par 5,627 prêtres. De nos jours, il est impossible de préciser le nombre des catholiques et des prêtres. Un fait est certain: c'est que, pendant l'année 1952,

1,115 missionnaires ont été contraints de quitter le pays: 750 prêtres, 61 Frères et 304 Soeurs et du 1er janvier au 29 janvier 1953, 36 prêtres, 8 Frères et 6 Soeurs ont été expulsés.

Tout récemment, la presse sino-gaïnaise l'expulsion de M. Exc. NN. S.S. Capuzi et Buddenbrock, et de douze de leur missionnaires. Il ne s'écoule plus de semaine sans que des missionnaires n'arrivent à Hong Kong grossissant le nombre des expulsés et laissant derrière eux leur chrétienté désemparée et sous la seule garde de quelques militants laïcs.

Avant ces prélats, avaient franchi le pont international d'Hong-Kong deux Pères Jésuites de Shanghai: les PP. Thérèse, conseiller du bureau central catholique, et Billot, directeur de l'orphelinat. Dans l'hôpital de la prison où il resta le mois qui précéda son expulsion, le P. Billot eut le bonheur de donner la dernière absolition à un jeune chinois qui se mourait d'une pleurésie. Avant d'expirer, le moribond prononça ces paroles: "Nous sommes tous martyrs du Christ."

Certes, le sang des martyrs est une semence de chrétiens, mais l'on ne peut cacher que l'avenir immédiat est sombre pour l'Eglise de Chine comme il l'est d'ailleurs pour toutes les Eglises qui souffrent de la persécution derrière le rideau de fer.

Avant la persécution, il y avait en Chine, 3,286,000 catholiques, évangélisés par 5,627 prêtres. De nos jours, il est impossible de préciser le nombre des catholiques et des prêtres. Un fait est certain: c'est que, pendant l'année 1952,

1,115 missionnaires ont été contraints de quitter le pays: 750 prêtres, 61 Frères et 304 Soeurs et du 1er janvier au 29 janvier 1953, 36 prêtres, 8 Frères et 6 Soeurs ont été expulsés.

Tout récemment, la presse sino-gaïnaise l'expulsion de M. Exc. NN. S.S. Capuzi et Buddenbrock, et de douze de leur missionnaires. Il ne s'écoule plus de semaine sans que des missionnaires n'arrivent à Hong Kong grossissant le nombre des expulsés et laissant derrière eux leur chrétienté désemparée et sous la seule garde de quelques militants laïcs.

Avant ces prélats, avaient franchi le pont international d'Hong-Kong deux Pères Jésuites de Shanghai: les PP. Thérèse, conseiller du bureau central catholique, et Billot, directeur de l'orphelinat. Dans l'hôpital de la prison où il resta le mois qui précéda son expulsion, le P. Billot eut le bonheur de donner la dernière absolition à un jeune chinois qui se mourait d'une pleurésie. Avant d'expirer, le moribond prononça ces paroles: "Nous sommes tous martyrs du Christ."

Certes, le sang des martyrs est une semence de chrétiens, mais l'on ne peut cacher que l'avenir immédiat est sombre pour l'Eglise de Chine comme il l'est d'ailleurs pour toutes les Eglises qui souffrent de la persécution derrière le rideau de fer.

Avant la persécution, il y avait en Chine, 3,286,000 catholiques, évangélisés par 5,627 prêtres. De nos jours, il est impossible de préciser le nombre des catholiques et des prêtres. Un fait est certain: c'est que, pendant l'année 1952,

1,115 missionnaires ont été contraints de quitter le pays: 750 prêtres, 61 Frères et 304 Soeurs et du 1er janvier au 29 janvier 1953, 36 prêtres, 8 Frères et 6 Soeurs ont été expulsés.

Tout récemment, la presse sino-gaïnaise l'expulsion de M. Exc. NN. S.S. Capuzi et Buddenbrock, et de douze de leur missionnaires. Il ne s'écoule plus de semaine sans que des missionnaires n'arrivent à Hong Kong grossissant le nombre des expulsés et laissant derrière eux leur chrétienté désemparée et sous la seule garde de quelques militants laïcs.

Avant ces prélats, avaient franchi le pont international d'Hong-Kong deux Pères Jésuites de Shanghai: les PP. Thérèse, conseiller du bureau central catholique, et Billot, directeur de l'orphelinat. Dans l'hôpital de la prison où il resta le mois qui précéda son expulsion, le P. Billot eut le bonheur de donner la dernière absolition à un jeune chinois qui se mourait d'une pleurésie. Avant d'expirer, le moribond prononça ces paroles: "Nous sommes tous martyrs du Christ."

Certes, le sang des martyrs est une semence de chrétiens, mais l'on ne peut cacher que l'avenir immédiat est sombre pour l'Eglise de Chine comme il l'est d'ailleurs pour toutes les Eglises qui souffrent de la persécution derrière le rideau de fer.

Avant la persécution, il y avait en Chine, 3,286,000 catholiques, évangélisés par 5,627 prêtres. De nos jours, il est impossible de préciser le nombre des catholiques et des prêtres. Un fait est certain: c'est que, pendant l'année 1952,

1,115 missionnaires ont été contraints de quitter le pays: 750 prêtres, 61 Frères et 304 Soeurs et du 1er janvier au 29 janvier 1953, 36 prêtres, 8 Frères et 6 Soeurs ont été expulsés.

Tout récemment, la presse sino-gaïnaise l'expulsion de M. Exc. NN. S.S. Capuzi et Buddenbrock, et de douze de leur missionnaires. Il ne s'écoule plus de semaine sans que des missionnaires n'arrivent à Hong Kong grossissant le nombre des expulsés et laissant derrière eux leur chrétienté désemparée et sous la seule garde de quelques militants laïcs.

Avant ces prélats, avaient franchi le pont international d'Hong-Kong deux Pères Jésuites de Shanghai: les PP. Thérèse, conseiller du bureau central catholique, et Billot, directeur de l'orphelinat. Dans l'hôpital de la prison où il resta le mois qui précéda son expulsion, le P. Billot eut le bonheur de donner la dernière absolition à un jeune chinois qui se mourait d'une pleurésie. Avant d'expirer, le moribond prononça ces paroles: "Nous sommes tous martyrs du Christ."

Certes, le sang des martyrs est une semence de chrétiens, mais l'on ne peut cacher que l'avenir immédiat est sombre pour l'Eglise de Chine comme il l'est d'ailleurs pour toutes les Eglises qui souffrent de la persécution derrière le rideau de fer.

Avant la persécution, il y avait en Chine, 3,286,000 catholiques, évangélisés par 5,627 prêtres. De nos jours, il est impossible de préciser le nombre des catholiques et des prêtres. Un fait est certain: c'est que, pendant l'année 1952,

1,115 missionnaires ont été contraints de quitter le pays: 750 prêtres, 61 Frères et 304 Soeurs et du 1er janvier au 29 janvier 1953, 36 prêtres, 8 Frères et 6 Soeurs ont été expulsés.

Deux religieuses de N.-D. des Anges encore en prison

S.C.N.M. — De passage au secrétariat national de l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi, Soeur Marie-Hermann, des Soeurs Missionnaires Notre-Dame des Anges, annonçait récemment que deux religieuses canadiennes françaises de cette congrégation sont encore en prison aux mains des communistes chinois. Ce sont Soeur St-Raymond Marie et Soeur Ste-Véronique. Elles sont accusées faussement, il va sans dire, d'avoir maltraité et mis à mort des enfants dont elles avaient la garde.

Soeur Marie-Hermann communiquait de même que quatre Soeurs chinoises de leur communauté partagent le même sort. Quant aux autres religieuses encore en liberté, les communistes chinois sont obligés de faire appel à leurs connaissances et à leur dévouement pour vendre soin des orphelins et des vieillards habitant les institutions qu'ils ont occupées par

Banquet "Sûreté" pour les employés de Smoky-Falls

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) — Le second banquet "Sûreté" pour les employés de Smoky-Falls de la compagnie Spruce-Falls Power & Paper Ltd. a eut lieu récemment à Kapuskasing. Pour avoir droit à ce banquet, il est nécessaire, pour une division d'avoir à son crédit 25,000 jours de travail sans accident. La division de Smoky-Falls, est toute heureuse de son record de près de 7 ans de travail sans accident. Le dernier accident arriva en juin 1946.

Smoky-Falls est le site du pouvoir générateur électrique, qui fournit la force motrice pour le moulin à papier de la Cie Spruce-Falls et l'éclairage de la ville de Kapuskasing.

La table d'honneur on remarqua M. Guy Minard, président de la Cie Spruce-Falls, le général M. C. W. Boast, M. et Mme H. Martin, et M. et Mme G. F. Bailey.

M. Martin présidait la soirée, et remercia les employés de leur invitation et exprima son appréciation pour l'excellent record de sûreté que les employés ont fait preuve, en établissant un tel record. Il présenta alors M. Minard, le principal orateur de la soirée.

Celui-ci, parlant bilingue, félicita les employés de leur savoir-faire, tant par leur vigilance et leur prudence, ainsi que par l'habileté. "Un tel record de sûreté, mérite vraiment d'être mentionné dans les registres du travail", dit-il.

Après le banquet, il eut danse et heure sociale. Les Dames de Smoky-Falls, servirent un succulent souper par la suite.

Le banquet était sous la direction d'un groupe de Dames de Kapuskasing.

Le Comité de Smoky-Falls, se composait de M. H. Martin, J. Myronuk, et Bill Rogers.

Campagne annuelle en faveur du V.O.N. à Rouyn-Noranda

ROUYN, Qué. (D.N.C.) — La campagne annuelle de souscription en faveur du "Victorian Order of Nurses" s'est ouverte lundi pour se terminer vers le 10 avril. On a fixé l'objectif pour les deux villes à \$8,000, dont on a un urgent besoin pour ce qui continue dans Rouyn-Noranda les services de cet organisme de bienfaisance.

Plusieurs personnes, en vue, hommes et femmes ont bien voulu consentir à participer à la campagne et à faire partie du Conseil d'administration du V.O.N.

On espère pouvoir atteindre ainsi l'objectif de \$8,000, qui est un minimum absolument nécessaire.

L'appendice est un petit organe, apparemment inutile, qui s'enflamme souvent et qui, s'il n'est pas traité à temps, peut causer de graves difficultés. S'il y a de douleurs dans l'abdomen, nausées et fièvre, il faut consulter un médecin. Ne donner ni remèdes domestiques ni nourriture. Le malade doit reposer tranquillement en attendant l'arrivée du médecin.



ARRIVÉE DE MILITAIRES

Neuf militaires de la région sont rentrés aujourd'hui dans leur foyer après avoir passé un an sur le théâtre de guerre coréen à titre de membres de la 25e Brigade canadienne d'infanterie.

Voici les noms des soldats qui sont arrivés ce matin à 6 h. 50: le sergent R.J. Dewe, 195 est, avenue Laurier, Ottawa; le caporal R.I. Rush, 59, rue Ortona, camp de Petawawa; le soldat D.E. Dostater, 19, rue Perkins, Ottawa; le soldat C.R. Bougle, 44, boulevard Ypres, camp de Petawawa; le soldat C.E. Weir, 86 est, rue Russell, Smith Falls; le soldat W.J. McLaughlin, Petawawa; le soldat F.W. Welsh, 557, Chemin Queen Mary, Cyrville et le soldat D.R. Allen, Almont.

AU MANÈGE DE SALABERRY — Le 11 avril prochain, lors d'une grande réception au manège militaire de Hull, un tableau du colonel Charles-Michel de Salaberry sera dévoilé.

Ce fut en l'honneur de ce héros de la bataille de Châteauguay (le 26 octobre 1813) qu'on donna le nom "de Salaberry" au manège militaire de Hull.

Le tableau qui sera dévoilé dans la messe des officiers a été peint par Adam Sherriff Scott, A.R.C.A. L'artiste sera présent aux cérémonies qui auront lieu en avril.

En cette même occasion, le capitaine C.M. de Salaberry, de Hull, arrière-petit-fils de l'immortel colonel de Salaberry, présentera aux officiers du Régiment de Hull l'épée portée par son ancêtre lors de la bataille de Châteauguay.

DU LUXE AU 2e — Quand on vit au front dans des casemates, ou même sous tente, lorsque la brigade est en réserve, il va sans dire qu'on est à cœur de jour dans la poussière par-dessus la tête. Aussi n'y a-t-il rien de plus apprécié de nos soldats qu'une bonne douche. Le corps des magasins militaires y pourvoit à merveille et cette guerre statique facilite cette tâche. De l'avis des vétérans de la dernière guerre qui font maintenant partie de la 25e brigade d'infanterie canadienne, jamais soldats canadiens ont eu service aussi excellent.

Ce service comporte deux installations dont la première, à l'écart du front, est devenue quasi permanente. La seconde suit la brigade dans tous ses mouvements. En moins de 24 heures après un déménagement déclare le sergent Bud Gauthier, de Regina et Malartic, on est de nouveau prêt à fonctionner. Quand survient un déplacement, le sergent Gauthier part en reconnaissance, à la recherche d'un ruisseau qui résoudra en peu de temps le problème de réinstallation. Le caporal Fernand Reny, de Hull, est responsable de l'unité de réserve. Contrairement au sergent Gauthier, il n'a pas à se préoccuper de cet inconvénient.

Par pure courtoisie, il va sans dire, cette unité est utilisée aussi bien par les soldats britanniques et américains que par nos Canadiens. Ceux-ci jouissent toutefois de privilèges tout à fait exclusifs. Non seulement leur fournit-on serviette de bain et savon, mais même des vêtements de rechange tels que sous-vêtements, bas et chemises. Voilà du service!

Une équipe de trois, soit un mécanicien, un chauffeur de camion et un commis secondent le sergent Gauthier et le caporal Reny dans leur travail. Ils ont de quoi les tenir occupés quand on pense qu'ils doivent satisfaire quotidiennement, sept jours par semaine, de 800 à 1,200 clients à chacune des deux populaires cliniques. Quelques rudimentaires que soient ces installations sous tente, elles sont pour le moins pratiques, de sorte que malgré le nombre imposant de clients, il est bien rare que ces soldats soient obligés de faire la queue. Sous ces deux longues marquises abritées, une vingtaine de militaires à la fois peuvent prendre leur douche.

Les soldats Robert Gwynne, 252, rue Demontigny, Montréal et Percy Knight, de Metis-Beach, P.Q., deux mécaniciens sont constamment en alerte pour remédier à la moindre défectuosité mécanique de la pompe et de la chaudière. Les deux commis, Rodolphe Gagnon, 47, rue Bolton, Ottawa, et Dyas Mosley, de Fredericton, N.-B., distributeur serviettes et vêtements. Les soldats Ralph Muck, de Blackville, N.-B., et John O'Neil, de Malartic, P.Q., font la navette en camion entre leur clinique respective et les douches mobiles qui desservent la brigade. Chacun de leur côté, le sergent Gauthier et le caporal Reny coordonnent le service.

De l'avis de quelques soldats qui durant un congé ont expérimenté ces fameuses maisons de bain de Tokyo, les douches de la Corée sont loin de l'équivaloir. Mais après tout, ajoutent-ils, nous ne sommes pas difficiles, exprimant ainsi leur satisfaction à l'égard de ce luxe hors ligne.

NOUVELLE TENTE POUR L'ARMÉE — L'Armée a adopté à titre d'équipement régulier deux nouvelles tentes qui remplaceront les huit différents genres de tentes utilisés couramment par les troupes en service dans les régions tempérées.

Une de ces tentes nouveau genre ne pèse que 80 livres et peut loger deux lits de camp ou quatre hommes sans lit. Son plancher a une surface de 14 pieds et ses parois ont 2 pieds 6 pouces de haut. Elle remplacera cinq différents genres de tentes en usage dans l'Armée.

L'autre tente, qui a un plancher de 14 pieds carrés, une hauteur de 3 pieds 6 pouces, et qui pèse 160 livres, remplacera la tente circulaire ainsi que deux autres du même modèle.

L'Armée a également ajouté à sa liste d'équipements une marque nouvelle genre à laquelle on peut ajouter indéfiniment en vue d'abriter des hôpitaux de campagne ou des magasins militaires.

RETOUR DU GÉNÉRAL SIMONDS TÔT EN AVRIL — Le lieutenant-général G.G. Simonds, CB, CBE, DSO, CD, chef de l'état-major général de l'Armée canadienne reviendra au quartier général de l'Armée tôt en avril. Il visite actuellement l'Europe. Il reprendra à son retour ses fonctions de chef de l'état-major général, soit le 7 avril.

Le service funèbre de Mme O. Gauthier à Moonbeam, Ont.

MOONBEAM, Ont. (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Ovide Gauthier, décédée après une longue maladie, ont eu lieu récemment. Née Bernadette Séguin, elle était âgée de 53 ans et demi.

La dépouille mortelle reposait à sa demeure dans le village d'où s'est formé le cortège funèbre pour se rendre à l'église paroissiale où M. l'abbé Jules Cimou, curé, a fait la levée du corps et a officié au service assisté de MM. les abbés Anhur Doyon, curé à Fauquier, et Donat Deschamps, curé à Strickland, comme diacre et sous-diacre.

MM. Arthur Gauthier, de Kapuskasing, et Marcel Jacques, de Fauquier, s'étaient joints à la chorale. La R.S. Thérèse des Buissonnets, S.G.C., touchait l'orgue.

Les porteurs étaient le frère de la défunte M. Jos. Séguin, ses beaux-frères MM. Eugène Gauthier et Kelly Lamontagne, son gendre M. Claude Paquin et ses neveux MM. Fernand et Lucien Boulianne. M. Réal Lamontagne, un neveu, portait la croix.

MM. Claude Paquin et Réal Lamontagne ont fait la quête. Le service funéraire Guénette, de Kapuskasing, avait la direction des funérailles.

La défunte était née à Alfred, Ont., le 26 août 1899. Elle était la fille de M. Calixte Séguin et dame Juliette Rouleau, tous deux décédés. Elle obtint son diplôme d'enseignement bilingue à Ottawa en juin 1920. En 1927, à Curran, Ont., elle épousa M. Ovide Gauthier qui lui survit. Après leur mariage ils ont demeuré un an à Jonquière, Qué., et à Fauquier jusqu'en 1940. Ils résidaient à Moonbeam depuis treize ans.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois filles: Mme Claude Paquin (Charlotte), de Timmins, Mlle Colette et Renée Gauthier, à la maison, un fils, Gabriel, qui est maître de poste à Moonbeam. Elle laisse aussi deux sœurs: Marie-Anne, épouse de Clémentine Séguin, d'Alfred, Ont., et Mlle Marie-Louise Séguin, de Montréal; deux frères, MM. Donat Séguin, de Hull, et Jos. Séguin, de Timmins, ainsi que deux petites-filles, Nicole et Claire Paquin.

Elle laisse également ses belles-sœurs, Mmes Donat Séguin, de Hull, et Jos. Séguin, de Timmins, ses beaux-frères et ses belles-sœurs, M. et Mme Eugène Gauthier, de Fauquier, M. et Mme Georges Pelletier, de Sudbury, M. et Mme Willey Lamontagne, de Moonbeam, ainsi que deux beaux-frères, M. Pierre Gauthier, de Blue Water, et M. Jos. Boulianne, de Val-Albert, ainsi que de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines dont la Rev. Sœur St-Vincent de Paul, S.G.C., du Couvent de Moonbeam.

Parmi ceux de l'extérieur qui assistaient aux funérailles on remarquait M. et Mme Claude Paquin, M. et Mme Jos. Séguin, leurs filles, Mme Reg. Johnson, Mlle Colette Séguin et M. Réal Séguin, de Timmins, M. et Mme Eugène Gauthier et leur fils Ghislain, Mmes Emilien Gendron, Rosaire Gendron et Benoît Letour, ainsi que M. et Mme Raoul Tremblay, de Fauquier; Mme Alphonse Marquis, M. et Mme Fernand Boulianne, Mlle Brigitte Rathé, MM. Jos. Boulianne, Lucien Boulianne et Emery Rathé, de Kapuskasing.

Funérailles M. SYLVIO PARADIS

Les funérailles de M. Sylvio Paradis, décédé à sa demeure, 283, rue Savard, Eastview, le mercredi 25 mars, à la suite d'une courte maladie, ont eu lieu hier matin à 8 heures en l'église Notre-Dame-de-Lourdes.

M. l'abbé Charles Lajoie fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés Joseph Thibault et Jean Leury, agissant respectivement comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Edmond Ducharme, curé de la paroisse, récita les dernières prières au cimetière Notre-Dame de Hull.

Né le 28 novembre 1878 à Montréal, M. Paradis demeurait à Ottawa depuis 34 ans.

Paroissien de l'église Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview, il était membre de l'Institut canadien-français.

En 1909 il épousa à Montréal Edmone Dessaint, qui l'a précédé dans la tombe en 1951.

Il laisse pour pleurer sa perte deux fils, Jean et Jacques Paradis, tous deux d'Ottawa.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison funéraire Gauthier, 259, rue Saint-Patrice.

Inhumation de M. Whitely Sabourin, à Cornwall, Ont.

CORNWALL, Ont. (D.N.C.) — M. Whitely Sabourin, époux de Dorina Gauthier, est décédé dernièrement à sa demeure, 202, rue Guy, Cornwall, à la suite d'une courte maladie.

Né à Alexandria, Ont., en 1908, il était le fils de feu Amédée Sabourin et de Marie Leblanc, décédée.

Il était à l'emploi de la compagnie de taxe Royal depuis environ dix ans.

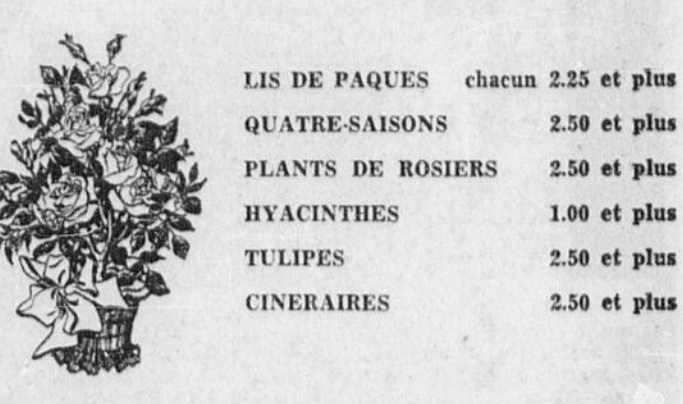
Outre son épouse, le défunt laisse pour pleurer sa perte, deux filles: Mlles Reina et Françoise Sabourin, à la maison; deux sœurs: Mme Eugène Leclerc, de Millar-Roches, Ont., et Mme Alexandre Cardinal, de Massena, N.Y.

Un service fut chanté en l'église Saint-Félix de Valois, suivi de l'inhumation au cimetière de la Nativité.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison funéraire Bonneville, 614, première rue est, à Cornwall.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.

SPÉCIAL POUR LES ÉGLISES



Flours coupées de tous genres à des prix très raisonnables. Toutes les plantes ci-dessus bénéficient d'un escompte de 20% pour les églises et couvents seulement. Nous avons toutes les fleurs que vous désirez. Veuillez donner vos commandes le plus tôt possible pour livraison.

PROULX Florist

96, rue Rideau, OTTAWA Signalez: 3-7793
99, rue BANK 2-1874

Le Droit
ESSAYEZ LE SERVICE DE NOS PETITES ANNONCES
Il vous donnera de bons et rapides résultats

Catalogue Dupuis

Pour vos achats de Pâques et du printemps...
"magasinez" chez vous —
choix, qualité et économies grâce au

Prix avantageux —
Grandes économies sur
tous vos achats

LE CATALOGUE DUPUIS SIGNIFIE:

- 1 Importantes économies sur vos achats — Dans chaque page il y a des marchandises portant l'étiquette "Spécial Dupuis", qui identifie les prix d'automne.
- 2 Transport payé par Dupuis — Toute marchandise vous coûte exactement le prix indiqué dans le catalogue. Aucun frais de transport n'est ajouté. Dupuis paie lui-même l'expédition.
- 3 Expédition plus rapide — directement de Montréal — Quand vous achetez au moyen du catalogue Dupuis la marchandise vous arrive très vite car elle vous est expédiée directement de Montréal.
- 4 Service rapide par la poste — Toute commande est remplie le jour même de sa réception.
- 5 Excellent emballage assurant parfait état de la marchandise — Les emballages Dupuis sont très soignés, très résistants afin d'assurer aux clients la livraison de marchandises en parfait état.

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

Faites vos emplettes confortablement installés à la maison. Le catalogue Dupuis est illustré de façon à vous faciliter le choix des marchandises qui vous intéressent. Acheter par l'intermédiaire du catalogue Dupuis, c'est comme aller faire ses achats à la ville.

Feuilletez avec soin les pages de marchandises d'enfants — elles vous feront épargner

Le plus grand magasin à rayons et comptoir postal de langue française au monde

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

Achète bien qui achète chez Dupuis

ÉCOUTE, CHERI... AVANT DE DEVENIR COMPLÈTEMENT CHAUVES, ESSAYE LA POMMADE VIVAX, QUI AIDE À FAIRE POUSSER LES CHEVEUX



La Pommade VIVAX est une merveilleuse découverte scientifique hautement recommandée, qui arrête la chute des cheveux, favorise la croissance, stimule, tonifie et vivifie le cuir chevelu.

La Pommade VIVAX enlève les pellicules, remédie aux cheveux trop secs ou huileux, aide à corriger les désordres du cuir chevelu, à le maintenir en bon état.

VIVAX rend les cheveux souples, doux, soyeux, plus faciles à peigner et leur donne de la vie.

De nombreux témoignages prouvent que la Pommade VIVAX a fait pousser les cheveux, après cinq et dix ans de perte de cheveux.

Essayez la Pommade VIVAX aujourd'hui même. Demandez-la, insistez pour avoir VIVAX.

En vente dans les pharmacies et comptoirs de cosmétiques. IMPORTANT. Si vous ne pouvez pas vous procurer la Pommade VIVAX, envoyez-nous \$2.50 en bon-poste ou mandat, avec votre nom et adresse, et vous recevrez par retour du courrier, un pot de Pommade VIVAX avec les instructions comment vous en servir.

VIVAX Ltée
C.P. 373, Station B,
Montréal, P.Q.

ARBRES FRUITIERS

Assortiment complet de variétés de Pommiers No 1 d'été, d'automne et d'hiver, aussi Cadeliers (rouges, noirs et blancs), Grosilliers, Vignes à raisin, Bleuettes catives (myrtilles), Framboisiers et Fraises.

Liste de Prix sur demande

28A Téléphone "Lancaster 4191"

WHPERRON & CIE
GRANITIERS & PÉNIÉRISTES
955 BVD ST-AUGUSTIN, MONTRÉAL

Lyle Blackwell LIMITED

Nettoyage à sec pour Pâques?

IL N'EST PAS TROP TARD!

Vêtements reçus jusqu'à mercredi
PRETS POUR SAMEDI

Nouveau nettoyage — Méthodes nouvelles
Robes-Costumes — Vêtements pour enfants
Articles domestiques — Chemises

SATISFACTION ASSURÉE

Lyle Blackwell LIMITED

IL Y A UN MAGASIN DANS VOTRE ARRONDISSEMENT



M. Joe Feller, homme d'affaires bien connu de la Capitale, reçoit des mains de M. Mark Hoch le magnifique trophée que vient de lui décerner le "Men's Apparel Fair" de Toronto pour l'annonce la plus remarquable de l'année 1952 dans le domaine de la vente au détail.

Un trophée décerné à Joe Feller

La "Men's Apparel Fair" de Toronto vient de décerner à M. Joe Feller, homme d'affaires bien connu de la Capitale, un trophée pour l'annonce la plus remarquable de l'année 1952 dans le domaine de la vente au détail.

Sept jours d'histoire...

Le général Clark, commandant en chef des Nations Unies en Corée, s'est entretenu à Formose avec le président Tchang Kai-Shek, à l'occasion de sa tournée en Asie.

Visite du général Clark

Le général Clark, commandant en chef des Nations Unies en Corée, s'est entretenu à Formose avec le président Tchang Kai-Shek, à l'occasion de sa tournée en Asie.

Hommage au Canada

Un correspondant français soulignait cette semaine que le Canada est le seul pays resté fidèle à cette notion, tenue ailleurs pour désuète, qu'une dette publique n'est pas moins une dette qu'il faut acquitter.

Immigration au Pérou

Différentes voix officielles se sont élevées dernièrement en faveur de l'immigration au Pérou, à l'adresse des pays d'Europe surtout.

Munitions et Corée

Après la déclaration du général Van Fleet devant les sénateurs américains, la semaine dernière, que la huitième armée n'a pas assez de munitions pour faire face à une offensive communiste en Corée, les quelques revers subis en Corée, cette semaine, vont renforcer sa thèse de politique plus agressive.

La reine Mary

La Reine douairière, la "grand-mère de l'Angleterre", est décédée à l'âge de 85 ans. C'est une grande épreuve pour la famille royale.

Conclusions des entretiens de G. Bidault et F. Dulles

Les paroles de Malenkov ne suffisent pas — Les puissances occidentales doivent cependant être prêtes à étudier tout mouvement conciliatoire

WASHINGTON (P.A.) — Le secrétaire d'Etat John Foster Dulles et le ministre français des Affaires étrangères, M. Georges Bidault, ont passé en revue les paroles doucereuses du nouveau gouvernement soviétique et ont convenu qu'il faut se méfier de ces fausses manœuvres de paix visant à diviser les alliés de l'Atlantique.

Les paroles de paix du premier ministre Georgi Malenkov, qui est peut-être aux prises avec des difficultés internes présentement, n'offrent jusqu'ici aucune preuve de changement fondamental dans la politique soviétique. Telle est la conclusion à laquelle sont venus les deux chefs de la politique étrangère de la France et des Etats-Unis.

Au contraire, ils supposent que le nouveau régime du Kremlin, comme celui de feu Joseph Staline, continue d'être dominé par la philosophie de conquête mondiale du parti communiste. Néanmoins, les échanges de vues entre MM. Dulles et Bidault ont démontré que les deux hommes sont d'accord que les puissances occidentales doivent être prêtes, quel que soit leur scepticisme, à traiter tout geste conciliatoire semblant véritable de façon à favoriser le plus possible les chances de paix mondiale.

M. Bidault aurait souligné le fait que les puissances occidentales doivent travailler de concert, maintenir un front commun contre toute tactique que pourrait utiliser la Russie. Les associés de Dulles ont dit que ce point de vue rencontrait parfaitement les opinions de M. Dulles.

La conférence Dulles-Bidault fait partie d'une série d'entretiens intensifs de trois jours qui ont commencé à Washington jeudi. Leur revue de la situation russe a été faite à huis clos, mais a été décrite plus tard aux journalistes par des fonctionnaires qui y ont assisté. Voici les principaux points traités en rapport aux relations avec la Russie:

Les deux diplomates ont parlé des nouvelles régions présentant un danger possible dans le monde. M. Bidault croit que le Moyen-Orient est l'un des points les plus dangereux dans le moment. M. Dulles doute que le chef communiste chinois, Mao Tse-Toung, consente à jouer le second violon devant le successeur de Staline comme il l'a fait devant le chef décédé.

M. Bidault a convenu que la politique communiste ne dépendra pas d'un seul homme et a exprimé l'avis que les changements réalisés au Kremlin sont peut-être dus à des pressions extérieures.

culpation, ne dépasse pas 5 ans. Dans les autres affaires concernant les délits C avant la promulgation du présent décret et pour lesquels la loi prévoit une détention supérieure à cinq ans, le tribunal a la possibilité de prononcer une condamnation égale à cinq ans et de libérer ainsi le co-lamné. Dans le cas où la peine prononcée excéderait cinq ans, elle sera réduite de moitié.

6) De rétablir dans tous leurs droits civiques et électoraux, tous les citoyens ayant purgé leurs peines ou qui sont libérés en vertu du présent décret.

7) L'amnistie ne s'applique pas aux personnes condamnées à plus de cinq ans pour activités contre-révolutionnaires, pour vol important au détriment de la communauté soviétique, pour actes de banditisme et meurtre délibéré.

8) De reconnaître indispensable la révision du code, révision du code pénal des républiques soviétiques en vue de remplacer la peine criminelle visant les délits administratifs et économiques et les autres délits minimes de droit commun, par des mesures d'ordre administratif et disciplinaire et d'atténuer la responsabilité criminelle pour les délits individuels.

9) De charger le ministère de la Justice de l'U.R.S.S. de mettre au point dans un délai d'un mois un projet correspondant et de le soumettre à l'examen du Conseil des ministres de l'Union soviétique qui le présentera au Praesidium du Soviet suprême de l'U.R.S.S.

10) De libérer des lieux de détention, sans égard pour la durée de la peine, les personnes condamnées pour délits économiques et administratifs, ainsi que les personnes condamnées en vertu du code criminel de l'U.R.S.S.

11) De libérer des lieux de détention, sans égard pour la peine à subir, les femmes ayant des enfants âgés de moins de 10 ans, les femmes enceintes, les mineurs de moins de 18 ans, les hommes âgés de plus de 55 ans et les femmes de plus de 50 ans.

12) De réduire de moitié les peines de plus de cinq ans.

13) D'arrêter l'instruction des affaires non encore jugées à la date de promulgation du présent décret dans les cas où la peine encourue, en vertu de la loi d'in-

A l'occasion...

(Suite de la première page) jours plus grande de la bonne presse.

"Les temps n'ont pas tellement changé depuis 1913, si ce n'est pour s'aggraver et rendre plus nécessaire encore le quotidien canadien-français et catholique. La bonne presse, dont Le Droit, est une nécessité dans notre monde d'aujourd'hui, en général et chez nous en particulier."

Le R. P. Anselme évoqua la puissance du journal "à qui rien ni personne ne résiste. Cette puissance conduit les peuples plus efficacement que les gouvernements et les forces policières".

Conséquemment la responsabilité de la presse est immense par rapport à ces peuples qu'elle conduit. Le prédicateur dénonça fortement le journal soi-disant neutre et ses tristes effets sur la famille chrétienne. C'est qu'un journal "neutre", s'il ne forme pas l'esprit et le cœur déforme nécessairement; s'il ne prend pas parti pour la vérité, il le prend pour l'erreur.

En regard, le journal catholique, "d'un catholicisme positif, qui ne se contente pas de repousser tout ce qui est directement ou indirectement contre la foi et la morale catholique, mais dont toutes les pages respirent et inspirent la foi catholique et la morale franchement catholique", contribue à faire un monde humain et divin.

Quant aux journalistes, selon la parole de Pie XI, "ils sont les porte-voix les plus élevés et les plus nobles de tout ce que dit et fait la Sainte Eglise". Ils ne doivent donc jamais trahir la vertu et la vérité, leur mission, mais "craindre le danger si facile et si commun de se laisser emporter par le courant d'opinion créé par les agences souvent étrangères à la pensée catholique, parfois ennemies de la vérité. Ils ne doivent accepter ni la domination de l'argent ni celle de la peur".

Le Droit revêtit bientôt sur ces questions vitales en publiant de plus larges extraits du discours si clair et si complet du R. P. Anselme.

Parmi les personnalités qui assistaient à cette messe, notons les directeurs du journal et du Syndicat d'œuvres sociales Ltée: M. Louis-Joseph Billy, président, chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand; M. Wilfrid Carr, vice-président; M. Paul Bonhomme, de Papineauville, chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand; M. Rodolphe Guilbord; M. Jean-Charles Aubin, secrétaire et de l'Association canadienne-française d'Education; les délégués d'autres associations catholiques et canadiennes-françaises.

La situation au...

(Suite de la première page) qui ont pris part au raid sanglant. La police a pu entreprendre sa plus fructueuse chasse à l'homme depuis le commencement du règne de terreur des Mau Mau lorsque les femmes indigènes ont rompu leur silence et ont dénoncé par vingtaines les hommes qu'elles avaient vu égorger de petits enfants avec de longs coutelas.

Une femme Kikuyu a dénoncé un suspect en disant qu'il lui avait arraché son enfant des bras et

qui lui avait tranché le dessus de la tête.

Les troupes de Mau Mau ont attaqué à minuit, par un beau clair de lune. Ils ont mis à feu et à sang tout ce qu'ils ont rencontré dans un secteur de sept milles de la région d'Uplands. Ils ont brûlé les huttes et des familles entières ont péri dans l'incendie de leurs demeures. Ceux qui pouvaient s'échapper des huttes se sont heurtés à des bandes de meurtriers armés de couteaux et de haches et qui les ont taillés en pièces. En moins d'une heure, le village de Lari fut mis à sac de fond en comble.

Dans un coin du village, la police a trouvé les corps écorchés et mutilés de 83 femmes et enfants.

En même temps, trois camions de meurtriers ont pénétré dans la ville de Naivasha, à 20 milles d'Uplands, et ont forcé la porte du poste de police. Les Mau Mau ont tué cinq policiers africains et pris une cinquantaine de fusils, une douzaine de mitraillettes et carabines ainsi que des milliers de rondes de munitions.

Projetant ensuite un puissant barrage avec les munitions dont ils venaient de s'emparer, ils se rendirent aux cellules et délivrèrent 173 prisonniers et criminels puis ils prirent la fuite.

Le groupe s'était reparti en petites patrouilles, chacune d'elles ayant un objectif particulier à atteindre. L'une s'est chargée du policier de faction, une autre de prendre les armes au dépôt de munitions et une troisième, de relâcher les prisonniers. On croit que la plupart des prisonniers libérés se sont joints aux meurtriers et se sont enfuis dans les collines.

Les hôpitaux de Nairobi étaient remplis aujourd'hui par un flot constant de Kikuyu blessés — la plupart des femmes et des enfants — qui y étaient transportés par des convois de camions.

Les médecins et les garde-malades ont travaillé sans répit pour adoucir l'agonie d'un grand nombre de petits enfants et de leurs mères, mutilés par les Mau Mau.

Les docteurs essayaient également de sauver la vie à un certain nombre de femmes enceintes à qui les Mau Mau avaient ouvert le ventre.

Eisenhower gagne son point au sujet d'une nomination

WASHINGTON (P.A.) — Par un vote de confiance écrasant de 73 contre 13, en faveur du président Eisenhower, le Sénat a approuvé la nomination de M. Charles E. Bohlen comme ambassadeur américain auprès de Moscou.

Deux démocrates se sont joints au 11 républicains pour s'opposer à la nomination du diplomate de carrière de 45 ans qui a été récemment qualifié par le président Eisenhower comme étant le meilleur homme pour représenter les Etats-Unis en Russie.

On croit que M. Bohlen assumera bientôt son nouveau poste. Il sera le premier ambassadeur américain sous le régime du nouveau premier ministre, Georgi Malenkov. Le secrétaire d'Etat a annoncé qu'il prononcera probablement son serment d'office au début de la semaine prochaine.

Le vote a constitué une victoire triomphale pour l'administration Eisenhower — notamment pour le président lui-même et M. John Foster Dulles, le secrétaire d'Etat — sur un petit groupe de dissidents républicains qui avaient déclaré que M. Bohlen était un partisan de la politique étrangère de l'ex-président Truman et de Dean Acheson, l'ex-secrétaire d'Etat.

Le vote a constitué également une rebuffade au sénateur Joseph McCarthy, républicain du Wisconsin, qui avait été l'un des adversaires les plus acharnés de Bohlen. Le sénateur a déclaré, après le scrutin, que ses collègues qui avaient voté pour Bohlen l'avaient fait "non pas parce qu'ils ont confiance en lui, mais parce qu'ils désiraient surtout donner un vote de confiance au président Eisenhower".

Le vote a été pris après deux jours de débats violents au cours desquels des sénateurs républicains ont déclaré que Bohlen était favorable à la politique d'apaisement à l'adresse de Moscou et qu'il était un symbole des ententes de Yalta. Le leader de la majorité au Sénat, M. Robert Taft, a été blâmé par certains parce qu'il a rallié autour de lui la plus grande partie des sénateurs et les a fait voter en faveur de Bohlen.

M. Taft, qui a examiné personnellement le dossier de M. Bohlen dans les archives de la Sécurité fédérale, a déclaré qu'il était un homme en qui l'administration pouvait avoir entière confiance. M. Dulles a également appuyé M. Bohlen au cours des discussions.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonnez 3-4061.

La Tchecoslovaquie...

(Suite de la première page) exprimé leur surprise, de même que le haut commissaire et les officiers de renseignements. Un porte-parole a dit que tous les Américains ayant à traiter avec les 23 Tchèques ont reçu instruction d'être courtois et aimables.

Les réfugiés contre leur gré ont toutefois admis que la nourriture qu'on leur sert est meilleure que ce qu'ils obtiennent sous le régime du rationnement dans leur pays.

Les six qui ont choisi la liberté ont envoyé un message au président et à Mme Eisenhower pour remercier le gouvernement américain "de la chance qui nous est donnée de refaire notre vie à titre de personnes libres".

Si vous n'avez pas encore posté votre enveloppe rose du timbre de Pâques — faites-le aujourd'hui. On a un besoin urgent de votre contribution — qui aidera un enfant infirme à mener une vie plus heureuse.

Le club Rotary d'Ottawa

Tragédie...

(Suite de la première page) trième train heurté par le convoi de marchandises, s'est produit à la frontière des états de l'Ohio et de la Pennsylvanie.

Les débris reposent dans un terrain boueux et cahoteux à environ quatre milles à l'est de Conneaut dans la forêt et les broussailles. Les brancardiers ont eu d'immenses difficultés à surmonter pour se rendre auprès des sinistrés par un étroit sentier boueux et les ambulances ont aussi eu grand-peine à s'y rendre.

L'agent de police John Fitzpatrick de la patrouille de la route de l'Ohio a dit qu'il a vu 15 corps sur le sol et cinq autres encore prisonniers des débris.

A New-York, un porte-parole du chemin de fer New York Central a dit que les derniers rapports démontrent qu'il y a 15 morts et que 10 autres corps seront probablement retrouvés.

Le convoi de marchandises du New-York Central se dirigeant vers l'est a perdu un gros tuyau qui est tombé sur la voie ferrée qu'empruntait un autre convoi de marchandises se dirigeant vers l'ouest. Ce dernier a déraillé et plusieurs wagons ont été renversés sur la voie ferrée voisine.

Ensuite le rapide Buffalo-Chicago a heurté les débris du convoi de marchandises. Tous les wagons de ce train sauf un, ont déraillé.

A New-York, la compagnie ferroviaire a dit que les trains de voyageurs impliqués dans l'accident sont le No 5, un rapide allant de Buffalo à Chicago, et le No 12, le Southwestern Limited, allant de St-Louis à New-York, deux trains de voyageurs. Le troisième est un convoi de marchandises.

Des agents de la police routière de l'Ohio et de la Pennsylvanie sont venus sur les lieux en grand nombre.

S.V.P.

Si vous n'avez pas encore posté votre enveloppe rose du timbre de Pâques — faites-le aujourd'hui. On a un besoin urgent de votre contribution — qui aidera un enfant infirme à mener une vie plus heureuse.

Le club Rotary d'Ottawa

Le club Rotary d'Ottawa

Le club Rotary d'Ottawa

Le club Rotary d'Ottawa

Le club Rotary d'Ottawa

Le club Rotary d'Ottawa

Le club Rotary d'Ottawa

Le club Rotary d'Ottawa

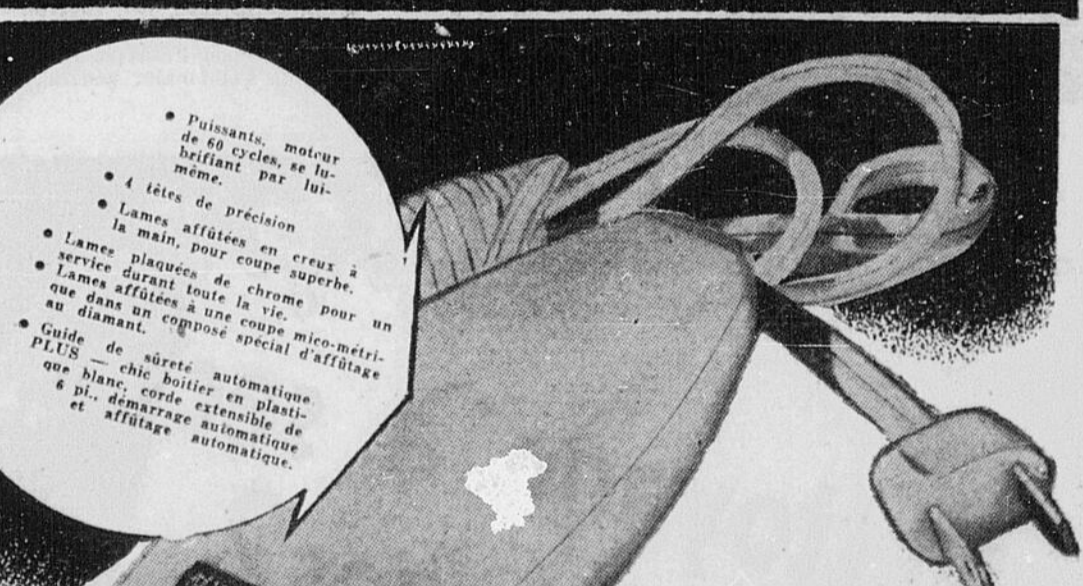
SAMEDI, 28 MARS SEULEMENT, de 11 a.m. à 4 p.m.

5 HEURES SEULEMENT!

LA PLUS GRANDE VENTE DE RASOIRS ELECTRIQUES GARANTIS DE L'HISTOIRE

200 SEULEMENT, ANNONCES DANS TOUT LE PAYS

RASOIRS ELECTRIQUES



Valeur régulière \$23.50

5 HEURES SEULEMENT \$7.99

GARANTIE D'UNE ANNEE ENTIERE! LIMITE DE DEUX PAR CLIENT

- Pas de savon... pas d'eau! Seulement à raccorder
Cadeau idéal pour hommes et femmes des armées
Conçu pour raser même la barbe la plus dure
Plus de lames à acheter... se paiera de lui-même
Fonctionne sur 110 volts... courant A.C.

NORMAN DRUG

56, rue Rideau Tél.: 3-6161

En face de Woolworth S.V.P., pas de commandes téléphoniques

SPÉCIAL PRINTANIER TOUT Chandail 29c Nettoyé et reformé Rég. 49c Vous êtes invités... à essayer notre nouveau NETTOYAGE A SEC A LA Chlorophylle SUPERIOR CLEANERS

"Nous invitons..." Les municipalités, Les commissions scolaires, Les congrégations religieuses, Les institutions, Les prêteurs, Le public épargnant. à nous consulter sur leur prochaine finance. J. F. SIMARD & COMPAGNIE Courtiers en valeurs Rue Rideau - OTTAWA Tél.: 3-1311

OTTAWA, LE SAMEDI 28 MARS 1953

Des requêtes pour des postes de télévision

LA TELEVISION (P.C.) — Le bureau des gouverneurs de Radio-Canada, entend les requêtes pour l'établissement de postes de télévision en différentes parties du pays, a été prié de limiter le contrôle de ces postes par des étrangers.

M. Corey Thomson, personnalité montrealaise bien connue dans le domaine de la radio et de la télévision, a demandé qu'on empêche les compagnies ou individus de l'étranger de posséder plus de 25 ou 30 pour cent des actions.

Il a présenté cette demande après qu'on eut révélé que la Famous Players Canadian Corporation posséderait 50 p. cent des actions des postes qu'on veut établir à Québec et à Kitchener (Ont.). On a révélé que la société est contrôlée par des Américains dans la proportion de 65 p. 100.

Les 11 gouverneurs n'ont fait aucun commentaire immédiat à ce sujet.

Les requêtes de permis soumises aux gouverneurs visent à établir des postes à Kitchener, Québec, Hamilton, London, Sudbury, Windsor, Saint-Jean (N.B.) et Sydney (N.E.).

Les gouverneurs ont pris les requêtes en délibéré après avoir entendu la preuve en marge de chacune. Leurs recommandations seront annoncées la semaine prochaine.

M. Thomson a parlé durant l'étude de la requête de Télévision de Québec Limitée. La compagnie serait formée de la société Famous Players et des postes de radio CKCV et CHR.

M. Bolstad a dit que le coût initial du poste de Québec est évalué à \$245,000. M. Bolstad a dit que le poste pourrait commencer ses opérations dans 10 mois ou à peu près. Le poste fonctionnerait surtout en français mais il fournirait également au début des programmes en langue anglaise.

M. Thomson s'est objecté. Il a dit que son frère dépenserait beaucoup d'argent pour le fonctionnement du poste de radio CJCQ, un poste de langue anglaise à Québec. Il ferait aussi bien de fermer, dit-il, si le poste de télévision est bilingue.

Il a obtenu l'assurance de M. Bolstad que Télévision de Québec ne diffuserait qu'en français si un permis est accordé à CJCQ de transmettre des émissions télévisées en anglais.

Développement de 20 millions

QUEBEC (P.C.) — Le premier ministre Duplessis a dit qu'un nouveau développement industriel de \$20,000,000 débitera dans la province de Québec. Il n'a pas précisé davantage parce que les détails ne sont pas encore au point.

"D'autres précisions seront fournies plus tard," dit-il. "Qu'il me suffise de dire pour le moment que Québec est la province du Canada où les progrès économiques sont les plus importants. Nous sommes à l'aurore d'une expansion inouïe."

Concours de français et Bourses scolaires

Le seizième Concours provincial de français aura lieu les 8 et 9 avril à Ottawa. Les lauréats régionaux devront subir des examens écrits ces deux jours et les vainqueurs seront proclamés le 9 au soir, au Collegiate Gleebe d'Ottawa.

L'origine du concours de français (section primaire) remonte à 1938. Le mérite d'avoir lancé dans l'Ontario l'idée d'un concours auquel prendraient part tous les élèves de 8e année des classes bilingues des quatre territoires d'inspection bilingue et d'en avoir assumé la direction générale revient à M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français au ministère de l'Éducation d'Ontario.

Le Concours de français en Ontario est unique en son genre au Canada par le fait qu'il est officiellement organisé et dirigé par le ministère de l'Éducation d'Ontario.

Pour perpétuer la tenue de cet événement, il fallait de toute nécessité former un fonds destiné à récompenser les lauréats. A la demande de M. Robert Gauthier se réunissant, le 7 décembre 1938, à l'École normale de l'Université d'Ottawa, un groupe d'éducateurs (professeurs de l'École normale et inspecteurs d'écoles), qui étudieraient le projet d'établir une caisse de bourses d'études. L'on s'accorda à reconnaître que l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario était l'organisme tout désigné pour s'occuper de récompenser les lauréats. Les huit bourses d'études décernées aux lauréats de 1938 et 1939 avaient été généreusement accordées, à la demande du directeur de l'enseignement français, par des maisons d'enseignement de l'Ontario et du Québec.

Le 14 janvier 1939, le même groupe d'éducateurs, ayant invité les membres de l'Exécutif de l'Association d'Éducation se réunissant de nouveau. C'est à cette réunion que les directeurs de l'Association

Couronnement du concours de français à Kapuskasing

Son Exc. Mgr Louis Lévesque de Hearst annonce la fondation d'un petit séminaire

Son Excellence Mgr Louis Lévesque, évêque de Hearst, dans une lettre circulaire à son clergé, fait part de l'allocution qu'il a prononcée lors du couronnement du concours régional de français et au cours de laquelle il a annoncé la fondation d'un petit séminaire. Voici plusieurs extraits de ce message:

Nos élèves de 8e année se sont appliqués avec un ardeur magnifique, depuis de longs mois, à préparer leur grand concours annuel de français.

D'échelon en échelon, les meilleurs candidats sont montés jusqu'à la dernière étape régionale, dont les vainqueurs seront proclamés ce soir même.

Qu'il me soit possible, pendant que vous êtes encore tout yeux et tout oreilles, de vous dire trois mots: un du présent, un du passé et un de l'avenir, en cette belle occasion qui m'est offerte de parler d'éducation, à un auditoire distingué, élargi aux dimensions des ondes sonores de C.F.C.L. notre cher poste local du réseau français.

Premièrement: le présent — Ensemble, nous allons féliciter et remercier tous ceux qui de près ou de loin ont pris part à notre concours. Les valeureux organisateurs, le soutien, en particulier notre excellent Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario, et toutes ses filiales; ceux qui viennent d'être couronnés par moi-même: élèves, professeurs, religieux, principaux, et inspecteurs d'écoles qui en sont l'âme dirigeante; vos parents aussi, vos curés, vos bienfaiteurs, ceux qui vous encouragent de mille façons, qui offrent des prix, qui défrayent le coût de vos voyages ou vous conduisent eux-mêmes vers les localités importantes où se tiennent les séances d'examen.

Comme vous le savez déjà, mes enfants, elles sont innombrables les bonnes volontés qu'il faut mettre en branle pour assurer le succès d'un grand concours. A vouloir compter ceux qui vous aident, on risque toujours d'en oublier. Ne ménagez pas votre reconnaissance, à tous sans exception.

Quant on apprend jeune le dire merci, mes enfants, tout le chemin de la vie devient ensoléillé.

Deuxièmement: le passé — Heureux et fiers, nous sommes, ce soir, les témoins d'une splendide manifestation de vie catholique et française.

Parmi les devoirs qui nous incombent en ce moment, n'allons pas oublier de remercier la Providence des progrès accomplis jusqu'à aujourd'hui, de nous incliner avec respect en évoquant la mémoire des pionniers, qui sont retournés chez le Bon Dieu après avoir lutté toute leur vie. Ils ont fait reculer la forêt envahissante, ils ont préparé le terrain, ils ont labouré, hersé, semé, cela doit se faire tout aussi bien en éducation — ils ont veillé au grain qu'on sème; en un mot, ils ont acquis à

92,000 dollars: ce montant est réparti comme suit: caisse des bourses primaires, \$75,000; caisse des bourses secondaires, \$17,000. En réalité le capital actuel est de \$97,000 car l'Union Saint-Joseph du Canada a décidé de remettre à perpétuité un montant annuel de \$150,000 au lieu de donner une somme globale de \$5,000, qui représente une bourse à vie. Chaque année un objectif de \$100,000,000. Les intérêts sur ce capital serviront à récompenser annuellement les lauréats du concours provincial.

Les lauréats du seizième concours de la section p... et ceux du 12e concours seront proclamés le 9 avril. L'Association d'Éducation décernera à chacun des quatre lauréats de la section primaire une bourse de \$400,00 et aux deux lauréats de la section secondaire une bourse d'étude de \$600,00. Chacun des 44 candidats au concours final recevra de l'Association également un diplôme d'honneur et un prix de \$25,00. Les premiers et les deuxièmes dans les différents sujets d'examen gagneront de magnifiques trophées, des prix en argent ainsi que des volumes. De plus, l'Association défraiera toutes les dépenses d'organisation de la séance finale qui a lieu à Ottawa tous les ans. Celle-ci est organisée par l'Association de l'Enseignement français.

Ces concours sont un puissant stimulant pour notre jeunesse scolaire. Plus de 4,000 élèves finissants y prennent part annuellement. En outre d'encourager l'étude du français, le concours annuel sert à rapprocher l'école et le foyer et fait voir davantage aux nôtres l'importance de l'éducation.

La population franco-ontarienne, adulte et scolaire, attend donc ces assises annuelles avec impatience et se rend bien compte de la vive reconnaissance qu'elle doit garder tant à ceux qui ont pris l'initiative de cette œuvre qu'à ceux qui continuent de veiller à sa poursuite.



S. Exc. Mgr Louis Lévesque

leurs descendants les avantages dont nous jouissons aujourd'hui. Notre système d'éducation primaire, rouge essentiel de nos chères paroisses, avec des commissions scolaires, ses écoles, son corps professoral expérimenté, rien de cela ne s'est édifié et ne se développe sans labeurs et sans courage.

Sans vouloir insister sur d'autres points, car l'éloge des vivants est toujours délicat, et ceux qui le méritent ne demandent pas mieux que de travailler en paix, rappelés seulement que notre concours annuel, vous n'étiez pas encore au monde, mes enfants, lorsque la série a commencé.

En même temps que vous exprimez votre reconnaissance à vos devanciers, vous demanderez au Bon Dieu que nos œuvres d'éducation continuent de progresser, d'un mouvement uniforme, premiers intéressés.

Troisièmement: l'avenir — Les avantages dont nous jouissons, grâce aux luttas de nos prédécesseurs, sont de belles conquêtes, à la vérité; mais ce sont-ils les premiers à nous commémorer, si nous allons affirmer qu'elles sont complètes et définitives. Sur les terrains mouvants de la vie, surtout religieuse et intellectuelle, dans les cadres d'un siècle, d'une nation et d'une ambiance immédiate ou l'humanité est loin de s'élever à de tels sommets. Le moindre instinct vital nous invite à garder au poste nos sentinelles, à raviser souvent l'arsenal combattif de nos bataillons, tandis que la richesse de notre patrimoine religieux et culturel nous offre la source intarissable de nouvelles perspectives en profondeur et d'enrichissements indéfinis.

Ce n'est certes pas l'espace vital qui nous manque ici, ni la fertilité du sol, ni le courage de ceux qui l'habitent, ni le nombre de leurs enfants remplis de santé et de talents, ni le climat très salubre dont nous jouissons — ceux qui le connaissent ne le connaissent pas — nous sommes réservés à d'autres avantages réservés aux pays eueux, ou la joie saine de bâtir d'agrandir le royaume de Dieu, de tailler à ses enfants un domaine en tous points semblable à celui de leur père, sinon plus beau, l'emporte infiniment sur le plaisir de se quereller en pays surpeuplé.

Un beau mouvement se continue et s'accroît, qui augmentera la densité de notre population, aidera les paroisses existantes, en fera naître de nouvelles, consolidera les œuvres de collaboration au sein desquelles la meilleure volonté ne peut pas suppléer à la rareté des participants.

Dans un avenir plus rapproché, c'est-à-dire ce soir même, et par conséquent aux problèmes fondamentaux de l'éducation chrétienne, nous tenons à assurer les chefs de famille et les commissions scolaires que nous n'épargnerons aucun effort pour aider à perfectionner la première institution que fréquentent vos enfants en dehors du foyer et sans parler de l'Église la plus importante, la primordiale école primaire.

Tout ce que nous pourrions faire également, dans les limites de notre juridiction, pour mettre à la portée de nos finissants de 8e année, à l'intérieur de Nos frontières diocésaines, et en harmonie avec Nos principes d'éducation, des écoles qui leurs permettraient de gravir les 9e, 10e, 11e et 12e degrés du programme secondaire de notre province, nous le ferons de grand cœur. Nous

avons qu'on y travaille avec prudence et ténacité. Nous prions Dieu de faire tomber les obstacles qui "de facto" ferment à la majorité de nos jeunes, compte tenu de notre éloignement des grands centres et du caractère spécial de l'étape intermédiaire. L'accès aux carrières d'influence et aux professions dirigeantes, par le chemin normal des écoles supérieures et des universités.

Dans la mesure où l'on voudra respecter Nos convictions profondes, nous espérons, nous jeunes, dans la même atmosphère, et sous le même climat du nord qui les maintient en si bonne santé physique, intellectuelle et morale, vos enfants pourront continuer de gravir les étapes qui les conduisent sans heurt aux universités de notre province.

Assez bientôt, Nous espérons, au sortir de leur 8e année, nos jeunes, dans la même atmosphère, et sous le même climat du nord qui les maintient en si bonne santé physique, intellectuelle et morale, vos enfants pourront continuer de gravir les étapes qui les conduisent sans heurt aux universités de notre province.

A cette fin, nous le savons tous, de vastes institutions, de puissants organismes, diversément spécifiés par leurs buts propres ainsi que par les conceptions de la vie qui viennent à s'entendre dans la paix, Souhaitons vivement qu'on en les inspire, doivent collaborer, et la compréhension mutuelle.

Il est toutefois un secteur de l'éducation chrétienne, plus restreint, mais non moins cher à l'Église, au sein duquel les évêques et les prêtres ne peuvent pas se contenter de donner leur appui, d'encourager. Il leur faut prendre une initiative libre de toute entrave, puisqu'il s'agit ni plus ni moins que de la mission divine de notre Mère la sainte Église. Vous l'avez déjà compris, il s'agit des séminaires ou de forme d'abord et surtout la relève de Notre clergé diocésain. Depuis de longs siècles, particulièrement à la suite du Concile de Trente, la discipline de l'Église en a fixé les buts et les programmes avec une précision grandissante, respectueuse des adaptations locales, accidentelles, mais très généralement jalouse et sauvegarder les cadres essentiels.

Prêtres bien-aimés, catholiques très chers de Notre beau diocèse de Hearst, après avoir longtemps prié Dieu de Nous éclairer, appelé à Notre secours la Trinité entière et tous les saints du ciel, à la suite de longues consultations et réflexions, Nous avons décidé de jeter les bases d'un séminaire diocésain, en Notre ville épiscopale de Hearst, en septembre de l'an du Seigneur 1953...

On ne compte pas les séminaires actuellement florissants, qui ont pris naissance dans une sacristie, une école de village ou un coin de presbytère. A notre tour, nous ferons un peu tout cela. Les murs et les toits de Notre cathédrale, depuis longtemps trop exigües et de plus ravagées par un incendie, sont restés debout et utilisables; nous les adapterons à leur nouvelle destination et Nous les relierons à Notre évêché presbytère par un trait d'union. Il semble que Nous pourrions y loger, pour commencer, les services essentiels d'une communauté pas trop allergique aux charmes de la pauvreté.

Cette ébauche de solution, du côté des locaux, laisse entiers les problèmes du personnel et du service de la dette. Mais pourquoi anticiper? Dieu y pourvoiera.

Des demandes de postes de radio

On étudie aujourd'hui la demande pour un nouveau poste de radio à Chicoutimi. Les onze gouverneurs de Radio-Canada décideront de l'opportunité d'un tel projet. MM. J.-O. Massé, Georges Demers et Léopold Lagacé, tous trois de Chicoutimi, demandent séparément un poste nouveau à Chicoutimi.

A la séance de vendredi, les gouverneurs ont pris en délibéré les requêtes au sujet de nouveaux postes à Saint-Joseph d'Alma, faite par la Cie Radio lac Saint-Jean dont M. H. Fortin est le président, et à Saint-Georges de Beauce dont le président est M. Georges Roberge.

L'avocat R. Farley s'est opposé à la requête de Saint-Georges et le directeur Cyrille Potvin de CHR, Roberge, à celle d'Alma préconisée par l'hon. Charles G. Power. M. Tom Burham de Jonquières a demandé que toute décision au sujet de Chicoutimi et du lac Saint-Jean soit remise indéfiniment parce que la région est bien desservie par son poste actuel.

Aucune objection n'a été apportée à la demande de transfert de CJCQ, poste anglais de Québec, de MM. Jean-Paul Saint-Laurent (fils du premier ministre), les sénateurs P.-H. Bouffard et J.-M. Desruessault de Québec, à M. Peter Nesbitt Thomson, de Montréal.

Délégués du Canada à Ankara, Turquie

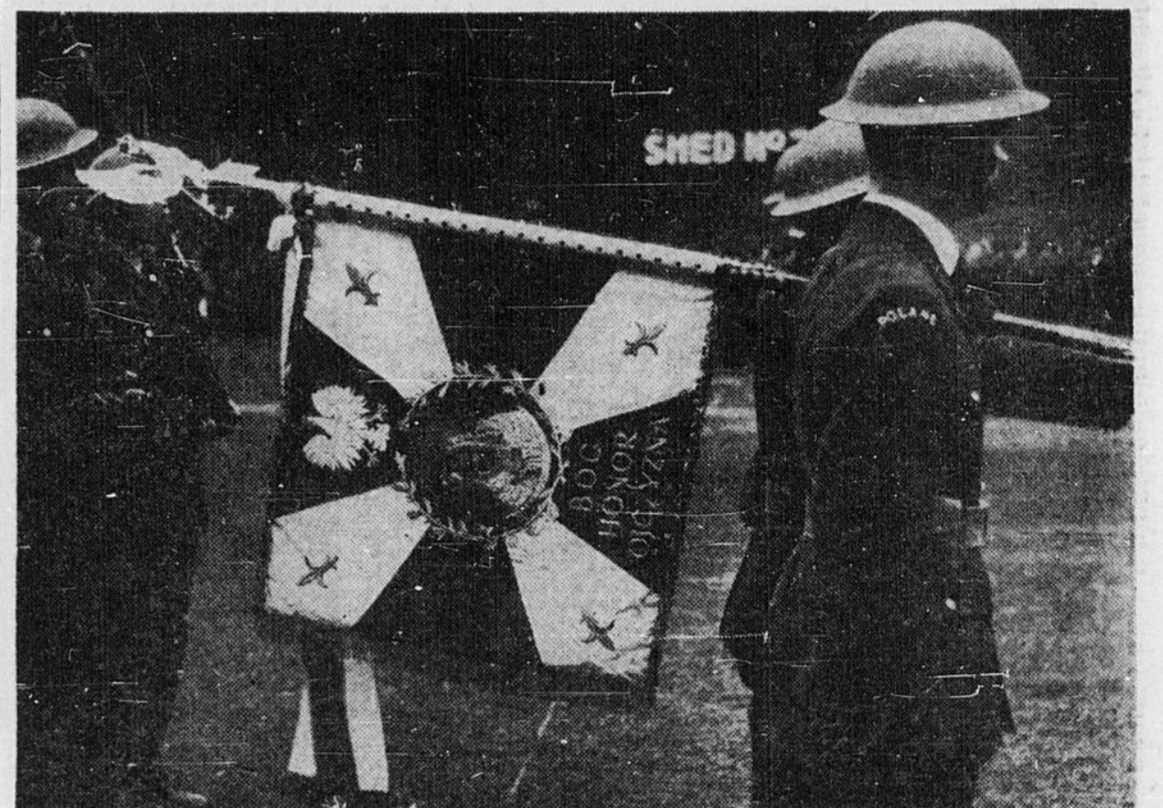
M. Leslie J. Rodger, préposé au personnel du ministère du Commerce, et M. C. J. Lochnan, directeur adjoint de la division de la distribution et chef de la distribution internationale, ont été nommés pour représenter le Canada à Ankara (Turquie).

Ils aideront à l'organisation des cours à l'Institut de l'Administration par le gouvernement turc, avec la coopération de l'Administration de l'aide technique de l'Organisation des Nations Unies.



LA LIBERATION DE PARIS — Sous l'Arc de Triomphe, le maréchal Alphonse Juin, maintenant commandant des forces terrestres alliées

en Europe, inspecte ici les héros de l'armée en Pologne. C'est vraiment magnifique. Je suis certain que les Polonais seuls sont capables d'aussi grands sacrifices. Dites aux autorités clandestines polonaises que leur attitude indomptable a été pleinement appréciée ici (...). Dites-leur également qu'elles n'auront jamais à regretter leur décision de ne pas collaborer avec l'ennemi et que la Pologne vivra pour recueillir la moisson de son héroïsme et de ses sacrifices." Ces solennelles déclarations avaient été faites à M. Vlasicki le 28 juin 1943 à la Maison Blanche. Il était officier de liaison de l'armée clandestine polonaise.



DIEU, HONNEUR ET PATRIE! Voilà les mots en lettres d'or que les glorieux aviateurs polonais avaient inscrits à leur drapeau alors

qu'ils ont repoussé les Nazis de l'Angleterre. Plusieurs des héros polonais de la "bataille de Londres" sont maintenant canadiens.

Anciens combattants polonais en congrès à Ottawa à la mi-avril

Par Jean-Charles Daoust

La noble, malheureuse mais indomptable Pologne infuse au Canada les qualités et vertus de ses enfants qui contribuent au progrès prodigieux de notre jeune nation. Au premier rang de nos nouveaux Canadiens d'origine polonaise, quel que soit leur rang, se trouvent les vétérans de la deuxième guerre mondiale formant une élite sous la bannière de l'Association canadienne des combattants polonais dont le cinquième congrès annuel aura lieu à Ottawa les 10, 11 et 12 avril prochains.

De tous les coins du Canada, les délégués des vingt succursales afflueront dans la capitale fédérale pour fraterniser non seulement entre eux mais avec leurs vieux frères d'armes du Canada. La glorieuse épopée de la Pologne libre a été intimement liée aux troupes canadiennes dans la campagne d'Italie et sur le front de l'Ouest. Les grands généraux comme le Président, Eisenhower des Etats-Unis, le feld-maréchal Montgomery, lord Alexander, ex-gouverneur général du Canada, le général Crerar, sans oublier les généraux polonais devenus citoyens canadiens, ont été conviés aux importantes assises d'Ottawa.

L'Association des anciens combattants polonais du Canada réunit les anciens soldats des forces polonaises à l'étranger et de l'Armée de Pologne aussi bien que des services auxiliaires, nous dit leur vice-président, M. Alexandre Olechowski d'Ottawa. En notre nouvelle patrie et la vraie démocratie, l'Association a trouvé de nombreux amis sincères chez les Canadiens.

"Grâce à l'amabilité du gouvernement canadien, des groupes d'anciens militaires polonais sont venus en nombreux détachements de l'Italie et de l'Angleterre et ont trouvé une patrie d'adoption. Pendant six années d'efforts, l'Association a grandi en puissance et a pu venir à l'aide de nombreux compatriotes moins heureux au delà des mers, notamment en Allemagne et en Suède."

Le prochain congrès annuel donnera lieu à plusieurs importantes manifestations. A 1 h. 30 le samedi après-midi, 11 avril, par exemple, l'Association déposera une couronne de fleurs au pied du monument national à nos morts guerres, avant d'ouvrir ses assises au Château Laurier à 2h. Quelques émissions transcendantales seront diffusées par Radio-Canada. Le poste CKCH du "Droit" apportera également son concours.

L'Association a non seulement entretenu d'excellentes relations avec les autorités canadiennes et la Légion canadienne (qu'elle a dotée de deux succursales) mais nous pouvons déclarer qu'elle a mérité l'approbation du peuple canadien.

Bons citoyens, les anciens héros polonais contribuent au progrès du Canada depuis la culture du sol jusqu'à la culture de l'esprit dans nos collèges et universités. Ils forment un rempart contre la menace communiste.

En conservant les meilleurs traditions ancestrales et en s'adaptant au genre de vie des Canadiens, les anciens militaires polonais sont devenus d'excellents citoyens canadiens, sans oublier leurs malheureux frères sous le joug de Moscou, privés de leurs droits humains et de leur liberté.

de Roosevelt: "Je sais qu'il n'y a pas de qu'il n'y a de collaborateurs en Pologne. C'est vraiment magnifique. Je suis certain que les Polonais seuls sont capables d'aussi grands sacrifices. Dites aux autorités clandestines polonaises que leur attitude indomptable a été pleinement appréciée ici (...). Dites-leur également qu'elles n'auront jamais à regretter leur décision de ne pas collaborer avec l'ennemi et que la Pologne vivra pour recueillir la moisson de son héroïsme et de ses sacrifices." Ces solennelles déclarations avaient été faites à M. Vlasicki le 28 juin 1943 à la Maison Blanche. Il était officier de liaison de l'armée clandestine polonaise.

"Toujours fidèle" — "Semper fidelis", la Pologne a lutté toujours, sans compter. Les forces polonaises tiennent le cinquième rang dans le camp des Nations Unies. La Pologne "toujours fidèle" n'oubliera pas ses sept millions de morts (juste la moitié de la population canadienne). Mais cette alliée sincère et fidèle, la Pologne, a perdu la guerre! Et les Trois Grands avaient délibérément interrompu la continuité de cet Etat. Ils avaient organisé le cinquième partage de la Pologne. C'est pourquoi des milliers de Polonais non communistes et catholiques cherchent maintenant un asile dans le monde encore libre (La Pologne est 90 p. 100 catholique).

Un porte-parole des anciens combattants polonais nous déclare: "Heureux sont les Polonais qui, débarquant du bateau dans les ports canadiens, sont accueillis par ce mot adorable: bienvenue. Nous (les Polonais) avons trouvé ici au Canada les Quatre Libertés promises et vous pouvez être assurés que nous lutterons pour les défendre, ensemble avec vous, comme nous avons lutté pour ces libertés par le monde entier au cours des mille années de notre histoire. Que Dieu protège le Canada!"

RABAT (A.F.P.) — Le lieutenant-gouverneur M. Fautoux, gouverneur de la province de Québec, accompagné de son épouse et de sa fille, est actuellement au Maroc où il séjournera une dizaine de jours.

Télévision — CBFT

Table with columns for date (Samedi 28 Mars), channel (Canal 2 - Montréal), and program details including times and titles like 'Tic-Tac-Toe', 'Tales of Adventure', etc.

Radio Theatre Musique

PROGRAMME DES EMISSIONS

N. D. L. R. — Les postes émetteurs de radio dont l'indicateur figure ci-dessous arrêtent eux-mêmes le programme-horair de leurs émissions; aussi ne sommes-nous pas responsables des erreurs qui, par occasion, pourraient s'y glisser.

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

6.00—Menu musical
6.15—Informations
6.30—Menu musical
6.45—L'actualité en revue
7.00—Le jeune bricard
7.15—Parole des succès américains
7.30—Radio-journal
7.45—Causette
8.30—Musical
8.45—Revue sportive Dow
9.00—Informations
9.05—Radio-hockey: Joute éliminatoire
10.30—Musical: "Orch. de danse"
10.45—Informations
11.00—Bonsoir les sportifs (Trot et Léger)
11.15—Orch. de danse
11.45—Informations — Tous les sports
12.00—Musique de minuit
12.15—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles

6.00—Informations
6.05—Tous les sports
6.10—Make Believe Ballroom
6.15—Informations
7.00—Informations

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

8.45—Ouverture et Interimé
9.00—Informations
9.05—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
9.45—L'heure du concerto
10.00—Musical
11.00—Musical
11.15—Heures dominicales
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins
12.45—Album de la chanson
12.55—Interimé
1.00—Musical
1.05—Jeunesse musicales
1.15—Informations
1.25—Interimé
1.30—Concert populaire
2.00—Rassemblement
2.30—Saint-Jean-Baptiste de Hull
3.00—Saint-Joseph de Wrightville
3.30—Chansons
4.25—Nouvelles horloges parlantes
4.50—L'heure dominicale
5.00—Mélodies
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Informations
6.20—Musical
6.30—Les plus beaux "Houcs"
7.00—"Match"
7.30—Les petites symphonies
8.00—T.R.A.
9.00—Nos futures étoiles
10.45—Informations
10.55—A votre santé
11.00—Concert dominical
11.15—Informations
11.45—Gloire des maîtres
12.00—Informations
12.45—FIN DES EMISSIONS

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles

8.00—Informations
8.05—Post Mark U.K.
8.10—Informations — Métro
9.05—Recital de piano
9.30—Music of the Dance
10.00—Informations
10.05—Informations — Métro
10.30—Recital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album
12.00—Informations H.R.C.
12.15—Here & There
12.30—Harmony Hotshots
1.00—Chanson populaire
1.15—Just Mary
1.30—Way of the Spirit
2.05—Capital Report
2.30—Ensemble religieux
3.00—New York Philharmonic
4.30—Musical
5.00—Chansons canadiennes
5.30—Joke & the Kid
6.00—Information
6.15—UN On the record
6.30—Méta
6.45—Méta locale
7.00—G. B. C. Chamber Music
7.30—Sunday Choral

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

8.45—Ouverture et Interimé
9.00—Informations
9.05—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
9.45—L'heure du concerto
10.00—Musical
11.00—Musical
11.15—Heures dominicales
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins
12.45—Album de la chanson
12.55—Interimé
1.00—Musical
1.05—Jeunesse musicales
1.15—Informations
1.25—Interimé
1.30—Concert populaire
2.00—Rassemblement
2.30—Saint-Jean-Baptiste de Hull
3.00—Saint-Joseph de Wrightville
3.30—Chansons
4.25—Nouvelles horloges parlantes
4.50—L'heure dominicale
5.00—Mélodies
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Informations
6.20—Musical
6.30—Les plus beaux "Houcs"
7.00—"Match"
7.30—Les petites symphonies
8.00—T.R.A.
9.00—Nos futures étoiles
10.45—Informations
10.55—A votre santé
11.00—Concert dominical
11.15—Informations
11.45—Gloire des maîtres
12.00—Informations
12.45—FIN DES EMISSIONS

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles

8.00—Informations
8.05—Post Mark U.K.
8.10—Informations — Métro
9.05—Recital de piano
9.30—Music of the Dance
10.00—Informations
10.05—Informations — Métro
10.30—Recital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album
12.00—Informations H.R.C.
12.15—Here & There
12.30—Harmony Hotshots
1.00—Chanson populaire
1.15—Just Mary
1.30—Way of the Spirit
2.05—Capital Report
2.30—Ensemble religieux
3.00—New York Philharmonic
4.30—Musical
5.00—Chansons canadiennes
5.30—Joke & the Kid
6.00—Information
6.15—UN On the record
6.30—Méta
6.45—Méta locale
7.00—G. B. C. Chamber Music
7.30—Sunday Choral

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

8.45—Ouverture et Interimé
9.00—Informations
9.05—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
9.45—L'heure du concerto
10.00—Musical
11.00—Musical
11.15—Heures dominicales
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins
12.45—Album de la chanson
12.55—Interimé
1.00—Musical
1.05—Jeunesse musicales
1.15—Informations
1.25—Interimé
1.30—Concert populaire
2.00—Rassemblement
2.30—Saint-Jean-Baptiste de Hull
3.00—Saint-Joseph de Wrightville
3.30—Chansons
4.25—Nouvelles horloges parlantes
4.50—L'heure dominicale
5.00—Mélodies
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Informations
6.20—Musical
6.30—Les plus beaux "Houcs"
7.00—"Match"
7.30—Les petites symphonies
8.00—T.R.A.
9.00—Nos futures étoiles
10.45—Informations
10.55—A votre santé
11.00—Concert dominical
11.15—Informations
11.45—Gloire des maîtres
12.00—Informations
12.45—FIN DES EMISSIONS

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles

8.00—Informations
8.05—Post Mark U.K.
8.10—Informations — Métro
9.05—Recital de piano
9.30—Music of the Dance
10.00—Informations
10.05—Informations — Métro
10.30—Recital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album
12.00—Informations H.R.C.
12.15—Here & There
12.30—Harmony Hotshots
1.00—Chanson populaire
1.15—Just Mary
1.30—Way of the Spirit
2.05—Capital Report
2.30—Ensemble religieux
3.00—New York Philharmonic
4.30—Musical
5.00—Chansons canadiennes
5.30—Joke & the Kid
6.00—Information
6.15—UN On the record
6.30—Méta
6.45—Méta locale
7.00—G. B. C. Chamber Music
7.30—Sunday Choral

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

8.45—Ouverture et Interimé
9.00—Informations
9.05—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
9.45—L'heure du concerto
10.00—Musical
11.00—Musical
11.15—Heures dominicales
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins
12.45—Album de la chanson
12.55—Interimé
1.00—Musical
1.05—Jeunesse musicales
1.15—Informations
1.25—Interimé
1.30—Concert populaire
2.00—Rassemblement
2.30—Saint-Jean-Baptiste de Hull
3.00—Saint-Joseph de Wrightville
3.30—Chansons
4.25—Nouvelles horloges parlantes
4.50—L'heure dominicale
5.00—Mélodies
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Informations
6.20—Musical
6.30—Les plus beaux "Houcs"
7.00—"Match"
7.30—Les petites symphonies
8.00—T.R.A.
9.00—Nos futures étoiles
10.45—Informations
10.55—A votre santé
11.00—Concert dominical
11.15—Informations
11.45—Gloire des maîtres
12.00—Informations
12.45—FIN DES EMISSIONS

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles

8.00—Informations
8.05—Post Mark U.K.
8.10—Informations — Métro
9.05—Recital de piano
9.30—Music of the Dance
10.00—Informations
10.05—Informations — Métro
10.30—Recital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album
12.00—Informations H.R.C.
12.15—Here & There
12.30—Harmony Hotshots
1.00—Chanson populaire
1.15—Just Mary
1.30—Way of the Spirit
2.05—Capital Report
2.30—Ensemble religieux
3.00—New York Philharmonic
4.30—Musical
5.00—Chansons canadiennes
5.30—Joke & the Kid
6.00—Information
6.15—UN On the record
6.30—Méta
6.45—Méta locale
7.00—G. B. C. Chamber Music
7.30—Sunday Choral

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

8.45—Ouverture et Interimé
9.00—Informations
9.05—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
9.45—L'heure du concerto
10.00—Musical
11.00—Musical
11.15—Heures dominicales
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins
12.45—Album de la chanson
12.55—Interimé
1.00—Musical
1.05—Jeunesse musicales
1.15—Informations
1.25—Interimé
1.30—Concert populaire
2.00—Rassemblement
2.30—Saint-Jean-Baptiste de Hull
3.00—Saint-Joseph de Wrightville
3.30—Chansons
4.25—Nouvelles horloges parlantes
4.50—L'heure dominicale
5.00—Mélodies
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Informations
6.20—Musical
6.30—Les plus beaux "Houcs"
7.00—"Match"
7.30—Les petites symphonies
8.00—T.R.A.
9.00—Nos futures étoiles
10.45—Informations
10.55—A votre santé
11.00—Concert dominical
11.15—Informations
11.45—Gloire des maîtres
12.00—Informations
12.45—FIN DES EMISSIONS

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles

8.00—Informations
8.05—Post Mark U.K.
8.10—Informations — Métro
9.05—Recital de piano
9.30—Music of the Dance
10.00—Informations
10.05—Informations — Métro
10.30—Recital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album
12.00—Informations H.R.C.
12.15—Here & There
12.30—Harmony Hotshots
1.00—Chanson populaire
1.15—Just Mary
1.30—Way of the Spirit
2.05—Capital Report
2.30—Ensemble religieux
3.00—New York Philharmonic
4.30—Musical
5.00—Chansons canadiennes
5.30—Joke & the Kid
6.00—Information
6.15—UN On the record
6.30—Méta
6.45—Méta locale
7.00—G. B. C. Chamber Music
7.30—Sunday Choral

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

8.45—Ouverture et Interimé
9.00—Informations
9.05—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
9.45—L'heure du concerto
10.00—Musical
11.00—Musical
11.15—Heures dominicales
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins
12.45—Album de la chanson
12.55—Interimé
1.00—Musical
1.05—Jeunesse musicales
1.15—Informations
1.25—Interimé
1.30—Concert populaire
2.00—Rassemblement
2.30—Saint-Jean-Baptiste de Hull
3.00—Saint-Joseph de Wrightville
3.30—Chansons
4.25—Nouvelles horloges parlantes
4.50—L'heure dominicale
5.00—Mélodies
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Informations
6.20—Musical
6.30—Les plus beaux "Houcs"
7.00—"Match"
7.30—Les petites symphonies
8.00—T.R.A.
9.00—Nos futures étoiles
10.45—Informations
10.55—A votre santé
11.00—Concert dominical
11.15—Informations
11.45—Gloire des maîtres
12.00—Informations
12.45—FIN DES EMISSIONS

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles

8.00—Informations
8.05—Post Mark U.K.
8.10—Informations — Métro
9.05—Recital de piano
9.30—Music of the Dance
10.00—Informations
10.05—Informations — Métro
10.30—Recital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album
12.00—Informations H.R.C.
12.15—Here & There
12.30—Harmony Hotshots
1.00—Chanson populaire
1.15—Just Mary
1.30—Way of the Spirit
2.05—Capital Report
2.30—Ensemble religieux
3.00—New York Philharmonic
4.30—Musical
5.00—Chansons canadiennes
5.30—Joke & the Kid
6.00—Information
6.15—UN On the record
6.30—Méta
6.45—Méta locale
7.00—G. B. C. Chamber Music
7.30—Sunday Choral

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

8.45—Ouverture et Interimé
9.00—Informations
9.05—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
9.45—L'heure du concerto
10.00—Musical
11.00—Musical
11.15—Heures dominicales
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins
12.45—Album de la chanson
12.55—Interimé
1.00—Musical
1.05—Jeunesse musicales
1.15—Informations
1.25—Interimé
1.30—Concert populaire
2.00—Rassemblement
2.30—Saint-Jean-Baptiste de Hull
3.00—Saint-Joseph de Wrightville
3.30—Chansons
4.25—Nouvelles horloges parlantes
4.50—L'heure dominicale
5.00—Mélodies
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Informations
6.20—Musical
6.30—Les plus beaux "Houcs"
7.00—"Match"
7.30—Les petites symphonies
8.00—T.R.A.
9.00—Nos futures étoiles
10.45—Informations
10.55—A votre santé
11.00—Concert dominical
11.15—Informations
11.45—Gloire des maîtres
12.00—Informations
12.45—FIN DES EMISSIONS

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles

8.00—Informations
8.05—Post Mark U.K.
8.10—Informations — Métro
9.05—Recital de piano
9.30—Music of the Dance
10.00—Informations
10.05—Informations — Métro
10.30—Recital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album
12.00—Informations H.R.C.
12.15—Here & There
12.30—Harmony Hotshots
1.00—Chanson populaire
1.15—Just Mary
1.30—Way of the Spirit
2.05—Capital Report
2.30—Ensemble religieux
3.00—New York Philharmonic
4.30—Musical
5.00—Chansons canadiennes
5.30—Joke & the Kid
6.00—Information
6.15—UN On the record
6.30—Méta
6.45—Méta locale
7.00—G. B. C. Chamber Music
7.30—Sunday Choral

"Boris Godounoff" de Moussorgsky au Metropolitan

"BORIS" à CKCH

George London, basse, chantera le rôle de Boris Godounoff en anglais

On abandonne la version de "Rimsky" en faveur de l'orchestration de l'auteur — A CKCH



Deux des vedettes de l'opéra Boris Godounoff de Moussorgsky que l'on entendra sur les ondes de CKCH à 2 heures cet après-midi. Vignette du haut: Paula Lenchner (Xenia) et la célèbre basse George London (Boris).

Le chef-d'œuvre de Moussorgsky, l'opéra Boris Godounoff, est de nouveau à l'affiche du Metropolitan Opera cette saison et l'une de ses représentations sera diffusée à CKCH, directement de la scène, samedi, à 2 heures de l'après-midi.

Sans être une production entièrement nouvelle, Boris Godounoff sera, en plusieurs points, transformé. Tout d'abord, une traduction anglaise nouvelle de John Gutman remplacera la version italienne désuète utilisée jusqu'ici au Metropolitan. Musicalement, la version de Rimsky-Korsakoff fera place à une version beaucoup plus authentique, qui conservera l'orchestration de Moussorgsky sauf quelques retouches du compositeur Karol Rathaus, musicien polonais vivant actuellement aux Etats-Unis.

Les décors et les costumes seront les mêmes que ceux des productions antérieures, signés Dobujinsky. La mise en scène sera de Dino Ypanopolis.

Moussorgsky songeait à écrire un opéra d'après les récits historiques de Pouchkine, dès 1868. Il admirait les écrits du célèbre poète et dramaturge de son pays et il eut bientôt fait d'en tirer un livret et, sur le compositeur lui-même, la musique en fut complètement terminée au mois de juin 1872. Mais une première version, soumise au Théâtre Impérial de St-Petersbourg, en 1870, fut refusée et celle qui aujourd'hui est appelée version originale date de 1872.

Puis commença la lutte pour faire jouer l'œuvre. Trois scénos détachées en sont données en février 1873 et fut finalement refusée. Enfin, le 27 janvier 1874, l'opéra entier est chanté pour la première fois avec un demi-succès. Les critiques sont violentes et pour mettre l'œuvre au goût du jour, on pratique régulièrement des coupures puis Boris est retiré du répertoire.

Découragé, Moussorgsky délaisse complètement son Boris pour travailler à un autre opéra, Khovantchina mais, harcelé de difficultés matérielles de toutes sortes et d'une santé affaiblie par l'alcool, il meurt en 1881.

Quinze ans plus tard, son ami Rimsky-Korsakoff, convaincu de la valeur de la partition, intervint l'ordre des tableaux et modifia l'orchestration en la rendant plus brillante.

Cette version fut utilisée par la suite mais Rimsky Korsakoff, non satisfait de son travail, en prépara une autre en 1908. Il ajouta, entre autres, une soixantaine de mesures à la Scène du Couronnement.

Dans Boris Godounoff, la célèbre basse Chalipine trouva un rôle à sa taille et, grâce à lui, tous les grands théâtres du monde inscrivirent Boris au répertoire. Le disque conserve le souvenir éloquent de la mort de Boris, telle que l'interprétait ce chanteur qui ne fut jamais surpassé.

Ce drame historique nous retrace les faits tragiques du règne de Boris Godounoff. Ce dernier était le beau-frère d'Ivan le Terrible, dont le fils, le tsarévitch Dimitri, était mort assez mystérieusement en 1591, à l'âge de dix ans. On prétendait qu'il avait été assassiné sur l'ordre de Boris pour assurer son accession au trône.

En 1598, Ivan mourut et Boris Godounoff lui succéda. Il montra bientôt des signes de folie qui furent attribués au remords. Par la suite, son règne fut troublé à plusieurs reprises par l'apparition d'aventuriers qui se faisaient passer pour le tsarévitch Dimitri. L'un d'eux, le moine Grigori, réussit à soulever le peuple et détrôna Boris qui mourut dans un accès de folie.

Sur ce thème puissant, Pouchkine écrivit une œuvre qui est l'un des sommets de la littérature russe. Sur le même sujet, Moussorgsky voulut écrire, comme il le dit lui-même, un "drame musical populaire". Le sujet autant que l'atmosphère trouble de cette époque l'enthousiasma. Le tempérament russe s'y révélait dans son humanité la plus héroïque comme la plus vile. "Effrayant, mais beau!" écrivait Moussorgsky à l'un de ses amis.

De nos jours, Boris Godounoff est définitivement classé comme l'un des chefs-d'œuvre du théâtre lyrique. Des tableaux comme la Scène du Couronnement, le Monologue de Boris, l'Air du Carillon et la scène des Adieu et de la Mort de Boris sont des pages incomparables.

Au Metropolitan, le rôle de Boris Godounoff sera chanté par la basse George London.

On entendra aussi Brian Sullivan, ténor, dans celui de Grigori; Norman Scott, basse, dans celui de Pimmi; Salvatore Baccaloni, basse, dans celui de Varlaam et Blanche Thebom, contralto, dans celui de Marina.

Toscanini dirige la "Missa Solemnis"

Le jeune soprano canadien, Lois Marshall, est au nombre des solistes que l'on entendra avec l'orchestre symphonique de la NBC

Pour le concert final de sa quinzième saison à la tête de l'Orchestre Symphonique de la NBC, Arturo Toscanini dirigera la célèbre Missa Solemnis, en ré-majeur, Op. 123, de Beethoven.

Cette audition exceptionnelle aura lieu samedi, à 5h. 45 de l'après-midi et se poursuivra jusqu'à 7h. 30 du soir. A cette occasion, le réseau Français modifiera son horaire habituel du samedi afin de faire entendre ce concert au complet, directement de Carnegie Hall, à New-York.

Toscanini a choisi lui-même les quatre solistes qui seront Lois Marshall, jeune soprano de Toronto dont le récital à New-York a fait sensation, Nan Merriman, mezzo-soprano, Eugene Conley, ténor et Jérôme Hines, basse. On entendra aussi la Chorale Robert Shaw.

Ce concert exceptionnel est donné au profit du fonds musical pour les Anciens Combattants hospitalisés.

Pour les auditeurs canadiens, ce concert sera d'un grand intérêt puisque le jeune soprano Lois Marshall y fera ses débuts sous la direction du célèbre maestro. A Radio-Canada, Mlle Marshall a été entendue à plusieurs reprises, autant comme soliste que dans les distributions de la Compagnie

Opéra de Radio-Canada. Gagnant des Singing Stars of Tomorrow, cette jeune artiste donnait son premier récital new-yorkais le 2 décembre dernier, à Town Hall, après avoir été boursière de la Fondation Naumburg. Ce récital attirait l'attention du grand chef d'orchestre italien qui demanda à l'entendre. C'est ainsi qu'elle débute sous sa direction dans la Messe Solennelle de Beethoven.

Le maître désignait lui-même sa messe comme son chef-d'œuvre. D'autres œuvres de Beethoven l'égalent certainement en puissance et en émotion, comme les dernières sonates pour piano et les derniers quatuors. Mais cette préférence de Beethoven pour sa messe provient surtout du fait qu'elle lui avait demandé plus de travail et de peine que toutes ses autres compositions, sauf peut-être Fidelio.

L'œuvre fut commencée en 1818 afin de célébrer la nomination de l'Archevêque Rodolphe, l'un de ses protecteurs au siège archiepiscopal d'Olmütz. Beethoven avait cru pouvoir l'écrire en un an mais il ne la termina qu'en 1823. Le 8 mai 1824, lors d'un concert qui présentait la Neuvième Symphonie en première audition, Beethoven fit entendre trois extraits de sa messe.

Il ne faut pas voir ici une œuvre destinée à accompagner la célébration de la messe catholique. D'abord élevé dans cette religion, Beethoven adopta bientôt une religion personnelle mais il est indiscutable qu'il avait la foi dans une existence surnaturelle. Dans la Messe en ré, en dépit de ses accents romantiques, l'inspiration religieuse est dominante. Ainsi, en tête du Sanctus, Beethoven écrit "avec piété" et ailleurs il a déclaré lui-même que son but était "d'exprimer le sentiment religieux et de l'inspirer aux auditeurs."

Aiors criblé de dettes, Beethoven voulut tirer un peu d'argent de sa messe pour laquelle il s'était donné tant de mal. Mal accueilli par les éditeurs, il eut l'idée d'en offrir une copie manuscrite à tous les souverains et artistes éminents pour la somme de six cents francs. Plusieurs ne répondirent même pas, dont l'illustre Cherubini qui dominait alors la scène musicale parisienne.

La Missa Solemnis comprend cinq parties: le Kyrie, le Gloria, le Credo, le Sanctus et l'Agnus Dei.

Le jeune soprano canadien, Lois Marshall, est au nombre des solistes que l'on entendra avec l'orchestre symphonique de la NBC

Pour le concert final de sa quinzième saison à la tête de l'Orchestre Symphonique de la NBC, Arturo Toscanini dirigera la célèbre Missa Solemnis, en ré-majeur, Op. 123, de Beethoven.

Cette audition exceptionnelle aura lieu samedi, à 5h. 45 de l'après-midi et se poursuivra jusqu'à 7h. 30 du soir. A cette occasion, le réseau Français modifiera son horaire habituel du samedi afin de faire entendre ce concert au complet, directement de Carnegie Hall, à New-York.

Toscanini a choisi lui-même les quatre solistes qui seront Lois Marshall, jeune soprano de Toronto dont le récital à New-York a fait sensation, Nan Merriman, mezzo-soprano, Eugene Conley, ténor et Jérôme Hines, basse. On entendra aussi la Chorale Robert Shaw.

Ce concert exceptionnel est donné au profit du fonds musical pour les Anciens Combattants hospitalisés.

Pour les auditeurs canadiens, ce concert sera d'un grand intérêt puisque le jeune soprano Lois Marshall y fera ses débuts sous la direction du célèbre maestro. A Radio-Canada, Mlle Marshall a été entendue à plusieurs reprises, autant comme soliste que dans les distributions de la Compagnie

Opéra de Radio-Canada. Gagnant des Singing Stars of Tomorrow, cette jeune artiste donnait son premier récital new-yorkais le 2 décembre dernier, à Town Hall, après avoir été boursière de la Fondation Naumburg. Ce récital attirait l'attention du grand chef d'orchestre italien qui demanda à l'entendre. C'est ainsi qu'elle débute sous sa direction dans la Messe Solennelle de Beethoven.

Le maître désignait lui-même sa messe comme son chef-d'œuvre. D'autres œuvres de Beethoven l'égalent certainement en puissance et en émotion, comme les dernières sonates pour piano et les derniers quatuors. Mais cette préférence de Beethoven pour sa messe provient surtout du fait qu'elle lui avait demandé plus de travail et de peine que toutes ses autres compositions, sauf peut-être Fidelio.

L'œuvre fut commencée en 1818 afin de célébrer la nomination de l'Archevêque Rodolphe, l'un de ses protecteurs au siège archiepiscopal d'Olmütz. Beethoven avait cru pouvoir l'écrire en un an mais il ne la termina qu'en 1823. Le 8 mai 1824, lors d'un concert qui présentait la Neuvième Symphonie en première audition, Beethoven fit entendre trois extraits de sa messe.

Il ne faut pas voir ici une œuvre destinée à accompagner la célébration de la messe catholique. D'abord élevé dans cette religion, Beethoven adopta bientôt une religion personnelle mais il est indiscutable qu'il avait la foi dans une existence surnaturelle. Dans la Messe en ré, en dépit de ses accents romantiques, l'inspiration religieuse est dominante. Ainsi, en tête du Sanctus, Beethoven écrit "avec piété" et ailleurs il a déclaré lui-même que son but était "d'exprimer le sentiment religieux et de l'inspirer aux auditeurs."

Aiors criblé de dettes, Beethoven voulut tirer un peu d'argent de sa messe pour laquelle il s'était donné tant de mal. Mal accueilli par les éditeurs, il eut l'idée d'en offrir une copie manuscrite à tous les souverains et artistes éminents pour la somme de six cents francs. Plusieurs ne répondirent même pas, dont l'illustre Cherubini qui dominait alors la scène musicale parisienne.

La Missa Solemnis comprend cinq parties: le Kyrie, le Gloria, le Credo, le Sanctus et l'Agnus Dei.

Le jeune soprano canadien, Lois Marshall, est au nombre des solistes que l'on entendra avec l'orchestre symphonique de la NBC

Pour le concert final de sa quinzième saison à la tête de l'Orchestre Symphonique de la NBC, Arturo Toscanini dirigera la célèbre Missa Solemnis, en ré-majeur, Op. 123, de Beethoven.

Cette audition exceptionnelle aura lieu samedi, à 5h. 45 de l'après-midi et se poursuivra jusqu'à 7h. 30 du soir. A cette occasion, le réseau Français modifiera son horaire habituel du samedi afin de faire entendre ce concert au complet, directement de Carnegie Hall, à New-York.

Toscanini a choisi lui-même les quatre solistes qui seront Lois Marshall, jeune soprano de Toronto dont le récital à New-York a fait sensation, Nan Merriman, mezzo-soprano, Eugene Conley, ténor et Jérôme Hines, basse. On entendra aussi la Chorale Robert Shaw.

Ce concert exceptionnel est donné au profit du fonds musical pour les Anciens Combattants hospitalisés.

Pour les auditeurs canadiens, ce concert sera d'un grand intérêt puisque le jeune soprano Lois Marshall y fera ses débuts sous la direction du célèbre maestro. A Radio-Canada, Mlle Marshall a été entendue à plusieurs reprises, autant comme soliste que dans les distributions de la Compagnie

Opéra de Radio-Canada. Gagnant des Singing Stars of Tomorrow, cette jeune artiste donnait son premier récital new-yorkais le 2 décembre dernier, à Town Hall, après avoir été boursière de la Fondation Naumburg. Ce récital attirait l'attention du grand chef d'orchestre italien qui demanda à l'entendre. C'est ainsi qu'elle débute sous sa direction dans la Messe Solennelle de Beethoven.

Le maître désignait lui-même sa messe comme son chef-d'œuvre. D'autres œuvres de Beethoven l'égalent certainement en puissance et en émotion, comme les dernières sonates pour piano et les derniers quatuors. Mais cette préférence de Beethoven pour sa messe provient surtout du fait qu'elle lui avait demandé plus de travail et de peine que toutes ses autres compositions, sauf peut-être Fidelio.

L'œuvre fut commencée en 1818 afin de célébrer la nomination de l'Archevêque Rodolphe, l'un de ses protecteurs au siège archiepiscopal d'Olmütz. Beethoven avait cru pouvoir l'écrire en un an mais il ne la termina qu'en 1823. Le 8 mai 1824, lors d'un concert qui présentait la Neuvième Symphonie en première audition, Beethoven fit entendre trois extraits de sa messe.

Il ne faut pas voir ici une œuvre destinée à accompagner la célébration de la messe catholique. D'abord élevé dans cette religion, Beethoven adopta bientôt une religion personnelle mais il est indiscutable qu'il avait la foi dans une existence surnaturelle. Dans la Messe en ré, en dépit de ses accents romantiques, l'inspiration religieuse est dominante. Ainsi, en tête du Sanctus, Beethoven écrit "avec piété" et ailleurs il a déclaré lui-même que son but était "d'exprimer le sentiment religieux et de l'inspirer aux auditeurs."

Aiors criblé de dettes, Beethoven voulut tirer un peu d'argent de sa messe pour laquelle il s'était donné tant de mal. Mal accueilli par les éditeurs, il eut l'idée d'en offrir une copie manuscrite à tous les souverains et artistes éminents pour la somme de six cents francs. Plusieurs ne répondirent même pas, dont l'illustre Cherubini qui dominait alors la scène musicale parisienne.

La Missa Solemnis comprend cinq parties: le Kyrie, le Gloria, le Credo, le Sanctus et l'Agnus Dei.

Le jeune soprano canadien, Lois Marshall, est au nombre des solistes que l'on entendra avec l'orchestre symphonique de la NBC

Pour le concert final de sa quinzième saison à la tête de l'Orchestre Symphonique de la NBC, Arturo Toscanini dirigera la célèbre Missa Solemnis, en ré-majeur, Op. 123, de Beethoven.

Cette audition exceptionnelle aura lieu samedi, à 5h. 45 de l'après-midi et se poursuivra jusqu'à 7h. 30 du soir. A cette occasion, le réseau Français modifiera son horaire habituel du samedi afin de faire entendre ce concert au complet, directement de Carnegie Hall, à New-York.

Toscanini a choisi lui-même les quatre solistes qui seront Lois Marshall, jeune soprano de Toronto dont le récital à New-York a fait sensation, Nan Merriman, mezzo-soprano, Eugene Conley, ténor et Jérôme Hines, basse. On entendra aussi la Chorale Robert Shaw.

Ce concert exceptionnel est donné au profit du fonds musical pour les Anciens Combattants hospitalisés.

Pour les auditeurs canadiens, ce concert sera d'un grand intérêt puisque le jeune soprano Lois Marshall y fera ses débuts sous la direction du célèbre maestro. A Radio-Canada, Mlle Marshall a été entendue à plusieurs reprises, autant comme soliste que dans les distributions de la Compagnie

Opéra de Radio-Canada. Gagnant des Singing Stars of Tomorrow, cette jeune artiste donnait son premier récital new-yorkais le 2 décembre dernier, à Town Hall, après avoir été boursière de la Fondation Naumburg. Ce récital attirait l'attention du grand chef d'orchestre italien qui demanda à l'entendre. C'est ainsi qu'elle débute sous sa direction dans la Messe Solennelle de Beethoven.

Le maître désignait lui-même sa messe comme son chef-d'œuvre. D'autres œuvres de Beethoven l'égalent certainement en puissance et en émotion, comme les dernières sonates pour piano et les derniers quatuors. Mais cette préférence de Beethoven pour sa messe provient surtout du fait qu'elle lui avait demandé plus de travail et de peine que toutes ses autres compositions, sauf peut-être Fidelio.

L'œuvre fut commencée en 1818 afin de célébrer la nomination de l'Archevêque Rodolphe, l'un de ses protecteurs au siège archiepiscopal d'Olmütz. Beethoven avait cru pouvoir l'écrire en un an mais il ne la termina qu'en 1823. Le 8 mai 1824, lors d'un concert qui présentait la Neuvième Symphonie en première audition, Beethoven fit entendre trois extraits de sa messe.

Il ne faut pas voir ici une œuvre destinée à accompagner la célébration de la messe catholique. D'abord élevé dans cette religion, Beethoven adopta bientôt une religion personnelle mais il est indiscutable qu'il avait la foi dans une existence surnaturelle. Dans la Messe en ré, en dépit de ses accents romantiques, l'inspiration religieuse est dominante. Ainsi, en tête du Sanctus, Beethoven écrit "avec piété" et ailleurs il a déclaré lui-même que son but était "d'exprimer le sentiment religieux et de l'inspirer aux auditeurs."

Aiors criblé de dettes, Beethoven voulut tirer un peu d'argent de sa messe pour laquelle il s'était donné tant de mal. Mal accueilli par les éditeurs, il eut l'idée d'en offrir une copie manuscrite à tous les souverains et artistes éminents pour la somme de six cents francs. Plusieurs ne répondirent même pas, dont l'illustre Cherubini qui dominait alors la scène musicale parisienne.

La Missa Solemnis comprend cinq parties: le Kyrie,

Carnet du cinéma

Programme du Quatuor Amadeus

Lundi soir prochain, le 30 mars, le quatuor Amadeus, composé de Norbert Brainin, violon, Siegmund Nissel, violon, Peter Schidlöf, alto et Martin Lovett, violoncelle, donneront pour le Morning Music Club à l'Auditorium de l'École technique le programme suivant:

Quatuor en fa majeur, K.V. 590 Mozart
 Allegro moderato
 Allegretto
 Menuetto: Allegretto
 Allegro
 Quatuor en fa dièse, no 2 Michael Tippett
 Allegro grazioso
 Andante
 Presto
 Allegro appassionata
 Intermession
 Quatuor en si bémol majeur, Opus 130 Beethoven
 Adagio ma non troppo — Allegro Presto
 Andante con moto, ma non troppo
 Alla danza tedesca: Allegro assai
 Cavatina: Adagio molto espressivo
 Finales: Allegro.

"Shivaram"

Tournée du grand danseur hindou au Canada et aux Etats-Unis — Héritage spirituel de cet art

Shivaram, premier ambassadeur de l'art et de la danse hindoue, donnera un récital de danses à l'Auditorium du Gleebe, vendredi et samedi les 10 et 11 avril.

Cette représentation sera un événement, car Shivaram, par son art, incarne tout un passé. Un passé qui remonte à au moins 2,000 ans et ce serait les dieux mêmes qui auraient formulé les règles de la danse hindoue. Shivaram se fait l'interprète de la danse "Kathakali" qui est d'origine religieuse et jusqu'à ces dernières années ne pouvait être exécutée que dans les temples de son pays, une région épargnée par les invasions, Malabar.

Shivaram demanda à joindre la troupe de son père, qui était aussi "danseur-acteur". C'est pourquoi ces danses sont appelées "dramas-dansés".

Kathakali — est une des 4 grandes formes de danse hindoue, les autres étant Bharata Natyam, Manipuri — et Kathak. Le but de Shivaram est de mieux faire connaître, à travers différentes villes du Canada et des Etats-Unis cet art trop longtemps méconnu des occidentaux.

Charles Boyer et Bing Crosby sont à Paris

PARIS (A.F.P.) — Charles Boyer, Bing Crosby, vedettes de l'écran, sont arrivés à Paris, venant de New-York. Ils ont fait la traversée à bord du Queen Elizabeth.

Charles Boyer, qui n'a pas tourné la vedette de "Madame de...", il retrouvera Danielle Darrieux, sa partenaire de Mayerling; Vittorio De Sica sera la seconde vedette masculine du film.

Bing Crosby séjournera deux mois avec, a-t-il dit aux journalistes, la seule intention de s'amuser.

"Merrie England"

Nous publions ci-dessous la distribution de l'opérette "Merrie England" que la société d'opéra Orpheus donnera du 7 au 11 avril avec matinée samedi. Les billets s'envient bien et l'on s'attend à une salle bondée.

- Distribution
- Earl of Essex William McDowell
 Sir Walter Raleigh Maurice Anka
 Long Tom Norman Payne
 Big Ben Ivan Mitchell
 Wilkins John Pickard
 Queen of the May Grant Wheeler
- Margaret Leahy
 Mary Allen
 Bessie Throckmorton
 Freda Lyon
 Queen Elizabeth Marjorie Stranks
 The Four men of Windsor Wm. Murray, Ted Hothersall, Stan Hicks, George Winship
 Lord Chancellor Stan Bailey
 A Lord Art Pownall
 Kate Mildred Kerr
 Ladies in Waiting Mary Barrette
 Queen Elizabeth Elsie Parks, Jean Halley
 Pages Brenda Brooks, Anne Saunders
 Queen's Fool Jack Zoubie

A LA BELLE ETOILE

Semaine artistique

Un autre "Oscar" pour l'O.N.F. — "Nina" en tournée — Du théâtre français ce soir — Un musical original au théâtre d'été

Par Victor VICO

Pour une raison ou une autre, certains gens, sans doute à court de potins, se plaisent à critiquer l'Office National du Film. Ces dernières années, l'O.N.F. est devenue la cible de l'ire de ces bons messieurs influents. Ils désirent en quelque sorte voir cette organisation fermer ses portes. Pour ce, ils évoquent auprès du gouvernement l'argument financier. Ils soutiennent que les services rendus par l'O.N.F. n'ont rien de commun avec les importantes sommes d'argent qui lui sont volées annuellement et que l'abolition de cet organisme constituerait une belle épargne pour le pays. L'O.N.F. ne rend aucun service important!

Eh oui, il y a des gens qui pensent ainsi. Voilà pourquoi la statuette "Oscar" que remportait le 19 mars dernier l'O.N.F. pour "Neighbors" encourage ceux qui ont foi en cette organisation cinématographique et décourage, pour le moment du moins, ceux qui préfèrent l'épargne à la culture...

L'Office National du Film se voit honorer par Hollywood d'une traditionnelle statuette de bronze pour la seconde fois. En 1948, Stuart Legge en réalisa une pour "Churchill's Island". L'O.N.F. a donc vu son travail couronné presque dès ses débuts. Et nous ne parlons pas des festivals de Cannes et de Venise où les nôtres se distinguent toujours.

Les services rendus par l'Office National du Film sont innombrables et divers. Grâce à cet organisme, le Canadien a découvert s'est plu à contempler nos paysages, admirer nos industries et respecter nos coutumes.

En avant O.N.F.!

Ottawa et Toronto

Les Canadiens Players de Montréal donnent aujourd'hui, en matinée et en soirée, les deux dernières représentations de "Nina", comédie d'André Roussin, au Little Theatre. Le troupe visitera ensuite Toronto pour une semaine.

Bruce Raymond, anciennement du C.R.T., administre cette compagnie professionnelle qui a monté jusqu'à date dans la métropole "The Happy Time", "Dinner for Three", "Ten Little Indians" et "Nina".

La distribution de cette dernière pièce comprend Oliver Cliff, Elfi Koenig, Robert Goodier et Arthur Voronka.

Coppée, Musset et Vildrac

Il est à souhaiter que les personnes qui se lamentent sur le peu de théâtre français que l'Ontario présente dans la Capitale n'hésitent pas à encourager les acteurs et actrices de l'École de musique et de diction de l'Université d'Ottawa qui jouent ce soir, à 8h.30, en la salle académique, "Le Passant", de François Coppée, "Un Caprice" d'Alfred de Musset,

Comédie au Fisher Park

"Ring Around Elizabeth" — comédie en 3 actes, sera présentée à l'Auditorium du Fisher Park, vendredi et samedi les 10 et 11 avril. La direction en a été confiée à Julia Murphy et les décors à Mme G. Gammel, avec l'aide de M. Luke Stewart et Mme Ruth Fisher.

Distribution

Elizabeth Cherry Gertrude McBurney
 Ralph Cherry Eddie Nunn
 Mercedes Cherry Patricia Bennie
 Jennifer Cherry Kay McNiece
 Hubert Cherry Myrtle Wiener
 Harriet Gilpin Myrtle Wiener
 Vida Jean Honeywell
 Irene Oliver Jean Hansen
 Laurette Styles Nancy Davidson
 Andy Blayne Gordon Wood
 Policeman Lorne Leafloor
 Dr. Hollister Gerry Halpin

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.

AU CINEMA DE PARIS DE HULL



"Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon père?" Marie et Joseph retrouvent Jésus au milieu des docteurs. Une scène du film: "La Vie de la Sainte-Vierge", qui prend aujourd'hui l'affiche au cinéma de Paris de Hull. ★★

MESDAMES!

Commandez MAINTENANT votre service à dîner CHARMANT DE LUXE, pièces EXTRA GRANDES

Pour en assurer la livraison le 1er juillet

- En voici les prix:
- a) plateau de 12 po. \$2.15
 - b) sucrier ouvert68
 - c) sucrier et couvercle \$1.66
 - d) plateau de 9 po.85
 - e) légumier et couvercle \$2.65
 - f) crémier \$1.00
 - g) assiette à viande 12 pouces \$2.15
 - h) légumier sans couvercle85
 - i) saucière \$1.50
 - j) théière \$2.50
- Le théâtre Montcalm

Cote morale du cinéma

Les chiffres 1, 2, 3R, 4, classent de façon suivante:

- 1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
- 2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
- 3 A déconseiller, parce que dangereux.
- 4 A proscrire, absolument à rejeter par tous.

2R Film qui présente quelque danger.

* Film recommandé pour sa valeur artistique.

† Film dont nous n'avons pas encore la notation.

VOYEZ LE A: 1.30 — 4.30 — 7.30 — 10.35

THE MOST WONDERFUL CHARACTERS EVER PACKED IN ONE GREAT BIG BROADWAY MUSICAL!

BLOODHOUNDS OF BROADWAY

TECHNICOLOR

STARRING MITZI GAYNOR-SCOTT BRADY

WITH MITZI GAYNOR - BARBARA JOHNSON - MICHAEL SPIES - GEORGE JESSEL - HARMON JONES - SY GOMBERG

Adaptation by ALBERT BARNHART

DIMANCHE

Dernier jour

Robt. Taylor "WESTWARD THE WOMEN"

"CUBAN FIREBALL"

En couleurs glorieuses!

"Captain Pirate"

Louis Hayward Patricia Medina

MONTCALM

Boul. Saint-Joseph, Hull PR. 7-4923

Cinéma

CAPITOL — "The Naked Spur" (2) 12.58-3.09-5.19-7.29-9.39. Dernier spectacle à 9 heures.

CARTIER — "Dianthus" (2) 12.58-3.09-5.19-7.29-9.39. "Willie and Joe Back at the Front" (2).

CENTRE — "The Lawless Breed" (2) 1.30-3.40-5.50-8.00-10.10. "The Hair" (2) 1.30-3.40-5.50-8.00-10.10.

CENTURY — "The Half Breed" (2) 1.10-3.20-5.30-7.40-9.50. "The Women" (2) 1.10-3.20-5.30-7.40-9.50.

CINEMA DE PARIS — Samedi: "La Vierge Marie" (1) 1.13-4.06-6.59-9.52. "La porte du ciel" (1) 2.55-5.48-8.41. Dimanche: représentation à 12.00 — "La porte du ciel".

EASTVIEW — "Battle of the Apache Pass" (2) 7.00-10.00. "The Big Gusher" (1) 8.25.

ELMDALE — "Caribbean" (2) 1.00-3.55-6.50-9.45. "Hiawatha" (1) 2.35-5.30-8.55.

FRANÇAIS — "Ride the Men Down" (2) "Grand Canyon Trail" (2)

GLERIE — "Hamlet" (2) 1.30-4.00-6.40-9.15.

IMPERIAL — "Kansas City Confidential" (2) "Michel Strogoff" (2)

LAURIER — "Scotland Yard Inspector" (2) 1.00-3.30-6.21-9.08. "Salt Lake Raiders" (1) 2.15-4.57-7.39.

LINDEN — "Retreat Hell" (1) 1.20-4.50-8.20. "Rocky Mountain" (1) 2.00-5.20-8.00.

LITTLE ELGIN — "Home At Seven" (1) 1.05-3.10-5.20-7.30-9.40. "Royal Heritage" 2.45-4.50-7.00-9.10.

MAIN ELGIN — "Golden Fear" (2) 12.55-3.05-5.15-7.20-9.40.

MAYFAIR — "Monkey Business" (2) 3.00-6.20-9.40. "Cripple Creek" (2) 1.40-5.00-8.15.

MONTCALM — "Westward the Women" (2) 6.00-9.00. "Cuban Fireball" (2) 7.46.

NELSON — "Million Dollar Mermaid" (1) (Stars and Stripes Forever" (1)

ODEON — "Treasure of Golden Condor" (1) 12.40 - 2.55 - 5.10 - 7.25 - 9.40.

REGENT — "Androclos and the Lion" (8) 1.01 - 3.08 - 5.15 - 7.22 - 9.29.

REXY — "Brave Warrior" (1) 7.00-10.01. "Artie Fligh" (1) 8.40.

RIALTO — "Mark of the Renegade" (2) 1.15-4.10-7.00-9.50. "The Tougher they come" (2) 2.50-5.40-8.30.

RIDEAU — "Kansas City Confidential" (2) 1.40 - 4.10 - 6.40 - 9.10. "Michel Strogoff" (2) 2.50 - 5.50 - 8.55.

SOMERSET — "Just For You" (1) 3.20-6.10-9.45. "Fancy Pants" (2) 12.55-4.30-8.10.

STAND — "I was a Communist for the FBI" (2) "Virginia City" (2).

WESTBRO — "I'll See You in my Dreams" (3) 5.30-9.41. "Army Band" (1) 8.34.

Comédie au Fisher Park

"Ring Around Elizabeth" — comédie en 3 actes, sera présentée à l'Auditorium du Fisher Park, vendredi et samedi les 10 et 11 avril. La direction en a été confiée à Julia Murphy et les décors à Mme G. Gammel, avec l'aide de M. Luke Stewart et Mme Ruth Fisher.

Distribution

Elizabeth Cherry Gertrude McBurney
 Ralph Cherry Eddie Nunn
 Mercedes Cherry Patricia Bennie
 Jennifer Cherry Kay McNiece
 Hubert Cherry Myrtle Wiener
 Harriet Gilpin Myrtle Wiener
 Vida Jean Honeywell
 Irene Oliver Jean Hansen
 Laurette Styles Nancy Davidson
 Andy Blayne Gordon Wood
 Policeman Lorne Leafloor
 Dr. Hollister Gerry Halpin

Raging Passions! Raw Fury!

THE NAKED SPUR

Color by TECHNICOLOR

CAPITOL

STARRING JAMES STEWART Robert RYAN Janet LEIGH Ralph MEKLER

DEAN MARTIN JERRY LEWIS

WALLIS JUMPING JACKS

THEY'RE JUMPING WITH JOY!

GUETTEZ-LE! AU MONTCALM LES 5, 6 et 7 AVRIL

Commence lundi — Couleurs, action, musique!

HOPE RUSSELL ROY ROGERS TRIGGER

SON OF PALEFACE

Color by Technicolor

FRANCAIS

PH. 4-3129

DALHOUSIE STREET

TREASURE OF THE GOLDEN CONDOR

TECHNICOLOR

CORNEL WILDE - CONSTANCE SMITH

A L'AFFICHE ODEON

Un mélodrame d'une nouvelle puissance!

Juan Crawford, dans "SUDDEN FEAR"

POUR ADULTES SEULEMENT!

Ralph Richardson étoile de "SOUND BARRIER"

"HOME AT SEVEN"

Plus un court métrage d'avant le couronnement ROYAL HERITAGE"

7 FILMS EN TECHNICOLOR!

"Million Dollar Mermaid"

Ester Williams

"Stars and Stripes Forever"

CLIFTON WEBB

Commence lundi pour une semaine!

PRINCE OF PIRATES

TATTLE TOWN

RIDEAU

IMPERIAL

"MICHEL STROGOFF" — "KANSAS CITY CONFIDENTIAL"

CE SOIR A 8 H. 30 EN LA SALLE ACADEMIQUE

Sous la présidence d'honneur de M. JEAN MOUTON, conseiller culturel de l'ambassade de France

L'ECOLE DE MUSIQUE ET DE DICTION de l'Université d'Ottawa

présente

"Le passani" "Un caprice" "Le pèlerin"

de Coppée de Musset de Vildrac

Direction: Florence Castonguay

Billets: 50c et 75c — En vente à la porte.

OTTAWA LITTLE THEATRE

26, 27, 28 mars

Venez voir le théâtre professionnel de Montréal

Le soir à 8 h. 30

Matinée du 28 mars à 2 h. 30

Canadian Players présentent

NINA

Succès comique de la comédie parisienne

Ecrit par André Roussin et adapté et traduit par Samuel Taylor.

Oliver Cliff — Elfi Koenig — Robert Goodier — Arthur Voronka

Le soir: \$1.00 \$1.50 \$2.00

Samedi en matinée: .75 \$1.00

(Toutes taxes incluses)

Contrôle ouvert de 10 h. a.m. à 6 h. p.m.

Sièges réservés par téléphone: 3-8948

"Une farce de grande classe au sens le plus théâtral du terme." (Montreal Gazette)

"Un spectacle hilarant." (Montreal Star)

"De quoi se dilater la rate un soir." (Montreal Herald)

(SOUS LES AUSPICES DE KOOLVENT)

LE COMITE REGIONAL D'OTTAWA DE L'ASSOCIATION DU FESTIVAL DE BALLET CANADIEN

Présente:

SHIVARAM

dans deux récitals de danse sacrée authentique et de folklore du sud de l'Inde dans des costumes et avec musique traditionnels, suivis de commentaires

PROGRAMMES

Vendredi, le 10 avril

SALLE DU GLEBE COLLEGIATE INSTITUTE

Samedi le 11 avril

8 heures 30 p.m.

BILLETS: \$1.50 — \$1.00 — \$0.75

La location est ouverte chez Lindsay, rue Sparks, du 4 au 11 avril. — Pour retenir vos billets avant l'ouverture de la location, prière de remplir le bon de commande ci-dessous et de poster avec enveloppe affranchie, adressée à vous-même, en y joignant un chèque ou bon de poste au "Festival Ballet Canadian", ou téléphoner à 3-7271.

Veillez m'envoyer:

billets à pour le vendredi, 10 avril

billets à pour le samedi, 11 avril

NOM

ADRESSE

TEL.

UN SERVICE RAPIDE

RADIO TAXI

RICHARD-VICTORY

3-4400 — 5-4040

PRIX SPECIAUX POUR

Chariots de 5 et 7 passagers

MARIAGES et FUNERAILLES

A l'affiche pour une deuxième semaine

COMMENÇANT LE 6 AVRIL

"VENUS OBSERVED"

Une comédie de Christopher Fry

Serve spécialement lors des vacances de Pâques. Fermé toute la Semaine Sainte

Billets réservés: Lindsay 2-0633 — après 6 h. p.m. 5-1180

CANADIAN REPERTORY THEATRE

Rues Sussex et Guigues

Rues d'autobus de la gare Union au théâtre. à 8.04, 8.14 et 8.24, avec retour après la représentation. Tarif régulier avec correspondance.

LES PAGES LES PLUS SUBLIMES DE L'HISTOIRE SAINTE

LA VIE DE LA SAINTE VIERGE

LA REINE DES REINES

EN PROGRAMME DOUBLE

TOUTE SOUFFRANCE CESSE devant

LA PORTE DU CIEL

MARINA BERTI

OUVERTURE DES PORTES Samedi et mercredi, à 8 h. Dimanche, mardi, autres jours, à 8 h. 45

Le monde financier

Par Edouard DESLAURIERS

Comme dans toute nation régie par des principes démocratiques, les Canadiens ont un rôle très actif à jouer dans l'expansion économique de leur pays; mais surtout ils jouissent d'une liberté enviable dans l'exercice de ce rôle.

Les diverses entreprises canadiennes sont maintenues en activité par les investissements du peuple. Par investissements ici, on entend l'achat que peut faire un individu de certaines actions d'une compagnie. Les actions détenues donnent un droit de possession, et permettent de prendre part à l'administration des affaires de ladite compagnie.

Cette participation à l'activité d'une entreprise quelconque n'est pas sans constituer certains risques pour l'individu qui s'y adonne. Par contre, il a fait un choix libre de sa compagnie, et, si les affaires sont bonnes, il bénéficiera d'une part des profits de la compagnie selon le nombre d'actions qu'il détient.

Ce privilège qui est le nôtre, nous devons le conserver. Nombre de nations ont vu leur prospérité décliner, surtout là où les citoyens sont forcés de maintenir des entreprises d'Etat au moyen de taxes obligatoires. Qu'ils le veuillent ou non, ils doivent payer ces taxes; et même, ils ne bénéficient pas des profits qui pourraient leur rendre leurs placements de capitaux.

Dans la dernière Revue des Affaires de la Banque de Montréal, il est noté que ce sont les services publics, suivis de la construction de nouvelles maisons, qui captent les plus gros placements au cours de cette année.

La Banque de Montréal fait remarquer en plus "que la baisse des investissements nouveaux pour l'industrie manufacturière vient du fait que, dans les industries de la défense et les industries connexes, un bon nombre de grandes entreprises lancées après le commencement de la guerre de Corée, sont terminées ou près de l'être. D'autres part, dans les secteurs non industriels, on prévoit des investissements nettement plus considérables, surtout par suite de l'abandon des restrictions officielles de 1951 et 1952, qui favorisaient l'expansion industrielle et la mise en valeur des ressources en vue du réarmement."

Même avec cette réduction des projets de la défense, les investissements n'auront pas à subir un recul trop accentué. La Revue des Affaires de la Banque de Montréal indique en effet certains projets d'expansion évidents, par exemple, "dans l'équipement des chemins de fer; dans l'hydroélectricité; dans le pétrole, le minéral de fer, les métaux usuels et les minéraux atomiques; dans les besoins de logements restés en souffrance; et dans l'urgence nécessaire de construire des institutions d'enseignement, d'améliorer les routes et de réaliser la canalisation du Saint-Laurent."

Le Canada est un pays riche en ressources de toutes sortes, mais pour les exploiter il en coûte des millions de dollars. Quelqu'un doit fournir cet argent nécessaire... alors pourquoi pas nous, les Canadiens?

Variété de céréales pour l'Ontario-est

L'emploi de variétés nouvelles, connues pour leur résistance aux maladies, est une excellente façon d'accroître les rendements de céréales.

La valeur totale des récoltes d'avoine, de blé, d'orge et de grains mélangés pour l'est de l'Ontario s'établissait en 1951 à \$176 millions comparativement à une récolte de foin de \$113 millions. Chose à remarquer, c'est qu'en dépit d'une réduction de 72,000 acres dans les superficies ensemencées en grains cette année-là, la récolte totale fut supérieure de 300,000 boisseaux à la moyenne des années 1942-1951. Il est logique d'attribuer une bonne part de cette augmentation à l'emploi de variétés capables de résister aux maladies, particulièrement la rouille; 92 pour cent des variétés d'avoine cultivées maintenant dans l'est ontarien ont été introduites au cours des dix dernières années.

Les stations d'illustration de l'est ontarien ont été très utiles pour mesurer la valeur de ces variétés nouvelles, dit M. L. M. Casserly, du Service des Permes expérimentales fédérales. En s'inspirant des résultats obtenus sur 45 parcelles de ces stations, dit-il, il est possible de faire aujourd'hui les recommandations suivantes: La variété Beaver, qui se défend bien contre la rouille de la tige et assez bien contre la rouille de la corolle, a sa place dans l'est de l'Ontario. Là où la Beaver réussit à surmonter les maladies, il peut être préférable d'employer sa variété-soeur, l'Abegweit; celle-ci mûrit environ deux jours plus tard, mais a fourni à l'acre deux boisseaux de plus que la Beaver.

L'Ajax est une variété hâtive qui résiste bien à la rouille de la tige; elle donne un rendement satisfaisant bien que le grossier du grain ne soit pas idéal. La variété Lanark est adaptée aux régions qui requièrent une céréale hâtive et très résistante aux épidémies de rouille. La Roxton, moyennement tardive, a de la vigueur, de la qualité et se trouve bien des sols légers; à cause de sa croissance vigoureuse, elle a certains inconvénients comme plante-abri.

L'orge compte moins de variétés nouvelles; on conseille la Montcalm pour l'orge de brasserie. Pour l'alimentation du bétail, la nouvelle variété Fort, à paille résistante, donnera satisfaction. Quant au blé de printemps, c'est la variété Acadia qui s'est montrée la meilleure aux stations d'illustration de l'est ontarien. Le Cornell 595 et le Rideau sont deux bonnes variétés de blé d'automne

Marché de Toronto

Pommes	3.50 à 4.25
McIntosh, 6 pintes	0.75 à 0.82
Le minot	4.00 à 4.75
Grade C	3.00 à 3.50
Cortland, 6 pintes	0.58 à 0.60
Le minot	3.00 à 3.25
Pommes vertes Baldwin	3.00 à 3.25
Le minot	0.55 à 0.60
Six pintes	6.00 à 6.50
Délicieuse, C.B.	

Haricots	
Importés, le minot	4.50 à 5.25
Valentine	7.00 à 7.50
Haricots, beurre	

Betteraves	
Ontario, le minot	1.10 à 1.25
Texas, caisse de 3 douz.	3.00 à 3.25
Broccoli	
Importés, la caisse	6.50 à 7.00

Choux	
Savoy	0.75 à 1.00
Importés	2.85 à 3.00

Carottes	
Le minot lavées	1.00 à 1.25
Marsh Lavées	1.40 à 1.60
Cal. 6 douz.	5.00 à 5.25
Texas, 7 douz.	5.00 à 5.25

Choux-fleurs	
Importés, la caisse	2.90 à 3.00

Céleri	
La douzaine, coeurs	1.40 à 1.50
Florida, la caisse	3.25 à 3.75
Californie	4.25 à 4.50

Laitue	
Importés, 2 douz.	2.00 à 2.75
En feuill., têtes, douz.	0.65 à 0.75

Oignons	
Ontario, vert, douz.	0.50 à 0.60
Ont., 50 lbs no 1 gros	2.75 à 3.00
Les 10 livres	.30
Oregon, Esp., 50 lbs	5.25 à 5.50

Pois	
Texas, cais. de 5 douz.	3.00 à 3.50
Panais	
Le minot, lavés	1.75 à 2.00

Poires	
Oregon, la caisse	7.00 à 7.50
Piments	
Importés, le minot	7.00 à 7.50
La caisse	7.00 à 7.50

Patates	
Ont., les 75 livres	1.40 à 1.60
March. lavées	1.50 à 1.65
N.B., les 75 livres	2.60 à 2.75
Les 10 livres	0.31 à 0.33
Le-du-Prince-Edouard	2.00 à 2.15
Les 10 livres	0.34 à 0.35

Radis	
Panier, 2 1/2 douz. imp.	1.50 à 1.75
Ont. couche chaude	0.50 à 0.60

Navets	
Le minot	0.65 à 0.85
Sac de 50 livres	1.00 à 1.25

Champignons	
Boite de 5 livres	2.50 à 2.60
Epinards	
Le minot	2.25
Importé, la caisse	1.40 à 1.60

Rhubarbe	
Caisse, 10 livres	1.40 à 1.50
Tomates	
Mexicaines, lug.	4.00 à 4.25

Concombres	
Ont., cais. d'une douz.	1.25 à 1.35
2 douz.	2.75 à 3.00

dans les régions où le sol et la topographie conviennent à cette culture.

Le monde financier

Nos grandes routes

Voici la quatrième tranche d'un article intitulé "Nos grandes routes", paru dans le dernier bulletin mensuel de la Banque Royale du Canada.

Un réseau national de transport mécanique exige des routes pour les autos ainsi que des chemins de fer. Le chemin de fer est la forme la plus économique de transport pour marchandises lourdes à longue distance; les camions sont un accessoire indispensable.

Il convient de noter que les chemins de fer ainsi que les routes pour autos ont subi des améliorations. Grâce aux recherches et aux essais de ces dernières années, les rails durent moitié plus longtemps, les traverses deux fois plus, et la voie est plus solide et plus douce.

La Commission royale des transports, présidée par W.F.A. Turgeon, dit dans son rapport de 1951 que nous avons besoin des chemins de fer pour transporter nos marchandises d'une façon économique et satisfaisante et mentionne l'effet des camions sur leurs affaires.

"Les véhicules automobiles, dit le rapport, principalement sous la juridiction des provinces, constituent une forme de concurrence très sérieuse pour les chemins de fer. Il est probable que cette concurrence augmentera avec la construction de nouvelles routes."

L'avènement du chemin de fer a retardé d'un grand nombre d'années l'expansion des grandes routes. Le Canada allait juste se mettre à la construction des routes vers le milieu du 19e siècle quand le chemin de fer devint d'usage pratique. Les chemins de charrettes se détériorent, et le transport par route entra dans l'âge des ténèbres. En fait d'entretien, c'est à peine si on voyait de temps en temps une charretée de pierres sur le bord d'une route.

Puis, au début du siècle suivant, les progrès de l'automobile vinrent changer tout cela.

Les routes à surface dure ont permis aux camions de rendre de bons services à des prix de concurrence, et les camions n'ont commencé à rivaliser sérieusement avec les chemins de fer que depuis quelques années. Le débat parlementaire sur les tarifs de marchandises en 1925 ne dit rien au sujet des camions, mais parle beaucoup de la concurrence par eau.

Quand la Commission royale fit son enquête 25 ans plus tard, elle estima que les chemins de fer perdaient au moins 50 millions de dollars par an du fait des réductions de tarif occasionnées par la concurrence des camions, sans compter la perte du transport que ceux-ci leur enlèvent.

Il est probablement vrai que si les trains s'arrêtaient de marcher, les autobus et les automobiles n'arriveraient pas à transporter à la ville les ouvriers et les employés qui habitent les faubourgs, mais d'un autre côté, il faut tenir compte qu'il y a au Canada 14,000 centres dont l'existence dépend principalement du transport par route.

Etant donné que le transport par route ou chemin de fer intéresse dans une certaine mesure chacun de nous, à la campagne comme à la ville, il devient de plus en plus nécessaire d'avoir des règlements sur la circulation et de répartir le coût d'une manière équitable.

Nous avons essayé de restreindre l'usage des véhicules à roues, d'en contrôler la construction, de fixer le poids et la nature de leur chargement. En 1709, il y avait tant de chevaux au Canada (environ 5,000) qu'une loi interdisait aux cultivateurs

Marché d'Ottawa

Mouton	0.25 à 0.27
Boeuf	0.32 à 0.34
Porc	0.33 à 0.34
Veau	0.45 à 0.48
Agneau	0.38 à 0.40
Volailles	0.45 à 0.50
Oeufs	
Gros	0.65
Moyens	0.60
Petits	0.55
Sirup d'érable	
Le gallon	5.00 à 5.25



PRÉSIDENT DE LA FOIRE — M. Stuart G. Bennett, un industriel de Toronto et éleveur de bétail bien connu, vient d'être élu président de la Royal Agricultural Winter Fair, de Toronto. M. Bennett est président de Beardmore and Company et vice-président de Canada Packers. Il a fait ses études à l'Université de Toronto et à Oxford. Il faisait partie de l'armée active au cours de la première guerre mondiale. (Photo P.C.)

L'année 1952 a été prospère pour Air-France

Air-France, compagnie aérienne française couvrant le monde entier, a publié à son siège de Paris, un rapport sur son activité en 1952. C'est ce qu'a annoncé M. Henri J. Lesieur, Directeur Général des divisions de l'Amérique du Nord, de l'Amérique Centrale, et des Antilles.

L'année dernière, sur le plus vaste réseau aérien du monde, les avions d'Air-France ont parcouru 928,276,900 milles-voyageurs, ce qui représente une augmentation de plus de 16% sur 1951.

Le transport des marchandises effectués en 1952 a totalisé 34,486,800 tonnes-milles, soit une augmentation de 22% en comparaison de 1951.

De plus, on a enregistré les chiffres suivants pour 1952: Milles parcourus 33,686,000 Voyageurs transportés 1,074,707

Cette intensification d'activité accusée par Air-France en 1952 a été accomplie avec le même nombre d'appareils déjà en service l'année précédente. Cette année, avec la mise en service de Super Constellation pour les voyages au long cours, de Comet à réaction et de Viscount à turbine pour les parcours réduits ou moyens, Air-France va disposer des appareils les plus modernes du monde. Les horaires fidèlement observés et l'excellent service assuré sur ces avions perfectionnés promettent à la compagnie un nouvel accroissement de son activité en 1953.

Marché de Montréal

OEUFS — caisses gratuites — A-gros spécial, 55; A-gros, 54; A-moyen, 52; A-poulette, 50; B, 48; 50; C, 45. Caisse reçue, 361.
BEURRE — beurre d'entrepôt, 62 1/4; prix du gros, 62 1/4; arrivages courants, beurre du Québec, 62; beurre de crème, première qualité et enveloppé, 63. Boîtes reçues, aucune.

FROMAGE — blanc de l'Ontario, 30; coloré de l'Ontario, 30 1/2; f.a.b. fromagerie, blanc du Québec, 30; coloré du Québec, 30 1/2; f.a.b. Montréal, prix du gros, blanc de l'Ontario, 31 1/4; coloré de l'Ontario, 31 1/2; prix du gros, blanc du Québec, 30 3/4; coloré du Québec, 31. Boîtes reçues, aucune.

POMMES DE TERRE — (petites quantités de gros) — numéro 1 du Nouveau-Brunswick 1.65 à 1.75 les 75 livres; numéro 1 de l'île du Prince-Edouard, 1.65 à 1.90 les 75 livres; numéro 1 du Maine, 1.10 à 1.20 les 50 livres; rouges de Floride, 2.75 les 50 livres.

Pour de solides et durables



SOUS-PLANCHERS pour linoléum ou tuiles

SPÉCIFIEZ LA PLANCHE DURCIE

ABITIBI HARDBOARD DE QUALITÉ ÉCONOMIQUE

Abitibi
ABITIBI SALES COMPANY, LIMITED, 408 ave. University, Toronto, Ont.
SUBSIDIARE DE LA
ABITIBI POWER AND PAPER COMPANY, LIMITED

GRATIS! DÉPLIANT DE RENSEIGNEMENTS
Renseignements complets sur l'emploi de la planche durcie
Tous les détails requis pour construire une salle de jeu, ainsi que plusieurs travaux qu'on peut faire dans la maison. PROCUREZ-VOUS UNE COPIE DE CE DÉPLIANT ET DES ÉCHANTILLONS DE PLANCHE DURCIE, soit chez votre marchand, soit en écrivant à: Département de la publicité, Abitibi Sales Co. Limited, 408 ave. University, Toronto, Ont.



ET BIEN D'AUTRES CHOSES UTILES!

MARCHANDS LOCAUX

- M. N. CUMMINGS LIMITED**
303, avenue Churchill — Ottawa, Ont.
- FRENCH LUMBER LIMITED**
386, rue Rochester — Ottawa, Ont.
- McAULIFFE-GRIMES LIMITED**
75, rue Pretoria — Ottawa, Ont.
- A. AMYOT & FILS**
275, boul. Saint-Joseph, Hull, Qué.
- ADAM FRERES**
Saint-Albert, Ontario
- OSCAR LAFRENIERE**
Gracefield, Qué.
- LIEVRE MATERIAL REG'D.**
Buckingham, Qué.
- AYLMER LUMBER COMPANY**
Rue Principale, Aylmer, Qué.
- GREEN VALLEY LUMBER CO.**
Eastview, Ontario
- W. LARAMEE**
Lac Sainte-Marie, Qué.
- J.C. NOONAN**
Low, Qué.
- BEAULIEU L'ECUYER EQUIPMENT**
Fort Coulonge, Qué.
- J.O. HUBERT**
Rue Principale, Maniwaki, Qué.
- LA SALLE LUMBER & MILLWORK**
Gatineau Point, Qué.
- SINCLAIR SUPPLY COMPANY**
Vanleek Hill & Hawkesbury
- BOUMIDAS BONDU**
N.-D. de Pontmain, Qué.
- EDOUARD LAFRENIERE**
Lac Sainte-Marie, Qué.
- Crysler, Ontario.**
A. R. LEDUC
- A. THIBAUT**
162, ch. Marier, Eastview, Ont.
- A. ZIMMERLING**
Otter Lake, Qué.

ATTENTION
CONSOUMATEURS d'Abitibi Hardboard
ACHETEZ DE VOTRE MARCHAND LOCAL

MARCHANDS d'Abitibi Hardboard
Voyez

PILON LTEE
VOTRE DISTRIBUTEUR REGIONAL
71, boulevard du Sacré-Coeur HULL Tél. PR 7-4348



René A. Charette

Championnat d'Amérique.

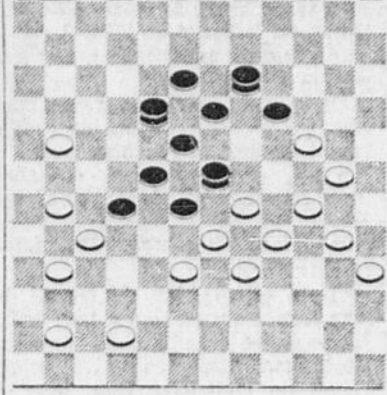
Voici la première partie pour le championnat d'Amérique jouée le 22 mars 1953 entre Henri Léger (les Blancs) et Jacques Brunet (les Noirs).

Table with 2 columns: M. B. N. and M. B. N. with numerical scores for a chess match.

No SP-90—Problème canadien

Par M. Wilfrid Arvais, Hull (P.Q.).

Noirs 10 pièces—Blancs 16 pièces



Les Blancs jouent et gagnent

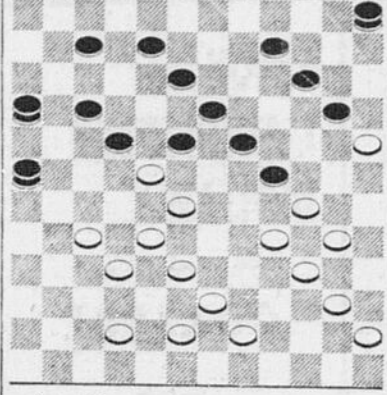
HENRI LEGER. — 29 avril 1934.

Est défait par Albéric Bell pour le titre de Champion du Canada; 2 défaites et 5 nulles. 9 juin 1935. — Défait Lucien Gagnon pour le Championnat de Montréal; 2 gains consécutifs, 5 décembre 1935. — Perd contre Henry Savage en 4 parties; 2 défaites et 2 nulles. 5 mai 1940. — Perd contre Gaëtan Gagnon; 2 défaites. 22 mars 1941. — Gagne le tournoi pour le Championnat de Montréal, 5 avril 1942. — Gagne contre Jacques Brunet; 2 victoires, 3 mai 1942. — Gagne contre G. Fontaine; 2 gains et 2 nulles. 14 juin 1942. — Perd contre Gaëtan Gagnon, 2 défaites et 1 nulle. 1952-1953. — Gagne le Tournoi de l'A.I.D.A. pour le Championnat du Canada; pourcentage de .809.

No SP-91—Problème canadien

Par M. Morian Trotter, Montréal (P.Q.).

Noirs 15 pièces—Blancs 17 pièces



Les Blancs jouent et gagnent

En plus de ces records officiels, les deux adversaires, Jacques Brunet et Henri Léger, ont établi une solide réputation de joueur émérite et de grande classe en toute circonstance. Ils donneront sans doute de brillantes exhibitions de science et d'habileté sur le damier dans les parties à venir.

Finale Turmel. — Nous présentons aujourd'hui un petit régal sur cette finale, sachant qu'il saura plaire à tous sans exception. De cette façon, l'on pourra juger des possibilités variées et multiples d'amener une finale donnée, mais ce ne sont là que cinq (5) des nombreux problèmes possibles.

Concours de problèmes. Finales Lajoie, Populaire et Taillefer. — Voici quelques renseignements additionnels au sujet du concours exclusif au journal "Le Droit", annoncé la semaine dernière. (1) Chaque finale est un concours séparé; (2) La finale Lajoie peut être de 1 à 0 ou de 1 à 1; elle peut être n'importe où au bas, sur le côté droit ou sur le côté gauche du damier; (3) La finale Populaire peut être n'importe où au bas du damier; (4) Quant à la finale Taillefer, la dame donnée à la case 1 peut également être à la case 8 ou à la case 14, mais dans tous les cas, elle doit avoir fait au moins un mouvement avant la dernière prise dans la finale donnée; (5) Nous répétons QU'IL NE DOIT PAS Y AVOIR DE DAMES BLANCHES SUR LES DIAGRAMMES SOUMIS.

No SP-89—Problème canadien

Par M. A. Turmel, Montréal (P.Q.).

Noirs 10 pièces—Blancs 15 pièces



Les Blancs jouent et gagnent

Jacques Brunet a su profiter de ces échanges pour lancer une attaque de droite qui lui assurait le passage à dame pendant que Léger trop éloigné des forces adverses dans sa droite et ne pouvait pas contre-balancer cette attaque. On reconnaît difficilement Léger dans ce jeu de défense; on est surpris des tactiques offensives de Jacques Brunet. Les rôles changeront-ils demain au Club Papineau alors que se déroulera la deuxième ronde qui commencera à une heure et trente précise.

Pour renseigner davantage les amateurs qui connaissent moins les exploits des deux adversaires de ce match, nous vous donnons une partie de leur record damier. Cette statistique nous a été aimablement fournie par M. René Lavallée, le plus grand expert en statistique que le jeu de dames ait connu.

JACQUES BRUNET. — 5 avril 1942. — Perd le championnat de Montréal aux mains de Henri Léger; 2 gains consécutifs, 17 avril 1942. — Gagne le championnat de Montréal et la classique Després après un détail de 8 parties contre Victor Lattaro, 27 avril 1949. — Gagne le titre de championnat de Montréal contre Gérard Lefebvre; 2 gains, 1 défaite, 1 nulle, 5 novembre 1950. — Est défait par Gérard Lefebvre pour le même titre, en 8 parties, 1952. — Gagne le tournoi de la F.C.A.D. pour le titre de Champion du Canada, avec le pourcentage de .853, 1952-1953. — Participe aux parties de ligue de l'A.I.D.A. et se distingue particulièrement contre les plus grandes vedettes du damier.

Advertisement for FRAZER-DUNTILE CO. LIMITED, manufacturer of concrete blocks and bricks.

Le Big Four et la Ligue de l'Ouest ont le plus grand nombre de votes

EDMONTON (P.C.) — Le Big Four et la Western Interprovincial Football Union se sont aujourd'hui emparés de la majorité des votes au sein de la Canadian Rugby Union.

Les deux principaux organismes du football professionnel menaçaient de s'écarter de la C.R.U. Ils étaient mécontents parce que les ligues moins importantes les avaient souvent défaits dans le passé, par leurs votes, sur des questions qu'ils ne regardaient qu'eux. Ils n'ont pas eu besoin de recourir à une mesure aussi forte.

La retraite de la Western Intercollegiate Union et une meilleure répartition des votes ont suffi. Le président de la W.I.F.U., M. Walter Sprague, a déclaré qu'il s'agit du changement constitutionnel le plus important depuis la création de la C.R.U. L'exécutif l'a élaboré au cours d'une séance de deux heures, à huis clos, et le congrès annuel l'a approuvé dans l'après-midi.

Le Dr Murray Van Vliet, d'Edmonton, président de la W.I.U., a remis la résignation de cette dernière en disant qu'il lui fallait subir l'inévitable. La résignation de la W.I.U. entrera en vigueur samedi.

La constitution amendée accorde trois votes chacun au Big Four et à la W.I.F.U., au lieu de deux. L'Ontario Rugby Football Union conserve ses deux votes et l'on a laissé l'unique vote dont elles jouissaient à la Québec Rugby Football Union et à l'Eastern Intercollegiate Union.

La constitution spécifie maintenant que tout organisme affilié à la C.R.U. qui cesse ses activités perd automatiquement ses votes dans l'organisme directeur du football canadien.

M. Sprague a proposé l'amendement à la constitution et M. Myer Jinsky, de Montréal, l'a secondé.

Le congrès a également porté à \$6, \$5 et \$3.50 les billets d'admission aux joutes pour la coupe Gray, lesquels étaient auparavant de \$5.65, \$4.50 et \$3.30. Ce relèvement de prix apportera un profit annuel additionnel d'environ \$10,000, si l'on mise sur un total de 27,000 spectateurs. La taxe est incluse dans ces nouveaux prix.

Les grandes ligues ont été déçues lorsque la C.R.U. a accaparé au complet les \$15,000 encaissés au cours de la série finale pour la coupe Gray, grâce à la télévision, au cinéma, à la radio et aux programmes. Elles viennent de reprendre une part de cette somme. La C.R.U. conservera \$5,000 et les \$10,000 qui restent seront divisés entre les Argonautes de Toronto et les Eskimos d'Edmonton.

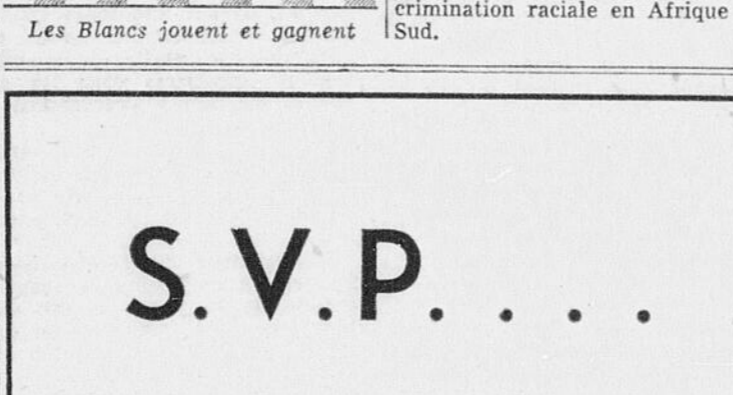
On a arrêté au 1er octobre de chaque année la date ultime où il sera permis d'engager des joueurs seniors canadiens ou des athlètes américains.

NATIONS-UNIES, N. Y. (A.F.P.) — L'Inde, l'Indonésie, le Libéria et le Pakistan ont fait vendredi une démarche auprès de M. Lester Pearson, président de l'Assemblée, pour lui demander de hâter la mise en route de la commission créée par l'Assemblée pour étudier les pratiques de discrimination raciale en Afrique du Sud.

No SP-92—Problème canadien

Par M. Henri Tranquille, Montréal (P.Q.).

Noirs 10 pièces—Blancs 17 pièces

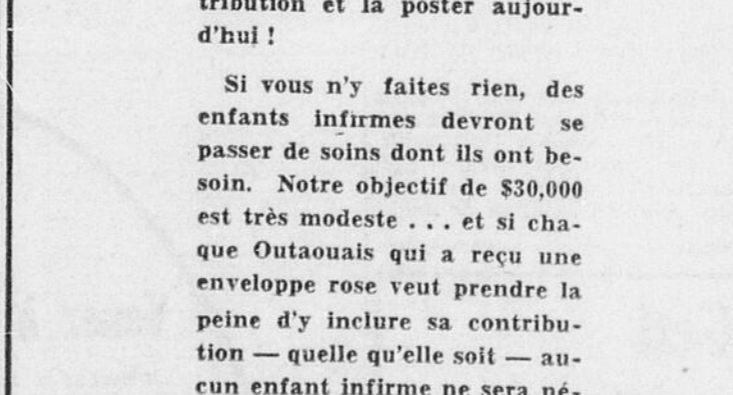


Les Blancs jouent et gagnent

No SP-93—Problème canadien

Par M. Robert Trotter, Montréal (P.Q.).

Noirs 10 pièces—Blancs 16 pièces



Les Blancs jouent et gagnent

Si vous avez une enveloppe rose de timbres de Pâques non postée... voudriez-vous, s'il-vous-plait y inclure votre contribution et la poster aujourd'hui!

Si vous n'y faites rien, des enfants infirmes devront se passer de soins dont ils ont besoin. Notre objectif de \$30,000 est très modeste... et si chaque Ottawaais qui a reçu une enveloppe rose veut prendre la peine d'y inclure sa contribution — quelle qu'elle soit — aucun enfant infirme ne sera négligé.

Agissez donc dès maintenant — pendant que vous y pensez — pour que nous puissions atteindre notre objectif pour Pâques. Votre bonheeur de Pâques sera alors complet... sachant que vous aurez apporté la joie à un de ces petits déshérités.

Advertisement for Le Club Rotary d'Ottawa, EN FAVEUR DE LA SOCIÉTÉ ONTARIENNE POUR LES ENFANTS INFIRMES.

Advertisement for 1953 Gil-O. Julien trophy candidates, featuring Andre Brunet.

Né à Ottawa le 25 février 1932. Fils de Ferdinand Brunet et d'Edmée Davis. Etudes à l'École Brébeuf, au collège Bourget et à l'Université d'Ottawa.

HOCKEY — Joua tout d'abord avec le club de l'École Brébeuf dans les ligues scolaires, puis dans la classe "B" pour le club junior de Sainte-Anne. Depuis 1946, a fait partie de diverses équipes de l'Université d'Ottawa. En 1946, fut choisi sur le club des Étoiles par la Société Saint-Jean-Baptiste pour aller jouer à Shawville avec les Inkerman Rockets. En 1951-1952, avec le club de l'Université d'Ottawa dans la Ligue Junior de la Cité. Choisi sur l'équipe des Étoiles et enrôlé par le club Eastview-Saint-Charles, vainqueur des Inkerman Rockets, pour sa série avec les Halifax St. Mary's et sa course au championnat.

RUGBY — En 1948, proclamé le joueur le plus utile sur l'équipe de l'Université d'Ottawa. En 1950, reconnu comme le meilleur athlète du high school universitaire. Endossa aussi l'uniforme du club Sainte-Anne, qui remporta le championnat junior de la Cité contre le club Notre-Dame. En 1952, étoile du Grenat-et-Gris dans la Ligue intermédiaire intercollegiale. Fit partie du club des Alouettes de Montréal dans la Ligue du Big Four. Nommé candidat au titre de meilleure recrue. Retournera avec les Alouettes à l'automne.

AVIRON — En 1950, avec l'Ottawa Canoe Club, a figuré, à Mooney's Bay, en double avec Gilles Bissonnette, dans les compétitions de la division septentrionale de la Canadian Canoe Association, qui eurent lieu à Carleton Place. Participa aussi aux régates de Blue Sea Lake. En 1951, remporta le championnat des doubles avec Pat Way au Rideau Canoe Club. En 1952, membre de diverses équipes de l'Ottawa New Edinburgh Canoe Club.

NATATION — En 1950, sous les couleurs de l'Université d'Ottawa, remporta le championnat de la ville d'Ottawa. Possède son diplôme de sauveteur à la plage Strathcona.

PISTE ET PELOUSE — Spécialiste de la course de cent verges, ainsi que du disque et du poids.

JUDO — Suit les cours du maître Bernard Gauthier. Membre de l'équipe interscolastique de l'Université d'Ottawa. Reconnu aussi comme expert des poids et haltères. En 1952, titulaire d'une mention honorable lors de l'attribution annuelle du trophée Gil-O. Julien.

Témoignage d'un assuré M. J. A. Tilston, Toronto, Ontario

"Au cours d'une récente maladie, la Blue Cross m'a fait épargner quelque sept cents dollars."

Blue Cross logo and text: solution idéale... ASSOCIATION DES HOPITAUX DE L'ONTARIO B.C.A.-58

Frank Selke a conféré avec Francis Gentiles au sujet de la tournée

MONTREAL (P.C.) — Frank Selke, directeur général de Canadiens de Montréal, a dit aujourd'hui qu'aucune décision définitive ne sera prise avant lundi au sujet du projet de voyage des Canadiens et des Black Hawks de Chicago en Europe, où ils joueraient une série de joutes hors-concours.

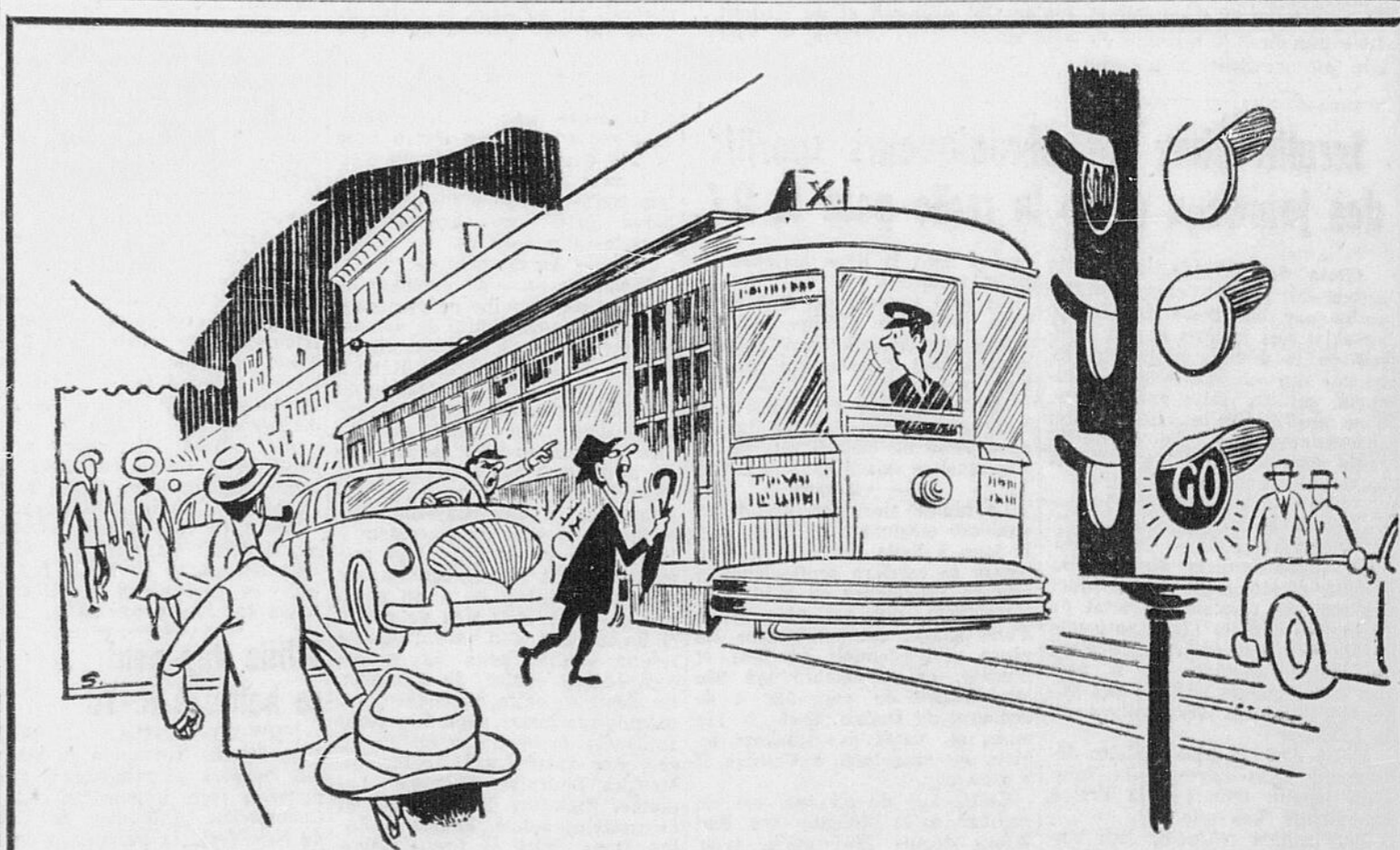
Selke a conféré aujourd'hui avec Francis Gentiles, gérant de l'Arena Harringay, à Londres. Des parties seront jouées en Angleterre et sur le continent si la tournée projetée a lieu. Il y a quelques jours, Selke a dit que la tournée serait peut-être contremandée parce que certains joueurs des Hawks ne tiennent pas à se rendre en Europe. Les Hawks et les Canadiens participent présentement à une série semi-finale dans les éliminatoires pour la coupe Stanley.



Le préféré de la famille: L'EVINRUDE FLEETWIN 7.5 CV. Avec un propulseur Fleetwin vous doublez les plaisirs nautiques de votre famille. C'est léger de 47 livres et rapide et puissant, mais remarquablement manœuvrable. Il possède l'embrayage au point mort qui facilite son fonctionnement et la transmission Soft-Grip qui met fin au remplacement des goupilles. Son ralenti est à ce point formidable que les leurs artificiels, quand vous tréglez, deviennent "en vie".

EVINRUDE MOTORS logo and text: PETERBOROUGH CANADA. Une division de Outboard, Marine & Manufacturing Co., of Canada, Ltd.

STADE ENRG. ARTICLES DE SPORT. 5, rue LAVAL — HULL. PR. 7-6076



ATTENDRE ou NE PAS ATTENDRE

Les chauffeurs de la C.T.O. devraient-ils attendre les personnes qui sont encore à quelque distance lorsque le tramway ou l'autobus est prêt à démarrer?

LE CLICHE. Que doit faire le chauffeur? Les voyageurs sont montés, les portes sont fermées, la lumière est verte et M. Enretard se présente. Doit-il ouvrir les portes ou doit-il démarrer? Il n'y a pas de réponse à ce problème, comme vous le fera voir cette réclame.

Il n'existe pas de règle définitive à ce problème car les circonstances varient toujours. Sur les circuits où les véhicules ne passent qu'à toutes les quinze minutes, le chauffeur devrait attendre — et ils y sont tenus — les personnes qui veulent faire des correspondances. Mais là où l'horaire est régulier, il existe des désavantages à attendre. Il est plus difficile à maintenir l'horaire, (une minute de plus à cinq arrêts établit un retard de cinq minutes — un retard sérieux sur un horaire régulier) et la circulation est ralentie, surtout en ce qui concerne les tramways.

Un autre point à se rappeler — lorsqu'un véhicule arrêté à une croisée ou il y a des feux de circulation ou un agent préposé à la circulation, il est contraire aux lois de la circulation de rouvrir les portes pour un retardataire lorsque la lumière devient verte ou lorsque l'agent fait signe de procéder.

Pour résumer, vous vous rendrez compte que les chauffeurs attendent lorsque possible. Lorsqu'ils ne le font pas, vous en trouverez la raison dans les explications données et nous espérons que les personnes déçues le comprendront.

OTTAWA TRANSPORTATION COMMISSION

D'un sport à l'autre...

par Roland Desmarais

LES SENATEURS CE SOIR

Les Sénateurs seront au pied du mur ce soir au palais Gorman. Ils devront battre les Saguenéens ou remiser leurs pénates pour une autre saison.

Avec Red Johnson sur l'alignement, les Sénateurs devraient remporter la victoire, à moins qu'ils préfèrent ne plus retourner à Chicoutimi.

Si vous rencontrez Joe Gorman, il faudrait l'examiner de près pour voir les dommages causés à son oeil par le poing d'un spectateur, jeudi dernier.

MONSIEUR ZERO...

Terry Sawchuck a été surnommé par Frank Boucher des Rangers de New-York, "le plus spectaculaire cerbère que j'aie vu".

SPECTACLE A VENIR

Avec l'arrivée du mois d'avril, plusieurs spectacles attireront des foules en divers auditoriums d'Ottawa.

Scrutin chez les chroniqueurs sportifs des journaux et de la radio pour la P.C.

(Note de la rédaction: Cette article fait partie d'une série préparée par la Presse canadienne au sujet des joueurs et des équipes de la Ligue nationale de hockey qui se sont signalés.)

Joute importante ce soir pour les Sénateurs

Red Johnson de retour avec Ottawa; dixième joute de la série marathon

Les Sénateurs d'Ottawa seront à l'Auditorium ce soir et tenteront de remporter une autre victoire dans cette course interminable mais qui tire à sa fin, contre les Saguenéens de Chicoutimi.

Plusieurs fervents du hockey, aux écoutes jeudi soir, affirment que la neuvième joute aurait dû être protestée.



Kid Johnson

Ottawa recevoir des traitements pour le moins peu sportifs de la part de certains spectateurs de Chicoutimi.

Les sports à l'Université

par Jean BELANGER — Chez les juvéniles — Nos juvéniles au goudet battent la marche aux honneurs chez les représentants grenat-et-gris à l'extérieur.

La première joute fut une écrasante victoire du St. Pat. par 6 à 1, et déjà on comptait les buts.

— Sports intramuros — Pour finir, voici d'autres résultats intramuros de la petite cour.

— Sports interfacultés — Enfin, passons aux sports de l'interfaculté. La finale au ballon-painier est bien loin d'être finie.

au Jour de l'An, a remporté deux votes et des votes individuels sont allés à Lach, Harry Watson, des Leafs, et Tony Leswick, un autre joueur des Wings.

Les Transports ont gagné 5-3 sur les Sabre du C.A.R.C.

L'équipe de hockey du ministère des Transports a remporté le championnat de R. A. en battant les Sabre du C.A.R.C.

Avant la joute, Fred Cyclone Taylor, Punch Broadbent et Cy Denney, les trois inoubliables joueurs des Sénateurs en 1920-1923, ont évolué quelques instants sur la glace de l'Auditorium.

Le hockey

Majeure des Maritimes — Charlottetown, 4; Glace Bay, 1; (Charlottetown vainqueur dans la semi-finale 5, 4, 4-3.)

Les quilleurs d'Ottawa au tournoi de Toronto

Deux équipes d'Ottawa représenteront la Capitale aux finales pour le championnat des cinq quilleurs de l'Est du Canada, à Toronto, aujourd'hui.

Des lutteurs siamois à l'Auditorium mardi

Sandor Kovacs de Hongrie, un lutteur excessivement rapide et possédant de très essentiels talents européens, fera ses débuts à l'Auditorium mardi soir dans le combat précédent le principal, entre Joe "Kayo" Christie de Detroit et Bo-Bo Brazil, le géant négre.

Willie Peuf se battra à N.-Y.

NEW-YORK (P.A.) — Willie Peuf, l'ancien champion du monde des boxeurs poids-mouches, a de nouveau reçu, aujourd'hui, de la Commission athlétique de l'état de New-York, la permission de se battre à New-York.

Prestolite Durex pour autos

39-54 plaques, 6 et 12 volts. 10.95 à 29.75

C'est maintenant le temps pour installer un brûleur HEV-E OIL

Chauffez à bas prix avec l'huile No 4 Réduisez le coût de votre combustible de 20% à 30%

J. J. SHEA

Vendeur exclusif pour la Vallée de l'Outaouais 356, rue Cumberland 4-2138

Les Canadiens ne se reposent pas sur leurs lauriers même s'ils mènent la série

MONTREAL (P.C.) — Les Canadiens de Montréal ne se reposent pas sur leurs lauriers. Même s'ils mènent 2-0 dans la série demi-finale quatre de sept pour la coupe Stanley, contre les Black Hawks de Chicago, ils ont pratiqué durant une heure, aujourd'hui, avant de prendre le train pour la Cité des Vents.

Les Hawks sont retournés chez eux après la partie de jeudi soir. On sait qu'après avoir mené 3-1, ils ont baissé pavillon 4-3 devant les Canadiens, qu'ils rencontreront de nouveau ce soir.

L'instructeur Dick Irvin avait 25 joueurs à sa disposition ce matin, y compris ceux des clubs-fermes qui ont été rappelés pour la série.

Paul Meger est encore à l'hôpital. Le petit ailier s'est fait blesser à un œil, jeudi soir, quand il a reçu un coup de bâton de Jimmy Peters. Il va demeurer dans une chambre noire jusqu'à lundi, alors qu'on procédera à un nouvel examen.

Trois joueurs des clubs-fermes doivent accompagner les Canadiens à Chicago: le gardien de buts Jacques Plante et le joueur d'avant Calum (Baldy) MacKay, rappelés du Buffalo, de la Ligue américaine, et l'avant Doug Anderson, du Victoria, de la Ligue de l'Ouest, qui a fait quelques apparitions sur la glace du Forum, jeudi.

Il se peut qu'ils ne jouent pas du tout. Cela dépendra du redevement général et des blessures, s'il en est. Irvin a laissé entendre qu'il remplacerait Meger par Dickie Moore, un joueur régulier qui évolue autant au centre que comme ailier.

Irvin est satisfait du travail de ses jeunes qui en sont à leur deuxième année avec le club. Bernard Geoffroy mène chez les compteurs du club avec deux buts et deux aides. Dick Gamble, Dickie Moore et Paul Meger ont réussi un but chacun. Le vétéran Butch Bouchard et Floyd Curry ont enregistré les deux autres buts, dans les deux premières parties.

L'instructeur est bien content aussi de ses défenses. Ses arrière-gardes ont pris part à six des sept buts des Canadiens au cours des deux dernières joutes de la série.

Brockville défait le Galineau 9-2 hier; 3e joute à Buckingham

BROCKVILLE — (Spécial) — Conduits par Doug Webster et Sammy Gaw qui ont compté chacun trois points, les Magedomas de Brockville ont eu raison du Galineau au pointage de 9-2, hier soir.

Forêts de leur victoire de 6-2 lors de la première joute, les Magedomas sont maintenant à une joute de la finale et la troisième partie de la série aura lieu demain après-midi à Buckingham.

Les Magedomas ont pris une avance de 2-0 durant la première strophe, 5-0 durant la deuxième et s'étaient rendus à 7-0 avant que le Galineau parvint à compter.

Ralph Hurley, avec deux autres points, et Brian Kilrea avec un autre forment le total des compteurs de Brockville. Ronald Carle et Ronald Labelle ont compté pour les perdants.

Les alignements: — BROCKVILLE — Buts, Charbon; défenses, Craig Ogilvie, Hurley, Fitt; avant, Prévost, Fader, Kilrea, Menchini, Godwin, Renaud, Gaw, Webster, Gibson.

Gatineau — Buts, Sullivan; défenses, Paquette, D'Aoust, Charbon, Veillette; avant, Saint-Louis, Villeneuve, Labelle, La Plour, Chénou, Cousineau, Carle, Plouffe, Maisonneuve.

Arbitres: — Gordie Pranschke et Bill Armstrong.

Le Déroit a-t-il péché par trop de confiance contre les Bruins de Boston?

BOSTON (P.A.) — Qu'est-il arrivé à Déroit? Les Bruins de Boston étaient-ils réellement si puissants? ou les Red Wings trop confiants?

C'est ce que se demandent les amateurs de hockey, au moment où les deux mêmes clubs s'en viennent vers Boston poursuivre leur série demi-finale pour la coupe Stanley, ayant remporté une victoire chacun jusqu'ici.

Déroit visite Boston dimanche soir pour la troisième partie.

Après avoir subi une humiliante défaite au compte de 7-0 dans la première joute, les Bruins se sont repris jeudi soir pour vaincre les champions du monde par 5-3, à Déroit même.

C'était la première victoire des Bruins à l'Olympia depuis le 1er novembre 1951, y ayant perdu 13 joutes d'affilée. Au cours de la saison régulière de 1952, le Déroit a remporté 10 victoires, subi deux défaites et fait deux parties nulles, comptant 10 buts en dix de ces joutes.

Après la phénoménale victoire de mardi, on eut dit que la série n'irait pas loin. Maintenant, les choses sont différentes.

Avant la partie de jeudi, le joueur de défense bostonien Hal Laycoe demandait à un chroniqueur sportif: "Vous est-il déjà arrivé de rédiger un article et de le déchirer parce qu'il ne vous satisfaisait pas assez? Nous sommes exactement dans les mêmes dispositions ce soir. Nous voulons effacer cette défaite de 7-0 et jouer une tout autre partie."

Et Laycoe devait avoir raison par la suite. Les Bruins se sont installés confortablement en avant par 5-1, devant une foule ébahie qui les voyait compter autant de buts en une partie qu'ils n'en avaient enregistrés dans les six parties régulières précédentes à l'Olympia.

Jim Henry a été sensationnel. Il a effectué 43 arrêts. La défense du Boston a été puissante et le jeu des Bruins en général, excellent.

L'instructeur du Boston, Lynn Patrick, avait peine à choisir l'étoile de la joute. "Tous ont bien joué, dit-il, mais ce sont surtout Henry et Dave Creighton qui nous ont sauvé la vie."

Les deux buts comptés par Metro Pruxal en 30 secondes ont laissé Patrick dans un grand étonnement. "Donnez aux Wings de talle et de rapidité. Bo-Bo Brazil est favori pour faire un pas de plus vers le championnat en en dormant Christie."

Chicago (A) — 100 030 010-5 11 0 Cleveland (A) — 000 220 000-9 12 0 Boston (P.A.) — 000 000-0 0 0 Feller, Hooper (6) et Aylward.

SALON DE L'AUTOMOBILE D'OTTAWA COLISEE Samedi 11 Avril JACK KRAMER vs FRANK SEDGMAN PANCHO SEGURA vs KEN MCGREGOR SIEGES EN VENTE MAINTENANT

LUTTE AUDITORIUM MARDI 31 MARS — 8 H. 45 P.M. COMBAT PRINCIPAL JOE CHRISTIE vs BO-BO BRAZIL 2 CHUTES DE 3 ATTRACTION SPECIALE LUTTEURS SIAIMOIS A LA SAVATE SEMI-FINALE KOVACS vs VAGGONE PRELIMINAIRE AUGER vs STANLEE

AUDITORIUM et C. W. LINDSAY Venez à l'ouverture joutez des émois du spectacle d'ouverture. Le seul GRAND spectacle sur glace à venir à OTTAWA cette année. Prix: \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50 (taxe incluse) JOHN H. HARRIS présente ICE CYCLES of 1953

CY CYLINDER dit: par Budget Motors A QUARANTE ANS, UNE FEMME CESSÉ DE SE DONNER DES TAPES DANS LE DOS POUR SE LES DONNER SUR LE MENTON. BUDGET MOTOR SALES Meilleures autos usagées 3 succursales pour vous servir 684, rue Bank, 1795, Coaling, 1306, Wellington, angle Warren

LES ATHLÉTIQUES PERDENT CONTRE LES LEAFS 6-4

Cliff Mapes cogne un coup de circuit; les Athlétiques jouent de nouveau demain

Par MARCEL FORTIN (Notre envoyé spécial)

LEESBURG, Floride — Les Athlétiques d'Ottawa, de la Ligue internationale de baseball jouèrent leur deuxième partie amicale de l'entraînement du printemps, hier, à Bartow, contre les Maple Leafs de Toronto de la même ligue. Les Athlétiques ne furent pas trop fructueux, puisqu'ils subirent un revers de 6-4 contre les joueurs de l'instructeur Burleigh Grimes. Un circuit de Cliff Mapes avec trois coureurs sur les buts à la fin de la neuvième manche contribua grandement à la défaite des protégés de Frank Skaff. Avant ce coup désastreux de Mapes, les Athlétiques possédaient une confortable avance de 4-2.

Un homme était retiré et trois coureurs étaient sur les buts, lorsque Mapes s'avança au bâton pour affronter l'artilleur gaucher Joe Murray. Ce dernier avait remplacé le jeune James (Jim) Bell à la sixième manche. Avant le long coup de Mapes, entre le champ-centre et le champ-gauche, les lanceurs des Athlétiques et en particulier le gaucher Vince Gohl avaient très bien maîtrisé les Leafs.

Encore une fois, Frank Skaff se servit de trois artilleurs. Vince Gohl débuta au monticule et pendant trois manches, il fut superbe. Il n'alloua aucun point, aucun coup sûr et il ne fit face qu'à dix frappeurs. James (Jim) Bell remplaça Gohl à la quatrième manche et demeura au monticule, jusqu'à la septième reprise. Le jeune Bell, un diminutif d'artilleur droitier, fut touché pour six coups sûrs et alloua un point. Le gaucher Joe Murray, les partisans de la Capitale se souviendront certainement de ce lanceur gaucher, termina la joute en lançant durant les trois dernières manches. A nouveau, Murray semble éprouvé beaucoup de difficultés avec son contrôle. Il donna quatre buts sur balles, frappa un joueur avec un mauvais lancer et fut prospère en Ontario.

George Patterson, ancien N.Y. American, comparait ses notes avec Yip Radley, maintenant directeur physique des 3,000 employés de et accorda un circuit à Mapes, qui fit compter quatre points. C'est contre Murray que les Leafs remportèrent la victoire en comptant cinq fois à la dernière moitié de

la neuvième manche. Burleigh Grimes, qui est fier de son équipe après environ 17 jours d'entraînement, cette saison, envoya également trois artilleurs dans la mêlée. Don Johnson, anciennement des majeures, Russ Bauers, un vétéran de l'année dernière et Don Robertson, un artilleur de calibre affrontèrent tous les Athlétiques. Contre ces trois lanceurs, les A's réussirent un total de quatre points, alors qu'ils effectuèrent un superbe ralliement à la huitième manche.

Premier point. Les deux équipes bataillèrent ferme jusqu'à la quatrième reprise, lorsque les Maple Leafs réussirent le premier point de l'engagement. A la fin de cette manche, le jeune James Bell semblait quelque peu nerveux. Ed Stevens débuta par un long simple au champ-centre. Cliff Mapes fut rapidement retiré au premier but sur un faible roulant à Mangini et par la suite, Wilmer Fields mourut aussi au premier but de Jake Spruill à Ed Stevens. Lew Morton suivit cependant avec un simple pour permettre à Ed Stevens de croiser le marbre. Le receveur Al Keller frappa un autre simple mais, aucun autre point ne fut enregistré.

C'est à la huitième manche, que les Athlétiques se montrèrent réellement puissants. Jake Spruill débuta avec un simple au champ-intérieur. Dick Greco mordit la poussière, mais Joe Taylor fut aussi sauf au premier sur un coup à l'intérieur. William Stewart se rend au premier sur un but sur balles. Joe Mangini frappa un long ballon au champ-centre et Spruill compta le premier point de son équipe. Une erreur de Luis Garcia au troisième but, permit aux A's d'ajouter deux autres points. Joe Murray réussit ensuite un simple au centre et Minor compta le quatrième et dernier point des A's.

La neuvième désastreuse Les Athlétiques conservèrent leur avance jusqu'à la fin de la neuvième manche, alors que les Leafs effectuèrent leur superbe ralliement pour compter à cinq reprises et remporter la victoire.

Le manque de contrôle du lanceur Ed Murray joua un important rôle durant cette neuvième manche. Bob Wilson frappa un premier simple, Luis Garcia suivit avec un autre coup sûr et Andy Anderson et Russell Rosberg reçurent chacun un but sur balles. Rosberg étant frappé par un mauvais lancer de Murray. C'est alors que Mapes, qui l'année dernière joua avec les Tigers de Detroit, de la Ligue américaine de baseball, s'avança au bâton et expédia le premier lancer de Murray à plus de 450 pieds du marbre et faire compter quatre points.

Il est évident que l'instructeur Frank Skaff n'était pas très satisfait après cette défaite, si l'on considère que ses joueurs possédaient une avance de trois points avant cette funeste neuvième manche. Cependant, il était très satisfait de la tenue de l'artilleur Vince Gohl. Ce dernier promet beaucoup pour la prochaine saison de la Ligue que les Athlétiques devront recevoir internationale. Il est encore évident, voir de l'aide pour venir en aide

à leur personnel de lanceur, d'aujourd'hui.

Ottawa 000 000 040-4 8 9
Toronto 000 100 005-6 11 2



On remarque sur la photo ci-haut Mlle Kathleen Willsher, domoicillée à 360, avenue Sunnyside, représentait la "Defence Construction Limited" au gala de la "R.A.". Elle est accompagnée de sa sœur Elaine Connell, du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, et Lois Brown, du ministère de l'Agriculture. Mlle Willsher, domiciliée à 360, avenue Sunnyside, représentait la "Defence Construction Limited" au gala de la "R.A.". (Photo "Le Droit" par Champlain Marcell) TROPHEE BEACH — Le ministère de la

La reine Kathleen Willsher a été couronnée hier soir

Adèle Inge éblouit la foule — Les Transports supplacent le C.A.R.C. — Les "Immortels" du hockey

Une jolie demoiselle au teint clair et aux cheveux châtain roux a été couronnée hier soir "Miss Civil Service", lors de la "Soirée des Étoiles", organisée par l'Association des Loisirs du Service civil. Il s'agit de Mlle Kathleen Willsher, âgée de 20 ans, et domiciliée à 360, avenue Sunnyside. Elle représentait la "Defence Construction Limited", société de la Couronne qui relève du ministère de la Production de défense.

Deux autres beautés ont mérité le titre de princesses: Mlle Elaine Connell (du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social), 130, avenue Marlborough, et Mlle Lois Brown (du ministère de l'Agriculture), 718, Echo Drive.

Tâche difficile La tâche du jury chargé de désigner "Miss Civil Service" de 1953, quoique très agréable, a comporté une extrême difficulté. Tous ceux qui étaient présents à l'Auditorium où a eu lieu le concours ont vite constaté qu'il n'était guère facile de choisir une reine parmi 25 jolies filles.

Après avoir exécuté un numéro fort gracieux au son d'une pièce de musique classique, elle a fait mille et une prouesses dans un spectacle acrobatique sans pareil.

Plusieurs autres numéros de patinage de fantaisie ont également été offerts par les membres du club de patinage de l'Association récréative du Service civil, dont les jumelles Marie et Margery McArdle, les comédiens Frankie et Johnny, Mlle Simone Dupont, Mlle Pauline Saumure, Mlle Rita de Bois, M. Rudy Bélanger, Mlle Lucille Lanouette, M. Ronald Kealey et M. Henry Séguin.

Un numéro surprise a aussi mis en vedette M. Johnny Routh, étoile de la "Hollywood Ice Revue" avec Barbara Ann Scott et ancienement du club de patinage de la "R.A."

Trophée Beach Au cours de la soirée, M. Ray Kinsella, président de la "R.A.", et M. Bill Bottomley, président du comité des sports, ont décerné le trophée Beach au ministère de la Défense nationale. C'est le colonel Paul Mathieu, sous-ministre adjoint de la Défense nationale, qui a accepté le trophée au nom des employés. Les fonctionnaires de ce ministère sont ceux qui ont accumulé le plus grand nombre de points au cours des divers tournois sportifs organisés par la "R.A.", durant l'année 1952.

Parties de hockey Le programme de la soirée comprenait aussi deux parties de hockey. Les équipes composées d'anciens joueurs de renom et dirigées par MM. Tommy Gorman et David Gill se sont disputées une partie des plus chaudes. Les "Maroons" de M. Gorman ont défait les "Senators" de M. Gill par un score de 5 à 2.

L'équipe du ministère des Transports est ensuite venue aux prises avec les "Sabres" du C.A.R.C. et leur a infligé une sanglante défaite. Les "Sabres" n'avaient pas perdu une seule partie depuis deux ans. (Prière de lire nos pages sportives.)

Le programme musical de la soirée avait été confié à la fanfare de la Garde du gouverneur général. Le comité d'organiser la "Soirée des Étoiles" était dirigé par M. Len Law et comprenait aussi MM. Charles W. Anderson, W. James O'Neill, Bob Burnside, Ray Kinsella, Len Hill, Bill Bottomley, Bill Broom, E. G. Gerdzien, Yull Loughhead, Jack Vinouer et Bill Dexter.

A Leesburg, Floride

avec MARCEL FORTIN, rédacteur sportif au "Droit"

Seulement 17 joueurs (en plus de l'instructeur Frank Skaff) se rendirent à Bartow, pour y affronter les Leafs. . . Bill Hockenbury, Art Dittmar, Al Romberger, Walter Rogers, Albert Pinkston et Taft Wright demeurèrent à Leesburg. . . Ces quelques joueurs, sous la conduite du vétéran voltigeur Wright pratiquèrent avec l'équipe locale, les Packers de Leesburg. . . Pinkston est cependant demeuré inactif, hier, puisqu'il souffre encore d'une blessure à une cheville survenue au début de la semaine. . . Les Athlétiques ne joueront pas aujourd'hui, mais ils seront à l'oeuvre dimanche alors qu'ils se rendront au Winter Gardens pour y affronter les Lookouts de Chattanooga. . . Et il a tout probablement raison. . . Cliff Mapes, un joueur, qui a coûté beaucoup aux Leafs, indique qu'il aidera considérablement son équipe cette saison. . . S'il faut en croire Grimes, lui-même, les Leafs seront très puissants cette saison et il a certainement raison. . . Avant la joute amicale d'hier, Grimes, une ancienne gloire des majeures, déclara qu'il était en meilleure posture cette saison qu'il l'était, en 1943, alors que les Leafs gagnèrent le championnat de la Ligue internationale de baseball. . . Grimes a le droit de se montrer des plus confiants, puisqu'il a 14 joueurs de l'année dernière. . . Chez les lanceurs, l'on remarque Russ Bauers, Jerry Fahr, Phil Haugstad, Vic Lombardi, Frank (Stubby) Overmire, Ray Shore. . . Sam Zoldak, anciennement des Athlétiques de Philadelphie, peut aussi aider considérablement son équipe. . . Trois receveurs de l'année dernière, Farrell (Andy) Anderson, Hal Keller et Charles White sont encore avec l'équipe. . . Mike Goliat, Ed Etevans et Bill Jennings sont tous des vétérans joueurs de champ-intérieur. . . Grover Bowers, Frank Solman, Wilmer Fields et Lew Morton, tous de puissants coureurs, étaient avec les Leafs, l'année dernière. . . A ces voltigeurs, il faut nécessairement ajouter le nom de Cliff Mapes. . . En plus de cela, Grimes croit que Bobby Del Greco, des Pirates de Pittsburgh, sera envoyé aux Leafs. . . Neil McCarl et Gordie Wilker, deux journalistes de Toronto, sont très fiers de leur équipe. . . Neil McCarl espère que son ami Aldoria "Coco" Jarry songe avec impatience à la prochaine saison de baseball et aussi au football. . . Bill Gorman, d'Ottawa, assista à la joute entre les Lookouts de Chattanooga, jeudi après-midi.

Minto Follies

A la nouvelle PATINOIRE MINTO
255, ave Henderson
BARBARA ANN SCOTT - MICHAEL KIRBY
Du 30 mars au 4 avril
Billets en vente 10 h. a.m. le jeudi 19 mars
chez Henry Birks & Son, rue Sparks et au
Minto Skating Club, 255, Ave Henderson

HOCKEY

CHAMPIONNAT DE LA L.H.S.Q.
CE SOIR, 8 h. 30
CHICOUTIMI
— VS —
SENATEURS D'OTTAWA
Sièges réservés: \$1.60 - \$1.25 - \$1.10
Bout d'affluence: adultes, 80c — étudiants, 50c
AUDITORIUM
DIAL 3-6292

On chante sous ce toit

Vous serez gai comme un pinson dans une maison protégée par des Bardeaux d'Asphalte Murray. Ils sont durables, résistent aux intempéries et au feu et réduisent les frais onéreux de réparation. Consultez-nous pour plus de détails concernant les Bardeaux d'Asphalte Murray. Vous ferez votre choix parmi une grande variété de jolies couleurs. Nous nous ferons un plaisir de vous expliquer combien ils sont économiques et faciles à poser sur les toits neufs comme sur les vieux.

BARDEAUX D'ASPHALTE

Alexander MURRAY
Informez-vous au sujet de notre PLAN FINANCIER D'AMELIORATION DOMICILIÈRE
Green Valley Lumber Co.
"TOUT POUR CONSTRUIRE N'IMPORTE QUOI"
SIGNALEZ-VOUS 6-4633

... et le spectacle continue

par CHARLIE DAAOUST

"Le sort en est jeté" Jamais club de hockey n'a travaillé si fort pour éliminer les champions de la course aux honneurs. Ottawa aurait dû gagner jeudi soir à Chicoutimi. L'ambiance locale, y compris le morceau de papier ou de monnaie qui a usé la chute mémorable de Bobby Robertson, fait que les Saguenéens ne sont plus qu'à une victoire de la ronde semi-finale.

Même si nos Sénateurs gagnent ce soir, ils auront beaucoup à accomplir sur leur sixième visite de Chicoutimi dans la présente série, pour entrer en finale contre les vainqueurs de la série Royal-As.

Que ce soit la fin du roman ce soir . . . ou plus tard à Chicoutimi, la constellation de chasseurs de rondelles réunis par l'unique Tommy Gorman pour porter la bannière d'Ottawa passera dans les glorieuses annales du hockey comme un des bons clubs à endosser les chandails noir-blanc-rouge.

ET MAINTENANT parlons des monarques du hockey, des survivants de l'épopée du patin: les Maroons de Tommy Gorman qui ont vaincu 5-2 les Sénateurs de Dave Gill au Gala du Service civil, hier soir, sous la Reine, Mlle Kathleen Willsher (Défense) ou "Miss Civil Service".

Eloges de Vézina et Joliat "Le jeu a évidemment évolué depuis mon temps, déclare Benedict, mais c'était un régal pour Aurèle et moi que de voir jouer les copains qui ont pris leur retraite. Les passes sont fines et rusées. La rondelle n'est pas lancée au petit bonheur au 7 des buts ennemis. Chaque coup de patin est en cadence. Chaque passe est en harmonie. Et si Vézina a été l'immortel et le meilleur gardien de tous les temps, vous pouvez dire qu'Aurèle Joliat a été le plus grand artiste du hockey. Même aujourd'hui en lui serrant la main, je frissonne, car ce Joliat a été ma bête noire pendant plus de 16 ou 17 ans de hockey majeur."

Jamais le "Little Hall of Fame", aménagé par Tommy Gorman dans la mezzanine de l'Auditorium des son rapatriement dans sa ville natale, n'a mieux mérité son titre qu'aujourd'hui. Les gloires du hockey étaient venues de Toronto, Pembroke, Belleville, Arnprior et ailleurs pour participer à la joute du rêve sous les auspices de la R.A.

A 10 ans, 15 ans et un quart de siècle de distance, il fait bon renouer les vieilles amitiés. Neighbor, le Superman du "poke check", affiche l'air d'un gars de 40 ans, même s'il est à dix ans de l'âge biblique de 60 et dix par surcroît.

On peut en dire autant de "Cyclone" Taylor, autre immortel du hockey. Ne soyez pas étonnés s'il revient à Ottawa comme député de Vancouver. N'a-t-il pas lancé son chapeau dans l'arène provinciale dans sa province d'adoption?

Mais revenons au pèlerinage du 27 mars 1953 dans le Panthéon de Tommy Gorman. Quand Clint Benedict a serré la main à Aurèle Joliat, ce fut un délire!

C'est Ed Gorman qui a cambriolé le spectacle. Le Butch Stahan de son époque au hockey senior (Gunners, Montagnards, Sénateurs, etc.) a été formidable au gala de la "R.A.". Grand-papa plusieurs fois, il a patiné et joué comme un gars de 30 ans.

SYD HOWE, l'artiste des Red Wings de Detroit pendant des années, nous a semblé aussi jeune et remuant que jamais. Et Bill Cowley, recordman des Bruins, de même. Howe a connu une bonne saison comme instructeur de Hawkebury. Bill est devenu un hôte-l'Aluminium Company Canada à Kingston.

BASEBALL

VOYEZ LA PREMIERE PARTIE GRATUITEMENT
ACHETEZ DES LIVRETS DE BILLETS — \$10.00
VOUS PAYEZ POUR 9 — UNE GRATUITE
Épargnez du temps et des ennuis à la barrière
PREMIERE PARTIE DE LA SAISON
Réservations maintenant acceptées
Tél.: 5-9215

Livrets de billets en vente aux endroits ci-dessous: —
AVALON SMOKE SHOP 738, rue Bank
DONALDSON'S 840-844, rue Bank
HOTEL CANADA 62, rue Murray
HOUSE OF CHAMPIONS 445, rue O'Connor
MALHAM'S SMOKE SHOP 1184, rue Wellington
RITCHIE'S SPORT SHOP 98, rue Bank
ROBERTSON FRERES 153, rue Rideau
STADE ENRG. 5, rue Laval, Hull
WALSH'S MEN'S WEAR 121, rue Bank

OTTAWA BASEBALL CLUB LTD.
PARC LANGDOWNNE

Deux jeunes étoiles du patin, Claudette Mongeon et André Paquette, de Hull, ont été chaudement applaudies par la foule hier soir, lorsqu'elles ont exécuté leur numéro de patinage de fantaisie au cours de la "R.A. Ice Revue". (Photo "Le Droit"—par Champlain Marcell)

Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (automobiles) (17)

TOUTES AUTOS CHEZ CABELDU

A VENDRE A DES PRIX EQUITABLES

Plus de 100 autos et camions au choix. Les uns et les autres constituent UNE VERITABLE AUBAINE DE QUALITE CABELDU.

EN VOICI QUELQUES-UNES

- 1961 BUICK Roadmaster, sedan à conduite Dynaflo, radio automatique, 4 portes, climatisé, une belle voiture vert foncé, rouages, 15,000 milles, avec son méticuleux. \$2,995
- 1961 BUICK, de commande de luxe, sedan à 2 portes, entièrement équipé, conduite Dynaflo, radio, chauffage. Pneus à pneus blancs. \$2,295
- 1952 PONTIAC, modèle "Chiefain Big 4", sedan, Climatisé. Très bon état. \$1,995
- 1951 CHEVROLET, Fleetline de luxe, sedanette à 2 portes. "Power-glide", transmission automatique, Climatisé. \$1,695
- 1961 PONTIAC, sedan à 4 portes, très bon état, radio automatique, chauffage. \$1,645
- 1960 FORD, "Custom", de luxe, coach, 4x4, démontable, radio, chauffage. \$1,345
- 1960 CHEVROLET, sedan, 4 portes, chauffette. \$1,295
- 1949 PONTIAC, de luxe, sedan, 4 portes, chauffette. \$1,195
- 1949 MERCURY, sedan, 4 portes, radio, chauffette. \$1,095
- 1947 CHEVROLET, "New Yorker" Belle auto, "Custom", radio, chauffette. \$945
- 1950 AUSTIN, sedan, chauffette. \$875
- 1949 VAUXHALL, sedan, 6 cyl., chauffette. \$845
- 1948 MERCURY, coach, chauffette. \$795
- 1948 AUSTIN, coach, chauffette. \$695
- 1941 CHEVROLET, sedan, radio, chauffette, très bon état. \$495

CAMIONS

NOUS SOMMES DEBORDES DE CAMIONS! TROP NOMBREUX POUR FIGURER ICI! VENEZ-VOUS NOUS VOIR? VOUS SEREZ INTERESSE!

NOUS VOUS OFFRONS UNE AUBAINE! TEL: 5-3321

IL Y A BIEN D'AUTRES AUTOS CHEZ

CABELDU

Angle des rues Sparks et Lyon

Tel: 5-3321

Après 6 heures: 6-2722

17

1948 CHRYSLER, propriété privée, entièrement équipée, pneus neufs. Echange et termes si désiré. Tel: PR 7-2371.

BLONDIN MOTORS

- 1951 METEOR Sedan \$1,625
- 1950 METEOR Club Coupe \$1,395
- 1950 MERCURY Sedan \$1,595
- 1950 METEOR Sedan \$1,365
- 1949 METEOR Coach \$1,095
- 1949 MONARCH Sedan \$1,395
- 1951 MONARCH Sedan \$1,885
- 1951 PREFECT Sedan \$845
- 1948 DODGE Sedan \$925
- 1950 ANGLIA Coach \$495
- 1950 FORD Sedan \$1,375
- 1951 CONSUL Sedan \$1,245

CAMIONS

- 1949 MERCURY 3 tonnes bascule \$1,195
- 1949 FORD 3 tonnes bascule \$1,195
- 1950 MERCURY 2 tonne Express \$900
- 1949 MERCURY 1/2 tonne livraison \$845
- 1951 HILLMAN 1/2 tonne panneaux \$725
- 1947 STUDEBAKER 3 tonnes, bon pneu, bon moteur \$795
- 1948 DODGE, 2 1/2 tonnes, ridelles \$525

Blondin Motors

Marchands autorisés de Mercury — Lincoln — Meteor

Tel: PR 7-5251

192-198, rue Montcalm, Hull

A vendre (automobiles) (17)

LEBLANC MOTOR SALES

- 1952 OLDSMOBILE "Rocket" 88, neuve, \$500, en-dessous du prix de liste.
- 1951 CHEVROLET 1950 FORD "pick-up", 1949 CHEVROLET tout équipé, 1950 CHEVROLET coach, 1949 OLDSMOBILE coach, entièrement équipée, état d'auto neuve.
- 1949 PONTIAC coach de luxe, entièrement équipée.
- 1950 DODGE sedan, entièrement équipée.
- 1949 CHEVROLET sedan, bon état.
- 1940 BUICK sedan, entièrement équipée, bon état.
- 1947 PACKARD tout équipée.
- 1949 FORD opera coupé.
- 1948 MONARCH sedan, comme neuve.
- 1948 MERCURY.
- 1947 PONTIAC.
- 1935 CHEVROLET coach.
- 1932 CHEVROLET très propre.
- 1928 FORD.
- 1937 FORD.
- PLUSIEURS autres automobiles au choix.

MARS

LE MOIS

POUR ACHETER

DES AUTOS

CAMPBELLISEES

Depuis plus de 33 ans, plus de gens achètent des autos Campbellisées, parce que toutes ces autos sont remises au point et cotées pour constituer les plus grandes valeurs offertes à Ottawa. Par conséquent, ne tardez pas, achetez aujourd'hui une auto de notre vaste assortiment d'autos soigneusement choisies.

- 1952 MERCURY, sedan "Custom", Attraction fini deux nuances. Chauffette à air frais et dégivreur. Une auto luxueuse. Notre prix \$2,345
- 1952 FORD, "Custom", Chauffette à air frais et dégivreur. Intérieur sans tache. \$1,945
- 1952 PONTIAC, sedan de luxe. Chauffette à air frais et dégivreur. Intérieur en auto par excellence à un prix spécial. \$1,895
- 1952 CHEVROLET, coach Styleline, Chauffette et dégivreur. Bleu foncé, état d'auto neuve sous tous rapports. Notre prix \$1,845
- 1951 MONARCH, sedan "Custom", Chauffette à air frais et dégivreur, radio de commande. Intérieur comme neuf. \$1,795
- 1951 DODGE, sedan de luxe, fini étincelant, chauffette et dégivreur. Une auto par excellence, conduite par un propriétaire. Notre prix \$1,645
- 1951 PONTIAC, sedan de luxe. Attraction fini vert, chauffette et dégivreur. Une excellente auto. Notre prix \$1,595
- 1950 MONARCH, sedan "Custom", radio de commande, chauffette à air frais et dégivreur. Notre prix \$1,595
- 1951 PLYMOUTH, coach de luxe, beau fini vert, chauffette et dégivreur. Voir cette auto pour l'apprécier. Notre prix \$1,595
- 1951 FORD, sedan "Custom", Chauffette à air frais et dégivreur. Beau fini bleu métallique. Notre prix \$1,545
- 1951 FORD, coach de luxe, chauffette à air frais et dégivreur. Vraie occasion. Notre prix \$1,445
- 1950 PLYMOUTH, coach de luxe, chauffette, dégivreur. Propre et soigné dans tous les détails. Vraie occasion. \$1,395
- 1949 STUDEBAKER, sedan Champion, Impeccable dans tous les détails. \$1,145
- 1949 FORD, coach de luxe, chauffette à air frais et dégivreur. Fini foncé brillant. Remis au point comme neuf. \$1,145

CAMIONS

1949 FORD, 3 tonnes, bascule, combiné. Pneus 8.25 x 20. Chauffette et dégivreur. Essieu 2 vitesses. Notre prix \$1,295
- 1950 FORD, "Express", 1 tonne. Pneus 7.50 x 17. Chauffette et dégivreur. Nouvelle peinture, remis au point dans tous les détails. Notre prix \$945
- 1949 FARGO, 1/2 tonne, à panneaux. Nouvelle peinture. Pneus comme neufs. \$845

CAMIONS

Conditions pour vous convenir. 2-9441 2-9441

CAMPBELL MOTORS

Ottawa, Limited

MARCHAND D'AUTOS FORD

et MONARCH DEPUIS 33 ANS.

265, ave Laurier-O.

2-9441 2-9441

Budget Motors

"MEILLEURES AUTOS USAGEES"

Parc du West End

1306, RUE WELLINGTON

Tel: 8-1552

Chevrolet

1953 Coupé à toiture rigide

Pneus à permis blancs, chauffette et air climatisé, jolle peinture vert métallique. Votre auto actuelle comme paiement comptant partiel ou entier.

AUTRES AU CHOIX CHEZ

Budget Motors

"MEILLEURES AUTOS USAGEES"

Parc du West End

1306, RUE WELLINGTON

Tel: 8-1552

A vendre (automobiles) (17)

CAMIONS USAGES

de meilleure apparence

Meilleur roulement

Meilleures carrosseries

EN VILLE

1951 CHEVROLET, C & C, emp. 161", neuve, 7.50 x 20, chauffette. Bas millage. Comme neuf. \$1,125

1950 CHEVROLET, 1 tonne, livraison neuve. Pneus avant 7.50 x 17, arrière 7.50 x 17. Chauffette, (repeint). \$1,195

1947 INTERNATIONAL K8-7, cabine et châssis, large empattement. Pneus 9.00 x 20, chauffette. \$1,150

1948 CHEVROLET, ridelles, pneu avant 7.50 x 20, arrière 7.50 x 17, chauffette. \$650

1946 FORD, 3 tonnes, ridelles. Pneus 8.25 x 20, chauffette. \$750

1946 INTERNATIONAL K8-7, bascule. Pneus 9.00 x 20, chauffette, prêt pour le travail. \$2,150

25 AUTRES AU CHOIX 25

COMPTANT, ECHANGES

CONDITIONS

Conduisez chez nous votre International pour le service.

International

Harvester Co.

of Canada Ltd.

Salle d'étalage Tel: 8-7786

Poste d'essence Tel: 8-7784

875, AVE CARLING

17

LAROCHE AUTOMOBILE

293 Dalhousie Ottawa

Tel: 4-6888

1951 MONARCH, sedan, équipée.

1950 PLYMOUTH, sedan, équipée au complet.

1949 CHEVROLET Fleetline de luxe, 2 portes.

1948 PONTIAC coach.

1948 PLYMOUTH sedan, équipée.

1947 BUICK sedan, très propre.

1944 REMORQUE Chevrolet avec grue.

1944 CHEVROLET, remorque d'armée.

1939 HUDSON sedan, \$119.

1939 CHEVROLET coach, \$375.

1936 NASH sedan, \$119.

VENTE

d'avant le printemps

1951 BUICK, sedan, Dynaflo.

1951 CHEVROLET, club coupé.

1951 FORD, sedan, "overdrive".

1951 VANGUARD, sedan.

1951 PONTIAC, sedan.

1950 CHEVROLET (2) coach et sedan.

A vendre Tracteur 17

MEILLEURES AUBAINES DU JOUR

Haute valeur — Bas prix

1951 FORD décapotable, complètement équipée, overdrive, une vraie voiture à la Hollywood.

1951 CHEVROLET, club coupé, comme neuve, \$1,695.

1950 MORRIS "Oxford" sedan, radio, chauffette, \$995.

1950 PLYMOUTH sedan, originale, licence Québec 1953.

1949 PLYMOUTH sedan, parfait état, \$1,395.

1948 CHEVROLET, coach, sedan, club coupé.

1947 MERCURY et Chevrolet, club coupé, entièrement équipés.

1938-1941 TOUTES marques, tous modèles, de \$295 à \$595.

1948 PLYMOUTH station wagon, comme neuve. Spécial \$950.

1951 G.M.C. 1/2 tonne, "pick-up", \$1,095.

1949 CHEVROLET et Fargo "pick-up" 1/2 tonne, \$895.

PLUSIEURS autres au choix.

MAURICE MOTORS, 832, rue Bank, 5-9867, 470, rue Rideau, 4-1384.

AUBAINES

1947 Chevrolet 1/2 passagers, club coupé, chauffette et dégivreur. \$1,195

1947 Chevrolet, sedan, chauffette, dégivreur. \$1,195

1949 Morris décapotable. \$795

JACQUES AUTOMOBILES

Angle Hôtel-de-Ville et Maison neuve

5-2816

REUBENS AUTO SALES

450 1/2, rue Rideau 5-2055

Ouvert le soir jusqu'à 9 h. 30

1952 CHEVROLET torpédo, 8,000 milles.

1951 BUICK décapotable, comme neuve.

1951 PLYMOUTH coach, — 10,000 milles.

1951 CHEVROLET sedan, entièrement équipée.

1951 PONTIAC sedan, entièrement équipé.

1950 PONTIAC coach, entièrement équipée.

1950 CHEVROLET sedan, complètement équipée.

1950 CHEVROLET "pick-up", 1/2 tonne, \$795.

1949 CHEVROLET coach, entièrement équipé.

1949 CHEVROLET sedan, 24,000 milles.

1949 PREFECT sedan, radio, chauffette.

1948 PONTIAC coach, une vraie beauté.

1947 CHEVROLET coach, comme neuve.

1946 BUICK sedan, \$375.

1937 PLYMOUTH sedan, \$245.

1935 CHEVROLET coach, \$125.

1930 HUDSON sedan, \$119.

1939 CHEVROLET coach, \$375.

1936 NASH sedan, \$119.

A vendre (automobiles) (17)

SOLDE DE

BONNES AUTOS USAGEES

\$350 et plus

DESROCHES

MOTOR SALES

274, rue Rideau

5-1465

A vendre (divers) (18)

Equipement de garage

MACHINE SIOUX A SOUPAPE

MACHINE A SEGMENTS DE FREINS

MACHINE SUNNER A AFFUTAGE A EAU

SOUDEUR A L'ARC MARQUETTE

COMPRESSEUR A TREUIL

EQUIPEMENT DE GRAISSAGE ALEMITE

MACHINE A AJUSTAGE DE FREINS

HORLOGE POINTEUSE INTERNATIONALE

Et plusieurs autres outils.

Tous en parfait état. — Tous à

— 1/2 PRIX —

DESROCHES

MOTOR SALES

274, rue Rideau

5-1465

ACCESOIRES DE MAGASIN

De caoutchouc ou cuir, de 1 po. à 2 1/2 po. de largeur.

COURROIES EN V. POULIES EN V. Etc.

M. ZAGERMAN & CO., LTD., 100, chemin Bayview, Ottawa

Tel: 8-5294 — 8-5295

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal.

Powis Brothers, 2-9407.

EQUIPEMENT de boucherie, comprenant 3 réfrigérateurs, un bloc à viande, une tranche-viande, un affutage, 1 Fortier, Hull, PR 7-4914.

18-84

GLACIERE Connor Thermo, payée \$80, très propre pour \$25; trois fournitures Kolinsky, très propres, \$10. S'adresser: 110 Montcalm, Hull, 18-74

18-74

GLACIERE en bon état, 68A, rue Saint-Laurent, 18-73

18-73

HORSBORD moteur, 3.6 Scott A-twater, presque neuf, PR 7-7575, 18-72

18-72

LESSIVEUSE "Connor", 18; four-neu électrique, lit pliant et autres articles, 33 Notre-Dame, Hull, PR 7-5639, 18-72

18-72

LIT 1/2 en fer, avec matelas ressorts, sommier, le tout \$25; trois fournitures Kolinsky, très propres, \$10. S'adresser: 110 Montcalm, Hull, 18-74

18-74

18-74

A vendre (divers) (18)

CAMION "Fargo" 1/2 tonne, 1948; presque neuf, S'adresser: Albert Richer, 147 Ethel, Eastview, 18-91

22-74

ECHANGEZ vos vieux meubles pour des neufs. Vos vieux meubles sont acceptés comme paiement partiel sur des neufs chez G. H. Johnson's Furniture Ltd., 111, rue Murray — 3 portes à l'ouest de Dalhousie. Bas loyer, bas prix, 5-6147.

18-300

\$2.50 vous seront alloués pour votre vieille pipe, n'importe quel état en échange pour une pipe neuve G.B.D. anglaise, chez Irvine, angle Rideau et Sussex, 18-300

EASTVIEW: chesterfield rouge, 2 pièces, \$30. Après 1 h. p.m. 285 Levis, 2-4605. 18-74

Courroies SANS FIN à batteuses

Toutes les largeurs et longueurs, en caoutchouc.

Aussi un vaste assortiment de COURROIES DE TRANSMISSION

De caoutchouc ou cuir, de 1 po. à 2 1/2 po. de largeur.

COURROIES EN V. POULIES EN V. Etc.

M. ZAGERMAN & CO., LTD., 100, chemin Bayview, Ottawa

Tel: 8-5294 — 8-5295

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal.

Powis Brothers, 2-9407.

EQUIPEMENT de boucherie, comprenant 3 réfrigérateurs, un bloc à viande, une tranche-viande, un affutage, 1 Fortier, Hull, PR 7-4914.

18-84</

Vingt

Transfert-commission

ENTREPOSAGE de meubles, emballage, envoi, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. - Tél. PR 7-5944. 30-300

Radios et accessoires

REPARATIONS DE RADIOS à domicile, par expert. C. Tremblay, 4-3840. 31-300

Combustible

A.B.C. WOODYARD - Slabs de bois mou, \$10 la corde. Gros voyage, \$3.50. PR 7-9972. 32-300

Reparations

ALBERT MAURICE, PR 7-7715 - Slabs de bois mou et bois franc sec. 32-82

Reparations

ALARY, Maurice - Bois de chauffage de toutes sortes. PR 7-5722. 32-300

Reparations

EDMOND LEVESQUE - Slabs de bois mou sec, \$9.00 la corde, en longueur \$11.00 coupe, au voyage coupe \$3.50. PR 7-7396. 32-300

Reparations

LAMBERT - Slabs bois secs. - Voyages 3/4, 6, 12. Bois franc, sec, au voyage, \$5 et plus. Tél. PR 7-1143. 32-300

Brûleurs à l'huile

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. - Ouvrage garanti. SH 6-1900. 33-300

Liseurs

DEMANDEZ catalogues gratuits. Avez tous genres de livres venant de Paris. Plus de 2,000 titres différents; milliers de dollars en stock. Remissions gratuites. 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. Etoile, 327 Mont-Royal-est, Montréal. 324-5338

Cartes d'affaires

ED WEINER, prêteur sur articles; hypothèques de tous genres en articles non réclamés, 55 1/2 Williams, 41-300

Dactylographes

1845-1851 - La Compagnie Thuna dépose 7 années de succès dans les herpages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 366, rue Bank. Pour renseignements: tél. 2-6888. 41-300

Dactylographes

DACTYLOGRAPHES Underwood portatives et régulières, aubaines. Machines reconstruites. Aussi machines à additionner. Surtout à vendre et à louer. - Underwood Limited, 222 Laurier-ouest. 2-3531. 41A-300

Imprimeurs

LO-MOR PRINTERS - Faire-part de mariages, faufilage, gravure, impressions commerciales. Cartes de Noël. - 243, rue Albert. Tél. 2-2335. 43-300

Cordonniers

SPECIAL POUR CORDONNIER - Machine à finir presque neuve

Henri Drouin

HENRI DROUIN BUCKINGHAM, P.Q. - Tél. 350. 50-73

Peintres-décorateurs

C. TREMBLAY. Pour vos décorations et peintures à prix raisonnables, signalez 2-5893. 51-300

Electriciens

SERVICE rapide, avant Pâques - Sablage et finition de planchers. Ouvrage fait par des experts. - Signalier, MO 3-4630. 51-79

Electriciens

DOMPIERRE ELECTRIC - Entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 56, rue Eddy, Hull. PR 7-8574. 55-300

Electriciens

LEONARD ELECTRIC entrepreneur électricien, 51 Saint-Raymond, Hull. Tél. PR 7-8574. 55-300

Moteurs électriques

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques, filage industriel ou domestique. C.B. Electric Works, 378 Bank. Signalez 2-5796. 55-300

Couvreurs

Ouvrage en feuilles

Métalliques

VENTILATION

J. R. DOUGLAS, Ltd.

262, rue Slater - Tél. 2-1536

Reparations

REPARSEUSES REPARÉES

LESSIVEUSES ET

OUVRAGE GARANTI

HAMMOND'S SERVICE

J. HAMMOND, Prop. 184, rue Murray. Tél. 4-3379

Reparations

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritables pièces Singer. Estimations gratuites. 123 Sparks. 3-1129. 63-300

MAGASIN DE LESSIVEUSES

BEATY

205, rue Rideau. Tél. 3-6234

REPARATIONS DE MACHINES

COUDRE

SATISFACTION GARANTIE

REPARATIONS DE MACHINES

A LAVER

SERVICE CONCOR

POUSSINS CANADIENS

APPROUVÉS

POUSSINS CANADIENS

APPROUVÉS

POUSSINS CANADIENS

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Monuments

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Décès

Royaume des Enfants

Ma vocation

(UN PETIT SEMINARISTE AFRICAÏN RACONTE L'HISTOIRE DE SA VOCATION) Je suis né de parents chrétiens...

un fils méchant et paresseux. Mais à six ans, on se soucie peu des ennemis de ses parents.

Puis, un mauvais génie s'abat-tout-coup sur le gros bébé d'un an.

Un jour, le beau jeune homme s'arrêta chez-nous. Assurément, je ne voulais pas perdre un mot de la conversation.

Maman, elle, se tint assise près de moi, des journées entières. Mon Dieu! quelle force et quel amour avez-vous donc mis dans le cœur des mères!

Durant les cinq années suivantes, tout alla bien. Maman se félicita de me voir devenir plus pieux.

Un jour que je souffrais plus que d'habitude, celle dont la foi était à la hauteur de son courage, me porta à l'église.

Mais ma résolution était prise et, avec le consentement de Monseigneur, j'entrais au Séminaire en août 1949.

Deux jours plus tard, je commençais à redevenir un homme: la maladie perdait du terrain.

Mais ma résolution était prise et, avec le consentement de Monseigneur, j'entrais au Séminaire en août 1949.

Quelques années plus tard, celle aux prières de laquelle je devais me retirer, me raconta comment j'avais été consacré à Marie dès mon enfance.

Un jour, le beau jeune homme s'arrêta chez-nous. Assurément, je ne voulais pas perdre un mot de la conversation.

Quelques années plus tard, celle aux prières de laquelle je devais me retirer, me raconta comment j'avais été consacré à Marie dès mon enfance.

Un jour, le beau jeune homme s'arrêta chez-nous. Assurément, je ne voulais pas perdre un mot de la conversation.

Un jour que je souffrais plus que d'habitude, celle dont la foi était à la hauteur de son courage, me porta à l'église.

Mais ma résolution était prise et, avec le consentement de Monseigneur, j'entrais au Séminaire en août 1949.

Un jour que je souffrais plus que d'habitude, celle dont la foi était à la hauteur de son courage, me porta à l'église.

Mais ma résolution était prise et, avec le consentement de Monseigneur, j'entrais au Séminaire en août 1949.

Un jour que je souffrais plus que d'habitude, celle dont la foi était à la hauteur de son courage, me porta à l'église.

Mais ma résolution était prise et, avec le consentement de Monseigneur, j'entrais au Séminaire en août 1949.

Un jour que je souffrais plus que d'habitude, celle dont la foi était à la hauteur de son courage, me porta à l'église.

Mais ma résolution était prise et, avec le consentement de Monseigneur, j'entrais au Séminaire en août 1949.

Un jour que je souffrais plus que d'habitude, celle dont la foi était à la hauteur de son courage, me porta à l'église.

Mais ma résolution était prise et, avec le consentement de Monseigneur, j'entrais au Séminaire en août 1949.

Un jour que je souffrais plus que d'habitude, celle dont la foi était à la hauteur de son courage, me porta à l'église.

Mais ma résolution était prise et, avec le consentement de Monseigneur, j'entrais au Séminaire en août 1949.

Un jour que je souffrais plus que d'habitude, celle dont la foi était à la hauteur de son courage, me porta à l'église.

Mais ma résolution était prise et, avec le consentement de Monseigneur, j'entrais au Séminaire en août 1949.

Un jour que je souffrais plus que d'habitude, celle dont la foi était à la hauteur de son courage, me porta à l'église.

Mais ma résolution était prise et, avec le consentement de Monseigneur, j'entrais au Séminaire en août 1949.

La Semaine Sainte

Encore quelques heures, et avec le Dimanche des Rameaux, commencera la Semaine Sainte.

La Semaine qui fut la semaine de l'amour infini voulant nous ouvrir les portes du ciel.

Une semaine où nous devrions prendre de fermes résolutions de ne jamais commettre le moindre péché, surtout le péché mortel, cause de souffrances et de la mort de Jésus, notre Frère.

Bénédictions Dieu de nous rappeler de si grandes vérités, et demandons-lui un sincère regret de nos fautes.

ONCLE JEAN.

Riche ou pauvre?

Bonjour, mon petit ami... Oh! tu ne me connais pas? je suis le pauvre d'Assise, saint François.

A ton âge, j'étais riche; je vivais dans un grand château. J'aimais le monde, les amusements, les grands festins, les beaux habits; tout le monde m'aimait aussi.

Vars l'âge de vingt-cinq ans, mes yeux rencontraient un jour l'image du divin Crucifié et je m'épris vite de ce grand mystère.

Si tu aimais vraiment le bon Dieu, tu peux en faire autant: tu peux mériter une place semblable à la mienne au ciel.

Vaut-il mieux préférer la grâce sanctifiante aux richesses? Comment répareras-tu pour les mauvais riches?

Bref: es-tu RICHE ou PAUVRE? Comment peux-tu, à mon exemple, être PAUVRE pour Jésus? Comment dans ta vie d'étudiant devenir vraiment RICHE?

(Le "CADET").

A la section Saint-Jean, Alfred

Cette réponse vous arrivera avant la Semaine Sainte. Je donnerai à cette occasion des conseils qui pourront vous être utiles.

A votre première section, prenez l'habitude de lire une ou deux réactions de votre Oncle Jean. Votre sage instituteur vous indiquera celles qui pourront vous intéresser.

Reprenez vos séances dès les premiers jours d'avril: cela met de la bonne humeur dans une école. C'est réunions font toujours du bien, vous n'en doutez certainement pas.

Joyeuses et saintes vacances de Pâques, et revenez à l'école, le cœur encore tout riche de grâces et de bonne volonté.

ONCLE JEAN.

Anagramme

— Branche ou bâton que je vois Soutenir les petits pois. — Elle peut être offensive: On l'aime mieux défensive. — Aviron, pièce de bois. Qui guide un canot, je crois. — De goût très désagréable. De saveur insupportable.

— En y nageant, le canard Jette son cril nasillard. Réponse: Rame, arme, rame, amer, mare.

RIRI et LULU

— Dis-moi, Lulu, où qu'elle va l'eau des fleurs? — Mais, Riri, elle va dans la mer, tu le sais bien.

— Alors, comment que ça se fait qu'elle ne déborde jamais la mer? — Parce que la mer est remplie d'éponges, voilà tout!

Quelle est la grande personne qui aurait trouvé cela? Q.— Qui est-ce qui est un cadeau quand on le donne et une pilule quand on le reçoit? R.— Un conseil.

Bonne fête

- Lavigne, Jacques, 15 mars, Daiketh Perrier, Denis, 9 ans, Daiketh 28 MARS 1953 Beauchamp, André 15 ans, Windsor...

Les Mots Croisés du "Droit"

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 and horizontal/vertical directions.

- 1 - Telle grosse et claire en fil d'étrappe 2 - Titre habituellement donné à l'empereur de Russie - Jodior 3 - Nom ancien du Danube - Instrument à vent 4 - Liquide blanc.

Solution of the crossword puzzle with words like SUSCEPTIBLE, TRIESTE, ANTIPIERON, etc.

- 29 MARS 1953 Arcand, Odette, 14 ans, Caledonia. Bacon, Gertrude, 13 ans, Ramore. Bergeron, Jean-Guy, 11 ans, Orleans...

- 30 MARS 1953 Allard, Noël, 7 ans, Pembroke. Benoit, Rachelle, 8 ans, Saint-Albert. Denis, Doris, 5 ans, Vaudreuil...

- 31 MARS 1953 Beauregard, Omar, 12 ans, Windsor. Bornaiz, Jacques, 12 ans, Ottawa. Boulanger, Denis, 13 ans, Ramore...

LE CHEVALIER MASQUE

Comic strip panel showing a masked knight character.

PHILOMENE

Comic strip panels for Philomene showing a character with a dog.

LE FANTOME

Comic strip panels for Le Fantome showing a ghostly figure.

LOUISE et LOUIS

Comic strip panels for Louise et Louis showing a couple.

MARISE DUCLAUS et sa famille

Comic strip panels for Marise Duclaus et sa famille.

MANDRAKE, LE MAGICIEN

Comic strip panels for Mandrake, le Magicien.

Les aventures de Timothée—ENFIN!

Comic strip panels for Les aventures de Timothée.

LE SURHOMME

Comic strip panels for Le Surhomme.

LE CHEVALIER MASQUE

Comic strip panels for Le Chevalier Masque.

La voix de la nation

La France visite son ancienne colonie

Après Churchill, Eden et Butler, Ottawa reçoit Mayer, Bidault et autres grands hommes d'Etat



(par JEAN-CHARLES DAoust, courriériste parlementaire) Le Canada assume graduellement ses responsabilités dans le concert des nations...

La mort de la reine mère douairière empêche le Canada d'accorder à Madame Pandit, aux représentants de la France, du Japon et des autres puissances des réceptions que les Canadiens auraient voulues aussi éblouissantes que possible.

LES DEBATS DES COMMUNES retombent ainsi sous une perspective plus compréhensible des Canadiens. Quand nos gars se font tuer en Corée et attendent les communistes en Allemagne...

C'est ainsi que vendredi, aux Communes, l'hon. Brooke Claxton, ministre principal de la Défense, avouait que le Canada ne possède pas encore d'escadrilles de chasseurs réactés CF-100...

Dans un pays aussi vaste que le nôtre, l'aviation de défense contre l'agresseur pose un grave problème. Il nous faut des avions à grand rayon d'action et à l'épreuve de toutes les intempéries.

En réponse au général George Peckes, V.C. (Nanaimo), critique militaire des conservateurs, relativement à la déclaration de M. Rhomer, M. Claxton affirme que le Canada expédie ses escadrilles de Sabres en Europe parce qu'il est généralement reconnu que le Canada a tout à gagner à se défendre "le plus loin possible".

Est-il permis de souligner que le C.A.R.C. a formé 12 escadrilles d'avions F-86E diurnes à court rayon d'action pour nos effectifs en Europe?

Pendant ce temps les députés pérorent, surtout ceux de l'Opposition, dans l'espoir d'envoyer de nombreux exemplaires des "Débats" à leurs commettants. Il y aura des élections n'est-ce pas?

Hier soir avant le congé de la fin de semaine, M. Percy Black député de Cumberland (N.-E.) voulait ajourner le débat sur les responsabilités de la Couronne. Mais l'hon. Alcide Côté, ministre des Postes, appuyé par l'hon. Alphonse Fournier, leader ministériel, a demandé qu'on en finisse.

Et les Communes ont levé la séance à 10 h. 05 hier soir. La guerre des nerfs reprendra de plus belle la semaine prochaine jusqu'à jeudi soir alors que le Parlement ajournera pour le congé de Pâques.



L'inondation est venue bloquer un chemin déjà quasi-impassable à cause des innombrables trous qui le sillonnaient. La rivière Rideau, alimentée par plus de deux pouces de pluie au cours de ces derniers jours, a débordé ses rives, près du pont Hurdman. Une longue section du Riverside Drive entre le pont Hurdman et Billing's Bridge est maintenant sous l'eau et interdite à toute circulation.

Condamnés à 7 ans pour le vol de Saint-Jérôme

ST-JEROME, Qué. (P.C.)—Deux des auteurs du vol de Saint-Jérôme, l'un des plus gros vols de banque jamais commis au Canada, ont été condamnés à sept ans de pénitencier, vendredi.

Le juge Eugène Lofantaine a condamné Gaston Prévost, de Montréal, et Ivanhoe Lambert, de Pointe-Gatineau, Qué., près de Hull, qui s'étaient rendus coupables de ce forfait il y a deux ans.

Un troisième homme, Floriant Lemieux, d'Ottawa, est recherché au sujet de ce même vol commis à la banque Provinciale du Canada, à St-Jérôme.

Des voleurs ont pénétré dans cette banque, en novembre 1951, y ont enfoncé les coffres de sûreté et ont pris la fuite avec \$500,000 en argent et en valeurs.

L'infraction s'était déroulée pendant que le district des Laurentides recevait la visite de la reine Elizabeth II, alors la princesse Elizabeth et de son époux, le prince Philip.

Cinq hommes comparaitront demain devant le juge Édouard Archambault, en Cour du banc de la reine, sous l'accusation d'avoir conspiré pour receler des obligations volées.

Ce sont: Gérard Laverdière et Adrien Duhamel, de Montréal; R. Simard et Gaston Sylvestre, de Sorel, Qué., et Raymond Boileau, de Contrecoeur, Qué.

"Grand ciel, il reste l'Hôpital Municipal"!

Approbation finale à tous les crédits

Un Conseil de ville des plus dociles a mis quelque 42 minutes, hier soir, à approuver le reste des crédits budgétaires de la ville d'Ottawa pour 1953.

Le conseil a adopté le budget de 1953, qui prévoit des dépenses de 17,000,000, non édités ont failli oublier les crédits de l'Hôpital Municipal.

"Grand ciel, il reste l'Hôpital Municipal, Messieurs!", s'est exclamé la mairesse juste avant que le conseil sorte de comité pour adopter formellement le budget dans son ensemble.

"Que décidez-vous, Messieurs?" a demandé alors l'imperturbable commissaire McCann qui présidait la réunion.

"Adopté", se sont prononcés d'une voix les membres présents à l'exception de la mairesse et de l'échevin Saint-Germain. Ces derniers apparemment n'avaient pas entendu la question du commissaire McCann.

Quelle ne fut pas leur surprise, quelques minutes plus tard, lorsqu'ils voulurent entamer la discussion sur les crédits de l'Hôpital, d'apprendre que la question avait déjà été tranchée...

La bibliothèque Le principal sujet de discussion relatif au crédit à la mairesse et de la brève réunion, a été la somme à la bibliothèque municipale, particulièrement en ce qui concerne les services de cette institution dans les nouveaux quartiers de la ville.

La sempiternelle question du "bookmobile" est revenue sur le tapis de même que celle de dépôts de livres dans les écoles de ces quartiers. La mairesse Whitton, toutefois, avait anticipé la discussion et a vite mis fin aux réclamations de l'échevin Groves.

Ce dernier, au cours d'un échange verbal des plus polis et remarquablement placide, a souligné le peu de service dont jouissent les quelque 50,000 contribuables des nouveaux quartiers annexés en 1950.

"Les crédits de la bibliothèque sont très modestes", a dit l'échevin. "Je ne crois pas qu'on ait à craindre d'être critiqué pour de trop grosses dépenses. Il est possible, de fait, que nous ayons été trop conservateurs."

M. Groves mentionnait trois moyens d'améliorer le service dans les nouveaux quartiers. La bibliothèque pourrait construire de nouvelles succursales, une entreprise fort coûteuse, elle pourrait établir des dépôts de livres (dans les écoles), ou elle pourrait disposer d'une unité mobile.

Ne voyant aucun crédit en vue de tels services, l'échevin demandait si le Bureau des commissaires avait préparé des projets quelconques à ce sujet.

En réponse à la question, la mairesse Whitton a d'abord expliqué qu'un "bookmobile" tel que proposé coûterait très cher.

En réponse à la question, la mairesse Whitton a d'abord expliqué qu'un "bookmobile" tel que proposé coûterait très cher.

En réponse à la question, la mairesse Whitton a d'abord expliqué qu'un "bookmobile" tel que proposé coûterait très cher.

En réponse à la question, la mairesse Whitton a d'abord expliqué qu'un "bookmobile" tel que proposé coûterait très cher.

En réponse à la question, la mairesse Whitton a d'abord expliqué qu'un "bookmobile" tel que proposé coûterait très cher.

En réponse à la question, la mairesse Whitton a d'abord expliqué qu'un "bookmobile" tel que proposé coûterait très cher.

En réponse à la question, la mairesse Whitton a d'abord expliqué qu'un "bookmobile" tel que proposé coûterait très cher.

En réponse à la question, la mairesse Whitton a d'abord expliqué qu'un "bookmobile" tel que proposé coûterait très cher.

En réponse à la question, la mairesse Whitton a d'abord expliqué qu'un "bookmobile" tel que proposé coûterait très cher.

Le service postal à Ottawa pendant le temps de Pâques

Le Vendredi saint, 3 avril, et le lundi de Pâques, 6 avril 1953, le service au bureau de poste central, rue Bessmer, et à la succursale postale B, angle des rues Elgin et Sparks sera comme suit:

Vendredi saint Il n'y aura de livraison dans aucun quartier de la ville.

Les guichets de la Poste restante et des colis postaux au bureau central seront ouverts de 10 heures du matin à midi. Les services des mandats et de la caisse d'épargne ne fonctionneront pas et les timbres-postes seront en vente au guichet des colis postaux.

La salle des cases de la succursale postale B sera ouverte aux locataires de cases et pour l'usage du mailomat de 8 heures du matin à midi. Il n'y aura pas de service aux guichets à cette succursale.

La levée des boîtes aux lettres de rue suivra l'horaire du dimanche. Le service de distribution par exprès ainsi que la réception et l'expédition du courrier se feront comme d'habitude.

Lundi de Pâques Il y aura une livraison le matin seulement sur les itinéraires commerciaux et semi-commerciaux. La livraison régulière sera faite sur les itinéraires résidentiels.

Les colis postaux seront livrés comme d'habitude. Les guichets au Bureau central seront ouverts pour toutes les opérations postales de 8 heures du matin à midi et la salle publique sera accessible aux locataires de cases de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

Il n'y aura pas de service aux guichets à la succursale postale B mais la salle des cases sera ouverte pour la commodité des locataires de cases et l'usage du mailomat de 8 heures du matin à midi.

La levée des boîtes aux lettres de rue, le service de distribution par exprès et la réception et l'expédition du courrier se feront comme d'habitude.

Le docteur LUCILE JULIEN sera absente de son bureau jusqu'au 3 juin

Le docteur LUCILE JULIEN sera absente de son bureau jusqu'au 3 juin

Le docteur LUCILE JULIEN sera absente de son bureau jusqu'au 3 juin

Le docteur LUCILE JULIEN sera absente de son bureau jusqu'au 3 juin

Le docteur LUCILE JULIEN sera absente de son bureau jusqu'au 3 juin

Le docteur LUCILE JULIEN sera absente de son bureau jusqu'au 3 juin

Le docteur LUCILE JULIEN sera absente de son bureau jusqu'au 3 juin

Le docteur LUCILE JULIEN sera absente de son bureau jusqu'au 3 juin

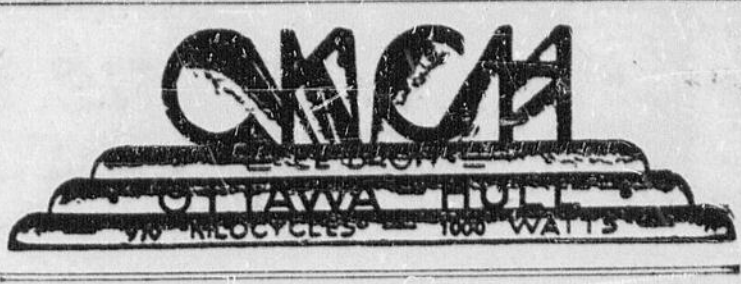
Le docteur LUCILE JULIEN sera absente de son bureau jusqu'au 3 juin

Le docteur LUCILE JULIEN sera absente de son bureau jusqu'au 3 juin

Le docteur LUCILE JULIEN sera absente de son bureau jusqu'au 3 juin

Le docteur LUCILE JULIEN sera absente de son bureau jusqu'au 3 juin

Le docteur LUCILE JULIEN sera absente de son bureau jusqu'au 3 juin



LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne) Pronostics NUAGEUX

Sommaire: Averses et doux aujourd'hui; nuageux demain, peu de changement dans la température. Dawson 4, 36; Victoria 44, 55; Edmonton 26, 45; Regina 20, 40; Winnipeg 26, 36; Port Arthur 26, 48; White River 28, 47; Kapuskasing 28, 36; Sault-Sainte-Marie 35, 38; North Bay 34, 38; Muskoka Airport 39, 46; Windsor 37, 44; London 33, 36; Toronto 41, 45; OTTAWA 43, 48; Montréal 41, 48; Saint-Jean 39, 47; Halifax 37, 40.

C.-R. LAFRENIERE & FILS OPTOMETRISTES Pour rendez-vous signalez EASTVIEW 283, rue Kendall (Édifice théâtre Eastview) Tél: 2-3133 OTTAWA 101, rue Rideau Tél: 4-3215 Rés.: tél: 6-3096 AVIS: Eastview, ouvert les lundis, mercredis et vendredis soirs

M. D.-L. Beaudet, 98 ans, mort hier, jour de sa fête Un vieillard de 98 ans est mort hier, jour de son anniversaire de naissance. M. Désiré-Louis Beaudet, né à Arthabaska le 27 mars 1855, est décédé hier dans un hôpital local. Domicilié à 92, rue Wurttemberg, il demeurait à Ottawa depuis de nombreuses années. Avec ses parents il s'est établi à Hull, quand il n'avait que sept ans. Ensuite il a déménagé à Ottawa où il demeurait depuis plus de 70 ans. Il a tenu un épicerie dans la basse-ville pendant de nombreuses années, ensuite il a fait de la construction. Il était à sa retraite depuis plusieurs années naturellement. M. Beaudet a été un ami intime de sir John A. MacDonald, ancien premier ministre du Canada. Il a épousé, à Ottawa, en 1880, Agéline Morel, décédée en 1926. Le défunt laisse deux fils: Fernando et Alphonse, d'Ottawa; quatre filles: Mme Albert Perrasa, née Honorine, Mme William Saint-Georges, née Rose-Alma, Mme S.-J. Chagnon, née Adrienne et Mlle Blanche Beaudet, d'Ottawa; un frère, Eugène, deux sœurs: Mme Philippe Bisson et Mme Laura Thériault; 33 petits-enfants, 86 arrière-petits-enfants et deux arrière-arrière-petits-enfants. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Horace Racine et Robert, Ltée, 260, rue Bessmer, Ottawa. Le cortège quittera cet endroit à 7 h. 25, le lundi 30 mars, pour se rendre à l'église Sainte-Anne, où le service aura lieu à 7 h. 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Réunion au Château des employés du CNR Les employés de la compagnie ferroviaire National-Canadien et leurs familles se sont réunis au Château Laurier, hier soir, à l'occasion d'un rassemblement sur la prévention des accidents. La réunion faisait partie d'une campagne du président Donald Gordon en vue de faire comprendre l'importance de la prévention des accidents tant chez les employés que chez les passagers. Au nombre des conférenciers invités, on comptait le sergent Walter Hudson, de la Sûreté municipale d'Ottawa, et H. G. Gordon, adjoint du vice-président et du général de la compagnie. La réunion était sous la présidence de Gordon Dunn, d'Ottawa, à Toronto.

Congé pour les députés ontariens TORONTO (P.C.)—L'assemblée législative de l'Ontario ne siégera la reine douairière Mary, à l'occasion des funérailles de notre premier ministre, M. Leslie Frost. Il a précisé que la Chambre ajournera ses travaux lundi soir pour ne les reprendre que mercredi en matinée en guise de respect pour l'illustre disparu.

R.-J. Bastien, R.O. OPTOMETRISTE NOUVELLE ADRESSE 13 et 15 Nicholas. Tél: 4-3220 HEURES DE BUREAU 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. SAMEDI OUVERT JUSQU'A 1 HEURE SEULEMENT

Laflamme, Séguin & Ménard COMPTABLES AGRES OTTAWA 18, rue Rideau Tél: 5-4551 HULL 187, rue Principale Tél: PR. 7-9700

Narcisse Lacourrière C.A., B.A., L.P.H., M.Com., R.I.A. Comptable agréé (Chartered Accountant) OTTAWA 45, rue Rideau Tél: 2-2223 HULL, P. Q. 208, Principale KAPUSKASING Edifice Dupont

Jacques L'Heureux, C.G.A. C.P.A. Comptable Public Licencié, Licencié en Sciences Sociales Économiques et Politiques. Bureau: 4-1441 77, rue Albert, Ottawa Résidence: 4-9984 81, ave Sweetland, Ottawa

AVIS DE VACANCES Ulric SAINT-AMOUR, Optométriste sera absent de son bureau du 27 mars au 7 avril inclusivement. CHAMBRE 100 — IMMEUBLE TRANSPORTATION 48, RUE RIDEAU, OTTAWA — TEL.: 3-4505

CHEZ D. Grandmaitre Ltée L'on vous assure un service de combustible complet tel que CHARBON COKE LA SALLE HUILE BRUTE HUILE DISTILLEE

● Fournaise à charbon et brûleur à l'huile inspectés. ● Fournaise nettoyée et cimentée ● Renseignements pour bien chauffer ● Ajustement de courant d'air défectueux ● Pour renseignements sur nos termes de crédit adressez-vous au bureau. 131, ch. Montréal, Eastview. Tél: 2-3505 et 2-3506

Le tour du monde en 1 minute

WUPPERTAL (A.F.P.) — La lionne "Saïda" du zoo de Wuppertal, a dû subir une césarienne, quelques heures après avoir mis au monde un premier lionceau. L'opération, décidée après une longue auscultation, a permis de délivrer la bête de deux autres petits, morts-nés.

Le premier lionceau lui-même n'a survécu que quelques heures. L'état de "Saïda" n'est pas très satisfaisant, toutefois les vétérinaires espèrent la sauver.

WASHINGTON (A.F.P.) — "Il se passera encore pas mal de temps — deux ans ou plus — avant que la télévision en couleur puisse être appliquée sur une base commerciale", a déclaré devant une commission d'enquête du Congrès M. W. R. G. Barker, président de la "General Electric Co." et du "Comité national de la télévision", qui est un groupe de recherches constitué par les grandes firmes de l'industrie de la télévision.

Il a ajouté cependant, qu'il pensait que les progrès déjà réalisés par l'industrie pourraient permettre dès maintenant des émissions expérimentales de télévision en couleur.

DUBLIN (A.F.P.) — Une cargaison expérimentale de quatre mille poulets irlandais a quitté Dublin, vendredi, à destination du Canada à bord du navire frigorifique "Manchester Trader", en provenance d'une firme irlandaise: "Association Merchandise Company". Une usine de cette association érigée l'an dernier peut plumer et nettoyer 1,500 poulets par heure, et son directeur, M. W. J. Ahern, a exprimé l'espoir de voir se développer considérablement un commerce susceptible de devenir une précieuse source de revenus.

PARIS (A.F.P.) — La galerie Charpentier a été de nouveau le théâtre d'une belle vente d'œuvres de maîtres dont le total a produit 44 millions 600,000 francs. C'est une toile de Paul Gauguin, intitulée "Contes Barbares", qui a connu les plus fortes enchères. Elle a atteint cinq millions 700,000 francs.

Un portrait de jeune femme, aux coloris chauds et harmonieux, signé Jean-Marc Nattier, est monté à trois millions 910,000 francs. La "Saigneuse assise" de Renoir a dépassé les deux millions et une aquarelle gouachée de Camille Pissaro a trouvé acquéreur pour un million 700,000 francs.

LONDRES (A.F.P.) — La direction des automobiles Austin, à Birmingham, a envoyé vendredi soir des lettres de renvoi à tous les grévistes qui ne s'étaient pas présentés pour reprendre le travail. L'ultimatum, qui expirait à 17h.30 GMT, avait été lancé le 23 mars. Ce renvoi intéresse envi-

ron 2,000 ouvriers. Ils toucheront 44 heures de travail à titre d'indemnité, et les congés auxquels ils avaient droit leur seront payés. On rappelle que c'est le 17 février dernier que 2,300 ouvriers s'étaient mis en grève.

PARIS (A.F.P.) — Au cours d'une conférence faite dans le grand amphithéâtre de l'Institut Pasteur, le professeur R. W. G. Wickoff, du laboratoire de physiologie biologique de l'Institut national de la santé à Bethesda (Etats-Unis) a souligné l'utilité du microscope électronique dans l'étude des virus.

Il a déclaré que grâce à cet appareil on peut maintenant suivre directement la croissance des virus. Cette méthode d'observation, qui ne date que de quelques années, a amené les "chercheurs" à pénétrer peu à peu les mystères de certains virus et à déterminer leur nature exacte.

LA HAYE (A.F.P.) — Louis Naundorff, qui se prétend descendant de Louis XVII et réside au Pays-Bas, sous le nom de "Prince Louis de Bourbon", est actuellement assez souffrant. Ses médecins lui ont conseillé de passer une année en Suisse; toutefois le "Prince" ne pouvant faire face aux dépenses d'un tel séjour, un comité vient d'être constitué, le "Comité Louis de Bourbon", qui se propose d'ouvrir une souscription parmi les nombreux Hollandais qui croient aux origines royales de Louis Naundorff, le montant de cette souscription permettra au "Prince" de rétablir un tant qu'il entend consacrer à la lutte pour la reconnaissance de ses droits à la couronne de France.

NATIONS UNIES, N.-Y. (A.F.P.) — M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U., a inauguré officiellement vendredi des sept portes de nickel sculptées offertes par le gouvernement canadien au siège permanent de l'O.N.U. et qui décorent l'entrée du public aux bâtiments de l'O.N.U.

Au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient M. Lester Pearson, président de l'Assemblée et ministre des Affaires extérieures du Canada, ainsi que les membres de la délégation canadienne à l'O.N.U., M. Lie a exprimé sa reconnaissance au premier ministre canadien, l'honorable Louis Saint-Laurent, et à M. Pearson, "pour cette nouvelle manifestation de l'intérêt que le Canada a toujours témoigné à l'oeuvre des Nations Unies".

M. Lie a également rendu hommage au dessinateur Cormier et aux maîtres de l'art et de l'industrie canadienne responsables de la fabrication des portes, dont les motifs sculptés représentent la vérité, la justice, la fraternité et la paix, symbolisant l'idéal des Nations Unies.



A L'INSTITUT CANADIEN-FRANCAIS

L'lieutenant-colonel LUCIEN LALONDE, O.B.E., sous-ministre adjoint au ministère des Affaires des anciens combattants, qui donnera une conférence à l'Institut Canadien-Français sur l'«Évolution de la Charte des anciens combattants», dimanche soir, 29 mars, à 8 h. 30. M. Armand Thomas, baryton, accompagné au piano par M. Lucien Lafortune, sera l'artiste invité. Tous sont les bienvenus. L'entrée est libre.

Son capitaine gagnera-t-il la canne d'or?

MONTREAL (P.C.) — Deux navires sont attendus dans le port de Montréal, la semaine prochaine, mais un seul viendra d'outre-mer et par conséquent pourra revendiquer l'honneur d'avoir inauguré la saison maritime dans le port métropolitain.

Le Seaboard Star, de la ligne Cznuk, doit en effet pénétrer dans le golfe Saint-Laurent demain. Ce vapeur est parti d'Angleterre depuis sept jours et son capitaine pourrait bien remporter la canne à pommeau d'or, remise au commandant du premier navire à atteindre le port, venant d'outre-mer.

Entre-temps, le Svenfjell, de la ligne américano-norvégienne, doit quitter demain le port de Saint-Jean, N.-B., à destination de Montréal.

L'ouverture de la navigation dans le port dépend des glaces dans le golfe. Le chenal du fleuve est presque libre de glace, mais

OUVERTE DIMANCHE MIDI A 3-9123 9 H. P.M. PHARMACIE DENMAN 217, rue Dalhousie, Ottawa

DISTRIBUTEURS de coussinets à rouleaux TIMKEN General Bearing Service Limited 96, RUE QUEEN OUEST Tel: 6-3691 5-3112

LE DROIT SERVICE TELEPHONIQUE DU SOIR Les cinq premiers jours: 5 h. à 8 h. Le samedi: 1 h. à 4 h. PETITES ANNONCES 3-4066 LIVRAISON DU JOURNAL 3-4067